

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
PARTIE I : LACATON ET VASSAL : L'ÉMERGENCE D'UNE POSTURE ARCHITECTURALE	
1..1 Lacaton & Vassal	6
Voyage en Afrique	7
Jacques Hondelattes et Les Epinards Bleus	7
Influences du modernisme	9
Création de l'agence Lacaton & Vassal	9
Enseignement	10
Quelques projets phares	10
Récompenses	13
1.2 La transformation architecturale : quelques définitions	14
PARTIE II : ANALYSE MÉTHODIQUE DES PROJETS DE LACATON & VASSAL	
2.1 Inventaires des projets	16
2.2 Présentation orientée de la trajectoire de Lacaton et Vassal	16
A. Architecture de contextualisation	17
Construire avec le paysage	17
Construire avec le lointain	22
Construire dans un contexte politique	23
Construire dans un contexte sociale	26
Construire dans un contexte historique	28
Analyse chronologique critique	30
B. Une architecture libre pour Habiter	32
Flexibilité et liberté d'usage	33
Neutralité	34
Confort et Mobilité	35
De la générosité pour tous : un luxe « hors-normes »	37
Habiter la ville	40
Enchanter et rêver	44
Analyse chronologique critique	48

C. Une architecture économique	52
Économie de moyens par un jeu combinatoire	52
Économie structurelle et réemploi de typologies constructives	52
Économie énergétique par des systèmes bio-climatiques	56
Économie de matière	57
Economie comme vecteur social durable	58
Economie dans l'analyse des valeurs existantes	59
Economie dans le réemploi d'un patrimoine moderne: les grands ensembles de logements	64
Analyse chronologique critique	74
D. Émergence d'un langage architectural	76
Une syntaxe singulière	76
Un vocabulaire précis	78
PARTIE III : RÉFLEXIONS THÉMATIQUES SUR LA TRANSFORMATION	
3.1 La transformation comme impact environnemental	80
3.2 La transformation comme phénomène conceptuel	80
PARTIE IV : ESSAI CRITIQUE SUR LA POSTURE DE LACATON ET VASSAL	
4.1 Une architecture systématique au détriment d'un contexte	84
Le risque d'une auto-citation	84
L'Hitsoire comme prétexte	85
Le paradoxe d'une nouvelle norme	87
4.2 Les limites d'un système	89
L'économie avant tout	89
Construire double: un réflexe discutable	90
Une approche naïve quelque fois incomprise	93
Une liberté parfois déconcertante	94
CONCLUSION	98
BIBLIOGRAPHIE	100
TABLE DES ILLUSTRATIONS	102
ANNEXES	106

INTRODUCTION

Description de la thématique

« Ce qui caractérise d'abord un espace, c'est la quantité de temps de vie qu'il a pu contenir » disait Gaston Bachelard. Ce philosophe français du XXe siècle avait alors pointé du doigt le caractère primordial de la dimension vécue et utilitaire de l'espace. L'intérêt de son épaisseur historique, la valeur qu'il acquiert en accumulant des vies et ses générations d'usages sont décrits alors comme étant l'essence même de sa raison d'être.

En réaction à la tabula rasa prônée par les architectes modernistes initiateurs d'une architecture nouvelle et universelle, une pensée architecturale naît au début des années 1980 : la transformation architecturale. Celle-ci assume les critiques faites au modernisme. Elle n'admet pas l'architecture comme médium où la forme et la fonction seraient indissociables, mais désigne l'opposition qu'il existe entre la nature permanente de l'objet architectural et la nature changeante des utilisations qui en sont faites au fil des générations. La transformation, par reconversion ou réhabilitation, assure la sauvegarde de la mémoire collective et permet de réanimer des édifices, témoins d'une époque révolue sans les condamner sitôt les usages transformés. Elle installe l'idée du réemploi et de l'économie durable.

De nos jours les transformations appliquées à différentes architectures sont nombreuses et sont une réponse à des enjeux urbains et sociétaux primordiaux. Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, architectes et urbanistes, s'inscrivent dans une réflexion du « construire avec » afin de générer mieux et plus pour tous. Cette philosophie se traduit par l'émergence d'une attitude face au projet qui emploie différents mécanismes souvent récurrents. Ils dynamisent ou redéfinissent la fonction existante donnant ainsi à l'édifice une seconde vie.

Proposition d'étude

Depuis près de vingt ans, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal (Lacaton & Vassal) développent une réflexion sur notre patrimoine moderne et industriel, et posent sans préjugé la question de son devenir. Leurs convictions se traduisent très vite par des principes fondamentaux ne pouvant être dérochés. Compléter et ajouter à l'existant en créant des espaces flexibles, libres d'appropriation, performants et économiques.

Si Lacaton & Vassal se considèrent comme des architectes à côté des normes et opposés à toute volonté plastique, il me paraissait intéressant de faire apparaître l'émergence d'un langage récurrent qui prend sa source dans leurs projets de transformations. Car si ils ne conçoivent pas leur architecture comme un acte sculptural ou esthétique, elle est tout de même

la résultante d'un processus créatif qui détermine une grammaire, une syntaxe architecturale.

Il me paraissait également légitime d'établir une analyse pouvant montrer l'obsession qui habite ce couple d'architectes, dévoués à résoudre les problèmes qui concernent nos sociétés contemporaines.

L'objectif de ce Travail de Fin d'Étude est donc, après avoir analysé et fait émerger cette *grammaire architecturale* (note ci-contre) propre aux projets de transformation de Lacaton & Vassal, de pouvoir émettre une critique personnelle et approfondie de leur démarche en essayant de montrer les risques qu'elle comporte ou les limites qui la définisse.

Méthodologie

Dans un premier temps, nous définirons ce qu'est la transformation en architecture et nous étudierons le lien qu'elle entretient avec Lacaton & Vassal. Nous partirons à la recherche de leurs influences architecturales et tenterons d'établir une trajectoire. Nous serons aidés par leurs expériences, entre autres en Afrique et chez Jacques Hondelatte, qui ont pu aboutir à une pensée engagée, matérialisée dans différents projets phares.

Dans un second temps, à travers une analyse approfondie sur leur production, nous déterminerons les critères récurrents d'une démarche singulière, génératrice d'une grammaire architecturale propre.

Ensuite, nous essaierons de comprendre en quoi la question de la transformation architecturale s'infilte dans tous les projets de Lacaton & Vassal, jusqu'à devenir un argument réflexe pour chaque intervention. Enfin nous tenterons d'établir une critique nuancée de cette méthodologie qui, parfois trop radicale, se risque à une architecture systématique et décontextualisée.

La grammaire est définie comme l'ensemble des structures linguistiques propres à telle ou telle langue ; description de ces structures et du fonctionnement de cette langue.
(Larousse)

Dans la notion de *grammaire architecturale*, l'architecture est la langue parlée.

PARTIE I. LACATON ET VASSAL : L'ÉMERGENCE D'UNE POSTURE ARCHITECTURALE

Ci-contre la frise biographique et chronologique de l'agence Lacaton & Vassal;
Document de l'auteur

1.1. LACATON & VASSAL

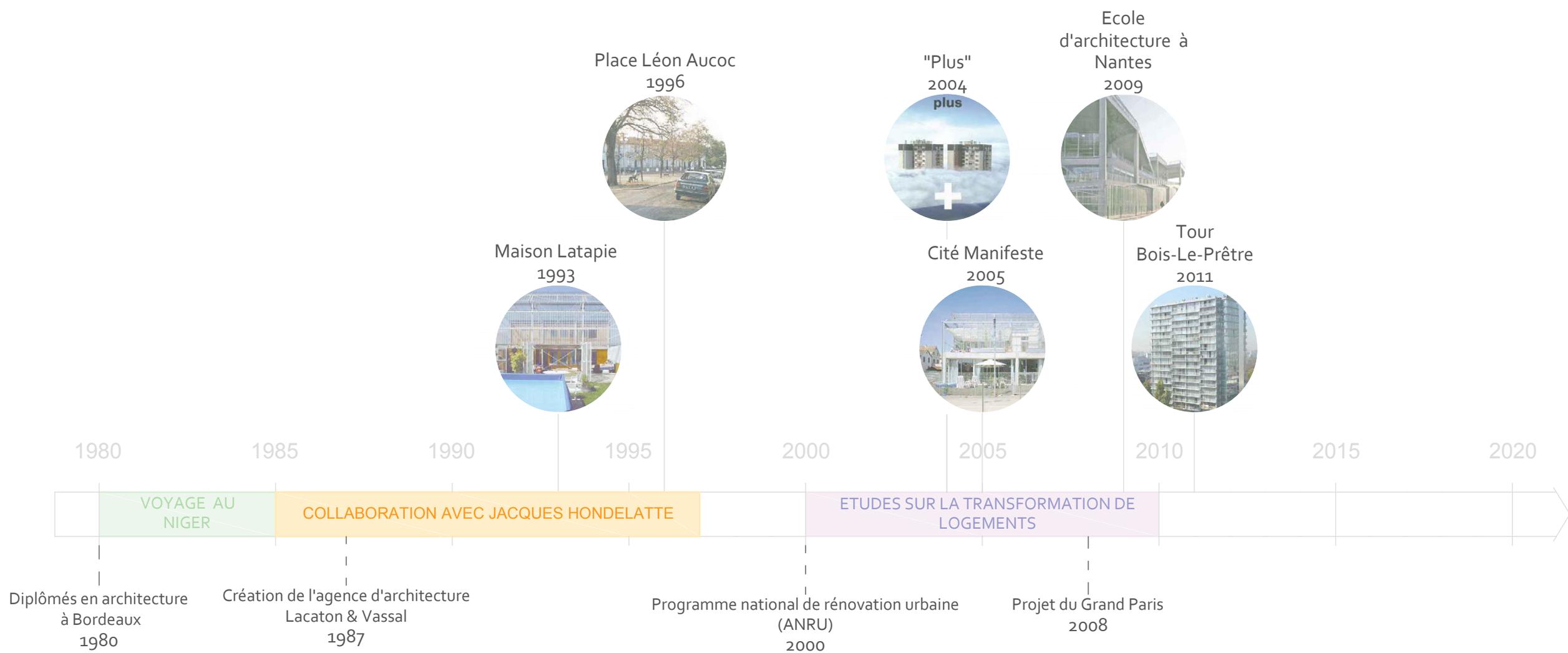
Tout au long de leur carrière, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal se sont imprégnés par une architecture de contexte où le « construire avec » est un leit motiv. Cet état d'esprit constitue un terrain fertile pour les transformations architecturales, principalement sous forme de réhabilitations et de reconversions. Inspirés par la notion du loft, ils font de ce domaine d'investigation une obsession qu'ils ne quitteront pas jusqu'à aujourd'hui.

Anne Lacaton, née le 2 août 1955 à Saint Pardoux la Rivière en Dordogne (France) et Jean-Philippe Vassal, né le 22 février à Casablanca (Maroc) ont étudiés ensemble à l'École d'Architecture de Bordeaux où ils ont été diplômé en 1980. Anne Lacaton décide de poursuivre ses études en se spécialisant en urbanisme (DESS) et suit Jean-Philippe Vassal pour l'Afrique de l'Ouest à Niamey (Niger). Ce-dernier travaille comme architecte mais plus particulièrement en tant qu'urbaniste dans l'organisation et la construction de différents quartiers et banlieues de la ville.¹



Fig.1
Anne Lacaton et Jean-Philippe
Vassal

¹ LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal - projets*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.



TRANSFORMATIONS



VOYAGE EN AFRIQUE

Cette expérience dure cinq années de 1980 à 1985 et sera la genèse d'une attitude architecturale remarquable encore aujourd'hui dans la plupart de leurs réalisations. Anne Lacaton dira notamment : *C'était une expérience majeur à un moment majeur de nos vies, car nous sommes allés en Afrique juste après avoir fini nos études à Bordeaux.*²

En effet, lorsque ces jeunes architectes découvrent le Niger ils se rendent compte que l'architecture qu'ils avaient appris, côtoyé et en laquelle ils croyaient était totalement différentes de celle découverte dans ces régions du monde. Ils perçoivent une architecture simple et basique faite de toit en pailles de riz et de murs en terre crue.

Même si elle est constituée de matériaux rudimentaires, celle-ci est créatrice d'espaces et d'usages et en étroite relation avec la vie des habitants. A contrario d'une architecture formelle, exempte de tout contextes, elle s'établit dans la continuité du milieu.

Le climat existant n'est donc pas un obstacle, mais un paramètre avec lequel il faut dialoguer pour aboutir à un système constructif. Son caractère vernaculaire est dû à cet ensemble de détails, de petites choses qui assemblés définissent une habitation.

C'est en Afrique que né la volonté de créer une architecture libre, simple, économique et humaine. On retrouve ces caractéristiques dans leur première réalisation : la Paillote (1984).

JACQUES HONDELATTES ET L'ÉPINARD BLEU

Après leur retour en France, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal collaborent sur plusieurs projets avec l'architecte Jacques Hondelatte, professeur à l'Ecole d'Architecture de Bordeaux. Ils réaliseront notamment ensemble la maison Cotlenko (1989).

Cet architecte aura une grande influence sur les jeunes architectes bordelais à cette époque. Il leur ouvre les yeux et leur insuffle l'art d'enchanter et de stimuler l'imaginaire. Pour Jacques Hondelatte, tout est prétexte à l'extraordinaire. Cette vision rêveuse et irrationnelle sera présente dans nombre de projets du bureau. Elle s'exprimera sous différentes formes sans jamais totalement disparaître.



Fig. 2
La Paillote

² NIKSA BILIC, Ante, BRADIC, Sasa, GRIMMER, Vera, « Anne Lacaton. We don't much believe in form » dans Oris, Croatie, Adrija Rusan, 2003, n°24, p. 110



Fig. 3
Jacques Hondelatte

Jacques Hondelatte leur enseignera également comment s'adapter, se libérer des normes et oser ne rien faire ou alors seulement ce qui est souhaitable selon le bon sens et l'évidence.

Ainsi on retrouvera notamment quelques similitudes entre la radicalité du projet de la place Léon Aucoc de Lacaton&Vassal et l'aménagement du centre ville de Niort par Hondelatte. Le respect et l'élégance dans l'appropriation d'un contexte entre la maison du Cap Ferret et la maison Lalanne, ou entre la maison Keremma et la maison Campas. La fonctionnalité et la démultiplication des circulation comme on le trouve dans l'université d'arts et sciences humaine à Grenoble réalisée par le couple d'architectes et l'école d'architecture à Compiègne imaginée par le maître.

Par ailleurs, il aimait rappeler l'importance d'une réflexion simple et « sur mesure » dans l'architecture qui par contre-pied pouvait parfois résoudre des situations délicates.

Voici une histoire qu'il racontait à ce propos :

Un directeur de zoo souhaitait acquérir un couple de chacal. Chacals comme festivals, ou chacaux comme chevaux? Il hésitait. Aussi écrivit-il: Monsieur, je vous prie de bien vouloir me livrer un chacal aux conditions indiquées dans votre catalogue. Il ajouta en post-scriptum : tout bien réfléchi, il me faudrait plutôt un couple.³

C'est également en collaborant avec Jacques Hondelatte que Lacaton et Vassal rencontrent l'Epinard Bleu, un groupe de jeunes architectes bordelais. Cette rencontre sera décisive pour la suite de leurs carrières, car ils y feront la connaissance de Frédéric Druot, membre du collectif, avec qui ils travailleront sur plusieurs projets majeurs et publieront ensemble le manifeste «PLUS» devenu une référence en matière reconversion. Encore aujourd'hui, Frédéric Druot collabore régulièrement avec l'agence et participe activement aux réflexions portées sur la transformation ville contemporaine.

³ DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, « + » Plus. Les grands ensembles de logements. Territoires d'exception, Paris, Direction de l'architecture et du patrimoine, août 2004. p.35

INFLUENCES DU MODERNISME

Lacaton&Vassal sont fascinés par la propension que peut avoir l'architecture à générer de l'espace sans développer beaucoup de moyen. Très vite, ils s'inspirent du modernisme, spécifiquement à travers des bâtiments phares de Mies Van der Rohe comme la maison Farnsworth (1946 – 1951) dans l'Illinois ou encore le Lake Shore Drive building (1948 – 1951) à Chicago. Ces réalisations montrent qu'avec des techniques constructives simples, on peut aboutir à une élégance sophistiquée et fonctionnelle.

D'autre part, on notera l'influence dans nombreux projets des *Case Study Houses* californiennes. Ce programme de logement social est développé de 1945 à 1966 aux États-Unis et a pour objectif de reloger des millions de soldats revenus de la guerre en Europe. Plusieurs architectes, comme Richard Neutra, Pierre Koenig, Charles et Ray Eames ou encore Eero Saarinen, sont sollicités pour concevoir des maisons unifamiliales fonctionnelles et économiques. Ce programme donne lieu à des expériences architecturales surprenantes et de qualité.

Outre son aspect économique et fonctionnel, l'architecture moderniste séduit par ses capacités, son efficacité et sa radicalité constructive. Nos architectes réinterprètent à plusieurs reprises les « mégastructures » que Frei Otto ou encore Alison & Peter Smithson avaient mises en avant dans les années 70 et 80. Ils définissent ces éléments comme un support capable de recevoir n'importe quelles activités et absorber toutes les contraintes de différents modes de vie.

Pour Lacaton&Vassal l'utopie moderniste doit être aboutie dans ses valeurs estimables (la fonctionnalité, le confort pour tous, la transparence, l'efficacité constructive, l'économie). Ils poseront aussi la question de la transformation de ce patrimoine, souvent décrié comme étant une architecture sans valeur.⁴

CRÉATION DE L'AGENCE LACATON & VASSAL

En 1987, ce couple de jeunes architectes fondent le bureau Lacaton & Vassal à Bordeaux.

Après quelques années, ils déménagent à Paris où ils exercent encore aujourd'hui.



Fig. 4
Lake Shore Drive building, Mies
Van der Rohe, Chicago



Fig. 5
Stahl House, Pierre Koenig,
Hollywood

⁴ DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, « + » Plus. *Les grands ensembles de logements. Territoires d'exception*, Paris, Direction de l'architecture et du patrimoine, août 2004. p.23

ENSEIGNEMENT

Ils sont également enseignants dans différentes universités et écoles nationales d'architecture en Europe.

Anne Lacaton en qualité de professeur invitée à l'Université de Madrid (2007 - 2013), à l'EPFL Lausanne (2004, 2006, 2010-2011, 2017), Université de Floride, Studio Ivan Smith (2012), Université de NY-Buffalo, Clarkson Chair (2013), Pavillon Neuflyze OBC-Palais de Tokyo, Paris (2013 – 2014), Harvard GSD : Kenzo Tange 2001 & Design critic 2015 et à la TU Delft (2016 – 2017).

Jean-Philippe Vassal enseigne depuis 2012 à l'UDK de Berlin, mais fut également professeur invité à la TU de Berlin (2007 – 2011), Peter Behrens School of architecture de Düsseldorf (2005), à l'EPFL Lausanne (2010 – 2011 et au Pavillon Neuflyze OBC-Palais de Tokyo, Paris (2013 – 2014).⁵

Outre le fait d'être des enseignants et architectes, Lacaton & Vassal sont fortement engagés sur plusieurs terrains, et sont amenés à expliciter leur posture sous différentes formes. Ils participent intensément à des concours, souvent internationaux. Ils président régulièrement des conférences et ont une présence remarquable dans le panorama de « l'avant-garde » de la pensée architecturale (spécialement en matière de transformation).

Souvent en collaboration avec Frédéric Druot, ils écrivent et tentent de théoriser leur travail afin d'explicitier méthodiquement leur posture architecturale (cf PLUS). Enfin Lacaton & Vassal font l'objet d'un grand nombre de publications, en France et ailleurs.

QUELQUES PROJETS PHARES

La maison Latapie (1993)

Cette maison constitue le premier projet de l'agence Lacaton & Vassal. Elle développe les intérêts d'une architecture employant des matériaux économiques issue de l'industrie. Elle se situe dans un quartier d'habitation aux abords de la ville de Bordeaux, à Floirac.

Le programme est une maison accueillant un couple avec deux enfants pour un budget très restreint.

La volonté de créer un espace le plus grand possible était essentielle. De ce fait, une radicalité pragmatique en découle, tant dans le choix des matériaux que dans le système constructif. Cela permet de bénéficier d'au moins le double de la surface initiale.

Cette réalisation concrétise la volonté des architectes d'utiliser et de



Fig. 6
Maison Latapie

⁵ LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal - projets*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

dominer l'économie d'un projet pour cerner l'essentiel d'un programme. Ils peuvent ainsi générer des espaces supplémentaires, appropriables et indéfinis où peut s'exprimer ce qu'ils appellent « habiter ».

La place Léon-Aucoc (1996)

Le projet de la place Léon-Aucoc est issu d'un plan d'embellissement de la ville de Bordeaux dans les années 1990.

En découvrant cette place, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal sont émus par ce lieu sobre, élégant et sans superficialité.

Ils décident de faire un travail d'investigation en analysant de long moments la vie qui s'y déroule et en parlant aux habitants du quartier.

Ils choisissent alors de ne rien faire. Seuls les travaux d'entretiens et un travail de sensibilisation chez les habitants concernés.

Ce projet montre l'attention que ce bureau porte vis à vis des valeurs de l'existant, jusqu'à parfois éviter de nouvelles interventions considérées comme étant inutiles ou illogiques.

« +PLUS, les grands ensembles de logements, territoire d'exception » (2004)

Cette ouvrage, réalisé en collaboration avec Frédéric Druot, est une réponse que donnent ces architectes suite à un programme public de démolitions de grands ensembles sociaux. Dans le même temps la crise du logement est fortement présente en France et nécessite de nouvelles infrastructures.

«+PLUS » est une étude de transformation d'unités d'habitations des années 60 et 70. Il propose plusieurs méthodes, systèmes ou processus de transformations en tenant compte des faisabilités budgétaires, sociales et constructives d'aujourd'hui. A travers cette étude, ces architectes montrent comment l'on peut ajouter, densifier et repenser cette héritage moderniste qui pose tant de problème.

Les solutions imaginées dans ce travail verront le jour à travers différents projets majeurs de l'agence.

La Cité manifeste de Mulhouse (2001-2005)

Ce projet s'inscrit dans la requalification de la cité ouvrière de Mulhouse.

Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal réalisent alors une structure définie par une plate-forme surmontée de serres.

Ce procédé permet de développer un système bioclimatique performant.

En s'inspirant des typologies industrielles et horticoles, les architectes se réfèrent au « lofts » et confirment qu'il est possible de construire plus vaste, plus ouvert, plus libre et moins cher.

C'est notamment lors de la réalisation de ce projet que ces derniers



Fig. 7
Place Léon-Aucoc

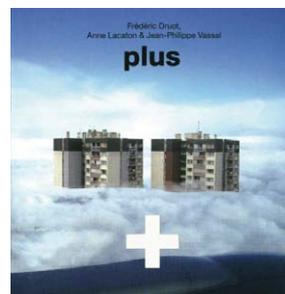


Fig. 8
«+PLUS, les grands ensembles de logements, territoire d'exception»



Fig. 9
Cité manifeste de Mulhouse



Fig. 10
L'école d'architecture de Nantes

négoient des loyers en fonction du coût du bâtiment et non en fonction des mètres carrés.

L'école d'architecture de Nantes (2003-2009)

L'école d'architecture de Nantes se situe en aux bords de la Loire au centre de la ville.

La caractéristique de ce projet réside dans la démultiplication de ses plateaux qui tantôt réceptionnent les activités du programme utile prédéfini, tantôt restent totalement libres et appropriables.

Le programme utile demandé étant de 10 000m², Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal en proposent 25 000m² pour un coût équivalent.

Ce projet est un outil aux multiples facettes, tant pour les étudiants qui le fréquentent que pour la ville qui y organise toutes sortes d'événements. Il devient alors lieu de réflexions, de rencontres, de créations.

*« Dans cette superstructure et sur ce sol dilaté, vient s'installer l'école d'architecture ».*⁶



Fig. 11
Tour Bois-le-Prêtre

La transformation de la Tour Bois-le-Prêtre (2011)

La Tour Bois-le-Prêtre est un grand ensemble de logements situé en banlieue parisienne.

Cette tour a été construite dans les années 60 par Raymond Lopez, puis rénovée sommairement dans les années 80. Elle fut ensuite l'objet d'un concours de réhabilitation.

Le projet de transformation se caractérise par des extensions en façade permettant la création d'un jardin d'hiver et d'un balcon.

La particularité de ce projet réside dans son processus de construction. En effet, grâce à des éléments exclusivement préfabriqués et un planning de chantier très rigoureux, les travaux ne durèrent que 6 mois. Les habitants ont pu rester dans la tour pendant les travaux et le loyer n'a pas changé après réhabilitation de l'immeuble.

Les préoccupations de l'habitant sont primordiales. Les architectes essaient par tous les moyens de fonctionner en site occupé pour éviter tout déménagement des locataires.

La recherche de forme ou d'esthétisme est abolie au profit de l'usage et d'espaces supplémentaires destinés aux habitants.

RÉCOMPENSES

L'agence Lacaton&Vassal ont remporté un grand nombre de récompense tout au long de leur carrière:

- Lauréat Simon Architecture Prize / Fondation Mies Van der Rohe - The Living Places avec Frédéric Druot et Christophe Hutin pour la transformation des 530 logements à Bordeaux, 2016
- Prix de Carrière Triennale de Lisboa - Life Time Achievement, 2016
- Médaille d'Or de l'Académie d'Architecture, France, 2016
- Heinrich Tessenow - Médaille d'or, Allemagne, 2016
- Rolf Shock Prize, catégorie arts visuels, Suède, 2014
- Design of the year 2013, Angleterre avec Frédéric Druot architecte, pour la transformation de la Tour Bois-le-Prêtre, Paris
- Daylight & Building Components Award 2011, Velux Foundation, Copenhague
- Grand prix national de l'architecture 2008, France
- International Fellow du Royal Institute of British Architects, 2009
- Erich Schelling Award 2006 - Fondation Erich Schelling, Karlsruhe
- Prix "Innovation Habitat & Développement Durable", Ville de Madrid, 2006
- Grand Prix National d'Architecture Jeune Talent, France, 1999
- Lauréats des Albums de la Jeune Architecture, France, 1991
- Prix Mies Van der Rohe - Prix européen d'architecture contemporaine 2007, finaliste pour le Pôle Universitaire de Sciences de Gestion, Bordeaux, France
2003, finaliste pour le Palais de Tokyo, Site de création contemporaine, Paris
- Prix de l'Équerre d'Argent du Moniteur 2011, France avec Frédéric Druot architecte pour la transformation de la tour Bois-le-Prêtre, Paris.⁷

⁷ LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal - projets*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

1.2 LA TRANSFORMATION : QUELQUES DÉFINITIONS

Pour poser les jalons de ce travail, il est essentiel de définir clairement les quatre déclinaisons existantes qui peuvent être considérées comme étant des formes transformation architecturale.

Restaurer

Le mot restaurer vient du mot latin restaurare signifiant remettre en état⁸
« La restauration est une opération qui doit garder un caractère exceptionnel. Elle a pour but de conserver et de révéler les valeurs esthétiques et historiques du monument et se fonde sur le respect de la substance ancienne et de documents authentiques. Elle s'arrête là où commence l'hypothèse, sur le plan des reconstitutions conjecturales, tout travail de complément reconnu indispensable pour raisons esthétiques ou techniques relève de la composition architecturale et portera la marque de notre temps. La restauration sera toujours précédée et accompagnée d'une étude archéologique et historique du monument ».⁹

Rénover

L'étymologie révèle que le mot rénover signifie régénérer, redonner vie, à comprendre ici dans le sens « d'apporter des transformations profondes ».

¹⁰

« Action de remettre à neuf. La rénovation est une intervention menée sur la matière d'un bien culturel afin de le transformer, de le mettre au goût du jour ».¹¹

La rénovation implique souvent la démolition partielle du bâtiment associée à de nouvelles interventions ponctuelles connotées (reparementage, transformation de baies, remplacements d'éléments construits de manière général).

Réhabiliter

Le mot réhabiliter se compose du préfixe re et du mot latin habilitare signifiant rendre apte, rendre ses droits.¹²

La réhabilitation est similaire à la rénovation dans la mesure où elle conserve un bien dans sa fonction et son programme initial. Cependant elle se démarque par sa dimension humaine et participative. Elle intègre les

⁸ Icomos France, *Créer dans le créé. L'architecture contemporaine dans les bâtiments anciens*, Milan-Paris, Electa Moniteur Editions, 1986, p. 231

⁹ ICOMOS, Charte Internationale sur la Conservation des Monuments et des Sites (Charte de Venise), Venise, 1964, consulté en 2017-2018 sur le site internet <http://www.icomos.org/charters/>.

¹⁰ Icomos France, *op. cit.* p. 230

¹¹ Bergeon Langle, Ségolène, Brunel, George, *La restauration des œuvres d'art. Vade-mecum en quelques mots*, Paris, Éditions Hermann, 2014, (Coll. La nature de l'œuvre), pp.328-332

¹² Icomos France, *op. cit.*

attentes des utilisateurs dans sa réflexion.

« Le terme s'emploie aussi bien pour des modifications légères que pour des restructurations lourdes. Il n'exclut pas l'adjonction d'une partie neuve. »¹³

Il est également important de noter que la réhabilitation a aussi pour but de redonner une conformité (technique, normative, de sécurité) à un édifice dans lequel certains aspects sont devenus obsolètes ou inadéquats.

Reconvertir

Reconvertir est issu du mot latin *convertere* exprimant la conversion, ici dans le sens de s'adapter à de nouvelles fonctions.¹⁴ La reconversion implique une réflexion architecturale, pour explorer l'intégration d'un nouveau programme au sein d'une structure et d'une spatialité prévues à l'origine pour une autre fonction et organisation. La reconversion aborde donc les invariants de l'architecture (structure, maille modulaire, systèmes distributifs, etc...) au travers desquels elle imagine une réutilisation différente afin de lui éviter une désaffectation pouvant engendrer un abandon provisoire ou définitif.

¹³ Joffroy, Pascale, *La réhabilitation des bâtiments : conserver, améliorer, restructurer les logements et les équipements*, Paris, Le Moniteur Edition, 1999 (Coll. Collection techniques de construction), p.13

¹⁴ Icomos France, *Créer dans le créé. L'architecture contemporaine dans les bâtiments anciens*, Milan-Paris, Electa Moniteur Editions, 1986, p. 230

PARTIE II. ANALYSE MÉTHODIQUE DES PROJETS DE LACATON & VASSAL

2.1 INVENTAIRE DES PROJETS

Afin de pouvoir étayer une critique recevable, il est indispensable de structurer une analyse approfondie du travail de Lacaton & Vassal.

Leur riche production de projets forme un cheminement de pensée où certaines thématiques récurrentes apparaissent.

Nous essaierons tout d'abord de construire un inventaire précis de leurs projets (voir annexe 1).

Dans le tableau ci-contre, les projets seront confrontés à certaines caractéristiques, tendances ou principes.

Nous nous servirons de marqueurs montrant l'intensité existante entre un projet et une caractéristique, une tendance ou un principe.

Nous visualiserons alors la trajectoire architecturale prise par Lacaton & Vassal en identifiant certaines phases de leur carrière.

Selon un ordre chronologique, nous verrons si les principes émergents précèdent les expériences réelles des projets ou, à l'inverse, s'ils les succèdent.

Tableau ci-contre;
Document de l'auteur

2.2 PRÉSENTATION ORIENTÉE DE LA TRAJECTOIRE DE LACATON ET VASSAL

Habiter c'est précisément l'habit qu'on a autour des épaules, l'espace que l'on a autour de nous en permanence (...) L'idée de quelqu'un qui le parcourt et va d'un espace à un autre.

Comment intervenir directement sur la qualité de ces espaces ? Comment rendre les individus libres dans ces espaces ?¹

Le travail de Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal renvoie à la notion primordiale d'habiter.

C'est une approche partant de l'individu, de son environnement, de ses conditions de vie et de son rapport à l'architecture.

Ils développeront en parallèle des processus économiques ingénieux pour se libérer des normes en vigueur, et ainsi, libérer leur architecture.

¹ VASSAL, Jean-Philippe, Jean-Philippe Vassal. Habiter plaisir et luxe pour tous, Strasbourg, octobre 2016, consulté en 2017-2018 sur le site internet https://www.youtube.com/watch?v=3eHY8Ke_MKk.

A. ARCHITECTURE DE CONTEXTUALISATION

Construire avec le paysage

Pour Lacaton&Vassal l'environnement doit participer à une ouverture totale de tous les sens. L'atmosphère qui entoure le projet doit pouvoir être ressentie visuellement, mais également être appréhendée par l'odeur, le toucher et l'ouïe. Celle-ci n'étant alors plus caractérisée par ses limites physiques, mais par les limites de notre perception.

On retrouve ces caractéristiques dès le premier projet réalisé en 1983 au Niger.

La recherche et la détermination du site ont pris 6 mois, la construction 2 jours. Le vent a mis 2 ans pour la détruire.²

Dans le 2G Books de 2010, Andreas et Ilka Ruby relaient le témoignage de Jean-Philippe Vassal en expliquant que l'implantation de La Paillote était inhabituelle par rapport aux conditions de vie locales.

Elle était perchée sur une des rares dunes surplombant Niamey. Les habitants locaux avaient pour habitude de construire au pied des dunes de manière à être protégés des vents et proche des nappes phréatiques. Par ailleurs, construire sur une dune n'est pas gage de stabilité, car cet amas de sable se déplace aux grés des saisons.

Cependant pour Jean-Philippe Vassal les raisons de cette implantation étaient purement sensorielles.

Cette petite hutte bénéficiait d'une vue imprenable sur la capitale, la brise que transportait le fleuve profitait au climat de la maison et les lumières de ville étaient assez fortes pour servir d'éclairage le soir.³

Si un paysage existe, il n'y a rien à faire si ce n'est se glisser délicatement dedans. Face à la mer, regarder la mer.⁴



Fig. 12 et Fig. 13
La paillote dans le paysage

² LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009. p. 25

³ Ruby, Andreas, « Lacaton & Vassal » dans 2GLibrosBooks, Barcelone, Édition Gustavo Gili, janvier 2017, n°60, p. 6

⁴ LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *op. cit.* p. 32

Selon Lacaton & Vassal l'architecture doit être au service du paysage et s'inscrire avec pudeur, humilité et respect dans l'environnement de manière à le rendre simplement habitable. Le but n'est donc pas de le modifier mais de composer avec lui.

Il s'agit de s'approcher, de ressentir et d'analyser l'environnement auquel on doit se confronter. Cette réflexion sensible est primordiale pour donner une réponse architecturale mesurée faces aux différentes contraintes d'un projet.⁵

La Maison au Cap-Ferret (1996-1998) en constitue un parfait exemple. Perchée en haut d'un fragment de dune face au Bassin d'Arcachon, cette habitation se glisse entre les pins et les incorpore au sein des espaces intérieurs. Elle est surélevée sur des micro-pieux, ce qui permet de mieux apprécier la vue. Sa structure a été acheminée et assemblée manuellement afin de toucher le moins possible le lieu où elle s'implante. En retrait, elle fusionne avec le milieu dans lequel elle s'établit et intériorise l'horizon.

Le projet pour la maison à Morsiglia en Corse (2001) et la transformation de barres HLM sur le site du Grand Parc à Bordeaux (2016) suivent le même raisonnement, la même approche. Dans le premier projet, une maison se hisse délicatement à la cime des arbres pour profiter de la vue sur la mer. Elle suit les courbes de niveau du terrain et s'étire pour aboutir à un volume fin et léger.

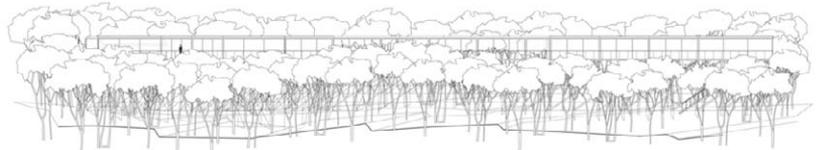


Fig. 14
Maison à Morsiglia, élévation

Dans le second projet de réhabilitation, Lacaton&Vassal occupent les toits-terrasses de l'immeuble et y construisent des logements glissés entre les cheminées existantes pour offrir l'une des plus belles vues sur la ville.

Parfois les projets de maisons particulières prennent des allures de *ready made* (voir ci-contre) où la typologie constructive utilisée fait directement référence au milieu dans lequel le projet s'implante.

Le *ready-made* est une notion élaborée par l'artiste Marcel Duchamps en 1913. Elle désigne un objet manufacturé promu au rang d'objet d'art par le seul choix de l'artiste.

La maison Dordogne (1997) réutilise le langage des fermes agricoles, tandis que la maison Coutras (2000) est constituée de deux serres horticoles juxtaposées.

⁵ Ruby, Andreas, « Lacaton & Vassal » dans 2GLibrosBooks, Barcelone, Édition Gustavo Gili, janvier 2017, n°60, p. 6

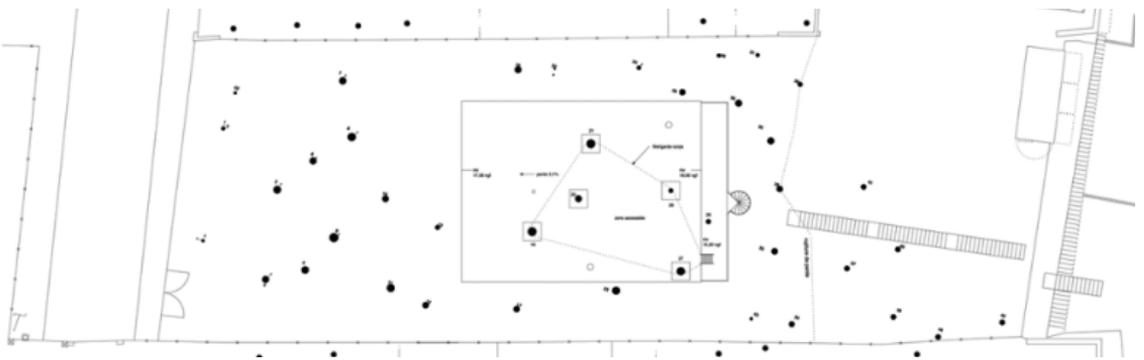
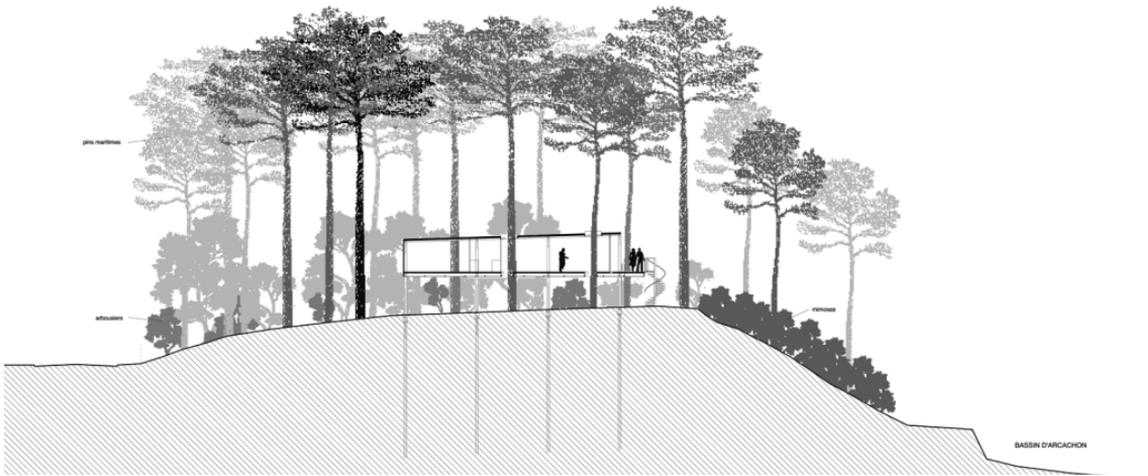


Fig. 15, Fig. 16, Fig. 17
Maison au Cap Ferret



Fig. 18
Maison Dordogne
Fig. 19
Maison Coutras

Ces deux projets s'inscrivent dans des zones à dominante agricole, faiblement bâties, et par leurs apparences trompeuses, se fondent dans le paysage.

Il en est de même avec la maison Keremma (2005) qui réinterprète les typologies locales. Par l'implantation de ses trois unités, elle s'approprie le contexte existant et permet d'habiter le terrain.

Lorsque l'on regarde attentivement certains projets de Lacaton&Vassal, on remarque que l'attitude adoptée vis à vis du contexte existant se retrouve dans plusieurs projets de Jacques Hondelatte.

En effet, l'approche sensorielle de l'environnement qui fut le point de départ de la Paillote fait écho à la maison Artiguebaille (1972 – 1973) réalisée à Saint-Aubin-Du-Médoc par le professeur. Même si leurs architectures et leurs environnements sont totalement différents, elle suivent la même démarche, la même réflexion.

Jacques Hondelatte décrit la maison Artiguebaille dans l'ouvrage réalisé par Patrice Goulet *Jacques Hondelatte, des gratte-ciel dans la tête*.⁶



Fig. 20
Maison Artiguebaille

*La particularité de cette maison est d'avoir des espaces caractérisés non pas par des fonctions mais par des « qualités » : sombre, chaud, humide, au soleil, sonore, noir, grand, etc (...). Cette maison se prête à une utilisation mouvante et aux migrations internes suivant les saisons(...). Face au nord et à la route relativement passante, il y a un long mur noir goudronné ; face au sud et au bois, une immense façade vitrée reflète la forêt. Ainsi, la maison reste pratiquement inaperçue et se fond dans les bois.*⁷

Par ailleurs, lorsqu'il est question d'incorporer le contexte dans la vie de l'habitant, on remarque que, tant chez le couple d'architectes que chez le maître, la méthode employée est semblable.

⁶ GOULET, Patrice (dir.), *Jacques Hondelatte. Des gratte-ciel dans la tête*, Paris, Éditions Norma, octobre 2002 (coll. 22 45 67, vol. 1).

⁷ *Ibid.*, p. 243

Par exemple, la maison Keremma adopte une composition en trois corps d'habitations, où des éléments de façade modulables peuvent transformer le site sur lequel elle s'implante. L'espace extérieur enclavé entre ces trois unités devient le centre de la maison, et peut être investi librement.

Dans la maison Campmas (1998) au Cap-Ferret, Jacques Hondelatte utilise le même procédé où trois unités de programme composent la maison, et définissent un quatrième espace extérieur appropriable. Jean Campmas en témoigne.

Jacques Hondelatte a conçu trois petits bungalows, ce qui permet d'utiliser à la fois l'espace des bâtiments, d'habiter le terrain. Le dessin de la maison ne s'arrête pas à la délimitation des bâtiments, tout l'espace est occupé et devient un élément même de la maison en se transformant en patios entre les pavillons japonais.⁸



Fig. 21 et 22
Maison Keremma

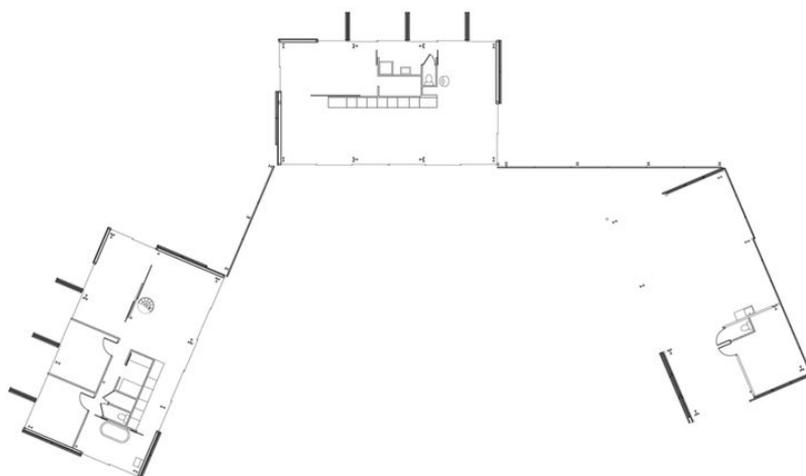


Fig. 23
Maison Keremma
plan

On observe également quelques ressemblances quant au respect apporté au milieu existant avant l'intervention. Dans la maison du Cap-Ferret comme dans la maison Lalanne (1995) ou Artiguebielle, il est question d'avoir le moins d'impact possible sur le site et d'incorporer les arbres dans le projet.

Le rapport au contexte chez nos architectes s'inspire fortement de la vision portée par Jacques Hondelatte. Cependant on remarque une réinterprétation de ses valeurs, où l'aspect onirique et désinvolte du maître est parfois atténué par une certaine radicalité constructive chez ses élèves. Hondelatte emploie une typologie, des matériaux spécifiques et imagine une posture propre à un milieu de manière à créer une situation unique. Parfois, il arrive que Lacaton&Vassal s'adonnent à une démarche constructive systématique, qui occulte la particularité de l'environnement existant.



Fig. 24
Environnement de la maison
Lalanne

⁸ GOULET, Patrice (dir.), *Jacques Hondelatte. Des gratte-ciel dans la tête*, Paris, Éditions Norma, octobre 2002 (coll. 22 45 67, vol. 1). p. 441

Leur architecture prône la maximisation des ouvertures permettant d'intérioriser le paysage dans l'habitat, mais parfois également de s'y fondre avec respect et légèreté. On retrouve cette élégance dans les projets de la maison du Cap-Ferret, de la maison Dordogne de la maison Morsiglia en Corse.

Construire avec le lointain

*Si il n'est pas là, on peut ajouter, avec finesse, un filtre qui change le regard et crée l'extraordinaire.*⁹

Parfois, en dépit d'un milieu d'exception, le regard sur l'environnement est suggéré ou modifié pour stimuler l'imaginaire.

A l'Université des art & sciences humaines de Grenoble (1993-1995 & 1999-2001) les serres placées de chaque côté du bâtiment constituent un filtre translucide où des fleurs exotiques font référence aux pays chaud, au monde lointain. Elles poussent l'occupant à regarder au-delà des montagnes qui entourent la ville et l'incitent au voyage. On peut alors parler d'*imaginaire géographique*.¹⁰

Pour la maison Latapie (1993) les architectes utilisent pour la première fois un filtre en polycarbonate pour occulter les vis-à-vis et se protéger de l'environnement immédiat du quartier. Ils créent ainsi une distanciation tout en invitant le ciel à pénétrer dans la maison. *Ils intériorisent le lointain virtuellement.*¹¹



Fig. 25
Université des arts & sciences
humaines de Grenoble



Fig. 26
Maison Latapie

9 LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009. p. 32

10 Ruby, Andreas, « *Lacaton & Vassal* » dans 2GLibrosBooks, Barcelone, Édition Gustavo Gili, janvier 2017, n°60, p. 19

11 *Ibid.*, pp. 19-20

A Bordeaux, pour la reconversion d'une biscuiterie en maison (1999), l'idée était tout autre.

Même si les murs du jardin d'hiver et de l'arrière jardin stoppent immédiatement le regard, la maison semble s'étendre au-delà de ses limites physiques.

C'est par la segmentation du programme que le projet trouve son unité et son expansion. Les différentes parties d'habitation sont réunies par un jardin d'hiver et un jardin extérieur. Tous ces éléments qui constituent le programme sont traités de la même manière et mettent en exergue un processus qui pourrait s'étendre encore et encore en dehors du site .

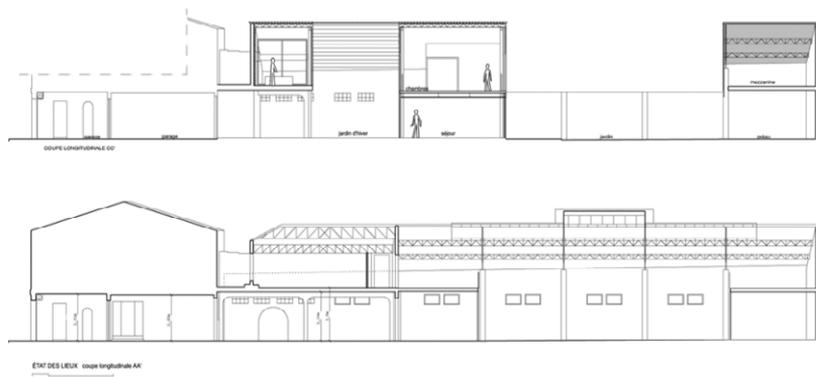


Fig. 27 et 28
Maison à Bordeaux

Fig. 29
Maison à Bordeaux
Coupes longitudinales

Construire dans un contexte politique

Le travail de Lacaton & Vassal est souvent porteur de messages politiques, de valeurs morales et éthiques, et prend parfois la forme d'une démarche activiste .

On retrouve cette facette dans les transformations de tours et barres d'Habitations à Loyers Modérés (HLM), mais aussi dans des plus petit projets.

Le Café Una (2001) à Vienne en constitue un très bon exemple.

Le projet consiste en la reconversion d'anciennes écuries impériales viennoises en un café de rencontres artistiques.

*L'occupation des lieux par les artistes était réactive, opportuniste, impertinente, violente, rebelle, légère, tout le temps modifiée, changeante.*¹² en opposition avec cette architecture militaire qui était *dure et autoritaire*.

Dans un pays où le gouvernement est dirigé par un parti nationaliste (FPÖ),



Fig. 30
Café Una

12 LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal - projets*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

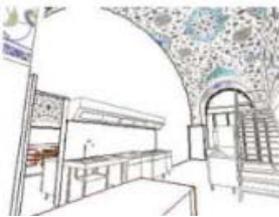


Fig. 31
dessins du Café Una

les architectes ont décidé de faire appel à une artiste turque pour recouvrir les voûtes d'une vaste mosaïque représentant le ciel. Cette mosaïque donne l'effet d'un dépaysement, d'une ouverture sur le monde oriental qui contraste avec la typologie militaire et la montée de la xénophobie en Autriche.

Si Lacaton & Vassal peuvent être engagés contre certaines déviances morales à l'étranger, ils sont surtout présents sur la question du logement social en France.

Entre 2006 et 2015, un programme national de rénovation urbaine fait son apparition en France. Vingt-et-un milliards d'euros sont investis dans ce programme qui concerne près de 400 000 logements dans tout le territoire. Seize milliards d'euros sont débloqués pour la démolition de 124 000 logements et la reconstruction de 100 000 logements, soit une perte de 24 000 logements.

Ce programme concerne en premier lieu les grands ensembles modernistes construits au cours des années 60 et 70.¹³

Dans l'ouvrage « PLUS » publié en 2005, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, en collaboration avec Frédéric Druot, tentent de trouver des solutions concrètes face à ces décisions gouvernementales qu'ils jugent irrecevables et inefficaces. Pour ces architectes le problème ne fait qu'être reporté. La question de ces grands ensembles se reposera quelques années plus tard et ne résout en rien la pénurie de logements sociaux actuelle.

*Notre travail d'architecte est d'interpréter, préciser et traduire cette volonté politique, de prendre le discours par le bas, de l'amener vers des situations plus précises, vers des affinements économiques plus pertinents, vers des diagnostics environnementaux plus concrets : poser des équations préalables comme celles de la quantité et de la qualité du logement.*¹⁴

Selon eux l'existant est un réservoir de valeur¹⁵ qui a besoin d'être réactivé, remodelé pour pouvoir y voir son propre potentiel se développer.

Il est donc important de toujours regarder avec un œil positif, sans condamner mais réutiliser en donnant une nouvelle chance par un processus de valeurs ajoutées. En somme, de faire avec.

*La transformation c'est accorder de l'importance à ce qui témoigne d'un potentiel et d'une vitalité indiscutables.*¹⁶

13 Conférence de Anne Lacaton, *Inventer l'espace*, CID au Grand Hornu, le jeudi 8 février 2018.

14 DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, « + » *Plus. Les grands ensembles de logements. Territoires d'exception*, Paris, Direction de l'architecture et du patrimoine, août 2004. p. 30

15 *Ibid.* p. 21

16 *Ibid.* p.34

En France :

Programme national de rénovation urbaine 30,1 milliards €
 (Source ANRU programme au 31 décembre 2007)

dont :

DEMOLITION 2,98 milliards €
 > démolitions de 113 200 lgts (essentiellement 4 pièces ou plus) 26 300 €/lgt

RECONSTITUTION DE L'OFFRE 12,64 milliards €
 > construction de 105 000 lgts (63 % typologies 3 pièces ou moins) 120 000 €/lgt

--> perte de 7 700 logements 15,6 milliards €

REHABILITATION 3,25 milliards €
 > réhabilitation 241 300 lgts (budget par logement insuffisant pour envisager une remise à niveau correcte et durable) 13 500 €/lgt

Fig. 32
 Programme National de
 rénovation urbaine en chiffres



Fig. 33
 Démolition d'un immeuble de la
 Courneuve

Construire dans un contexte social

En parallèle, la crise du logement social présente en France impacte plus d'un millions de familles qui peinent à trouver une habitation. Plus de 300 000 en région parisienne.

Six millions de personnes n'ont pas l'accès au chauffage, aux sanitaires et douches privatives selon la fondation Abbé Pierre et le Conseil Économique et Social.¹⁷

Par ailleurs, la violence de la démolition entraîne la fuite des populations concernées et oblige les populations les plus modestes à quitter leurs quartiers, leurs voisins, leur quotidien.

La plupart du temps, c'est aussi pour un souci « d'image » et de ce qu'ils représentent que des quartiers entiers sont rasés.

*Tous les gens que l'on veut extraire des grands ensembles ne veulent pas être délogés. Ils sont profondément attachés à leur appartement. L'image, c'est pour eux que l'on a envie de la cultiver. (...) Les habitants des grands ensembles n'ont d'ailleurs pas une image désastreuse de leur quartier. C'est surtout ceux qui n'y habitent pas qui ont du mal à accepter leur présence.*¹⁸

On peut retrouver ces considérations dans l'étude de cas faite en 2010 pour la transformation de l'immeuble Mail à la Courneuve. Après une longue phase d'étude sur site, Lacaton & Vassal proposent, à la manière de « Plus », la réhabilitation d'une unité d'habitation pour pallier à la violence ressentie dans les quartier.

Cette violence est due aux restructurations constantes du quartier suite aux nombreuses démolitions, mais également due à l'insécurité alimentée par une économie localisée liée au trafic de drogue.

Une enquête est menée pour savoir comment les différents appartements sont occupés. Des situations de squats ou de sur occupations sont recensées dans plusieurs appartements.

*L'occupation normale des logements est la condition essentielle au bon fonctionnement d'un collectif de logements.*¹⁹

Pour l'immeuble Mail comme pour le projet de la Tour Bois-le-Prêtre, il s'agit de créer plus de confort et de plaisir à habiter durablement les immeuble. Les appartement existants sont remodelés pour créer une typologie traversante ponctuée d'un balcon au sud, permettant une vue vers Paris. Des équipements et services de proximité sont mis a disposition pour

17 DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, « + » Plus. Les grands ensembles de logements. Territoires d'exception, Paris, Direction de l'architecture et du patrimoine, août 2004. p. 31

18 *Ibid.*, p47

19 Etude de définition - Immeuble Mail de Fontenay - La Courneuve, p.11/54 sur : LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, Lacaton & Vassal - projets, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

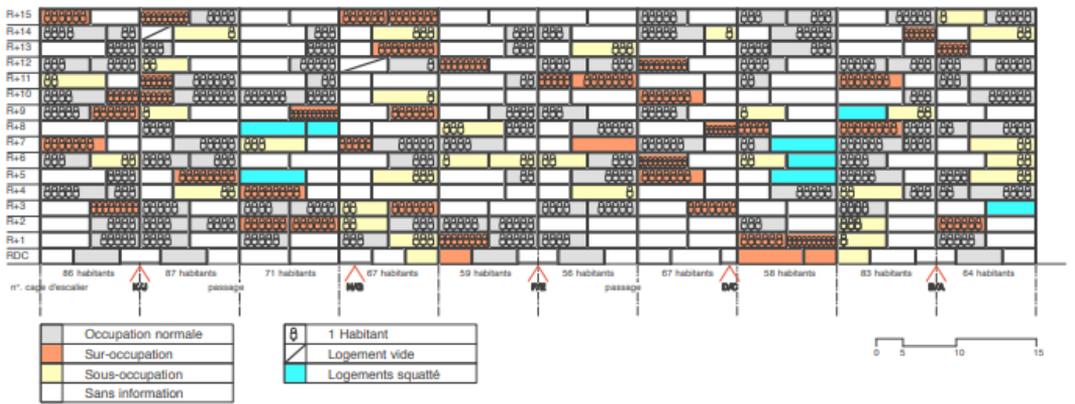
favoriser la sociabilité entre les habitants et le voisinage.

La transformation se fait suivant un processus progressif, en contact avec les acteurs concernés.

Nous souhaitons définir un cadre élargi, permettant d'envisager les questions de sur-population, squat, ghettoïsation, mixité, sécurité, montant des loyers et charges, chantier de construction, participation, relogements et image. ²⁰

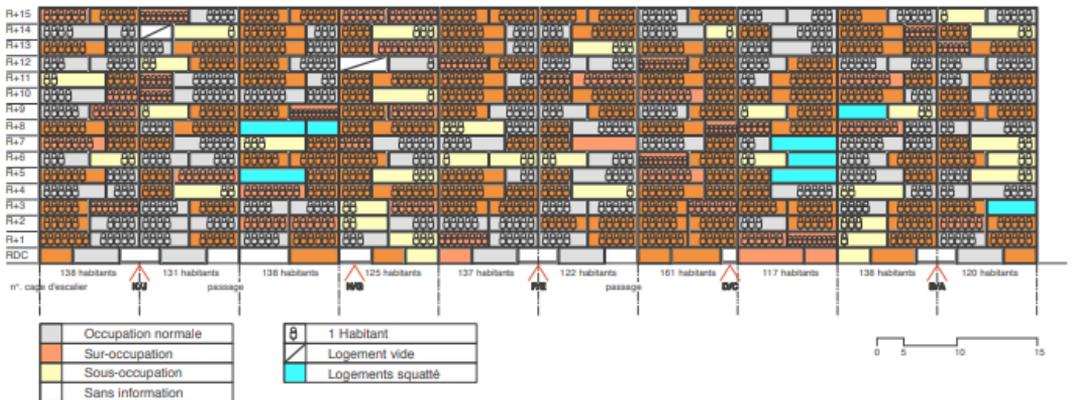
Représentation schématique de l'occupation du Mail suivant éléments de l'enquête transmise :

167 réponses / 301 logements (55,48% de réponses)



Représentation schématique de l'occupation probable du Mail :

**nombre d'habitants total estimé : 1327
nombre d'habitants / logement : 4,40**



La démolition d'un logement implique la reconstruction de 1,7 logement

²⁰ Etude de définition - Immeuble Mail de Fontenay - La Courneuve, p.16/54 sur : LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal - projets*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

Fig. 34
Etude d'occupation pour l'immeuble Mail à la Courneuve

Construire dans un contexte historique

Il est important de prendre du recul et de se replacer dans l'histoire des grands ensembles.

Dans les années 60 et 70, le modernisme donne lieu à une utopie sociale où le confort et une certaine qualité de vie seraient accessibles à tous. De grandes constructions de barres HLM ont lieu dans toute la France pour loger les populations les plus modestes. Aujourd'hui, ces unités d'habitations dérangent et sont le plus souvent rejetées pour l'image négative qu'elles véhiculent.

Cependant, d'après Lacaton & Vassal, les grands ensembles modernistes font partie intégrante de notre patrimoine contemporain et témoignent d'une époque spécifique de notre histoire. Il est donc primordial de le préserver, de le faire durer.

*Le patrimoine architectural rassemble tout ce qu'une société construit pendant son époque, son temps. Révélateur d'un état d'esprit, de sa créativité, de son optimisme. C'est une accumulation de strates historiques.*²¹

Pour nos architectes, la question n'est pas de « muséifier » l'héritage architectural, mais d'interroger le patrimoine dans sa valeur d'usage, avant tout. A la différence des ouvrages du Moyen-Âge ou de la Renaissance, les grands ensembles constituent un patrimoine social à respecter et à interroger dans son intégralité. La notion de patrimoine contextuel, elle est évolutive.²²

L'architecture moderniste se définit aussi comme étant une architecture pragmatique. Elle porte en elle des qualités qui ne demandent qu'à être réactivées.

*Les grands ensembles portent en eux les germes de leur propre requalification : transparences, dégagement visuel, grande hauteur, espaces verts, disponibilités foncière, etc. Des qualités en sommeil que nous nous engageons à révéler, à développer, à transcender.*²³

*Les grands ensembles de logements au même titre que les espaces industriels, les grands ateliers urbains (...) sont à ce titre des biens patrimoniaux capables de générer de la valeur.*²⁴

Lacaton & Vassal réalisent plusieurs études qui répertorient une multitude de situations capables d'être transformées. En continuité de l'ouvrage « PLUS, les grands ensembles de logements - territoire d'exception » paru

21 Lacaton, Anne, Anne Lacaton. *Bâtir et planifier*, conférence n°2, Lausanne, 2014, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.youtube.com/watch?v=IDo55TjzsWk&t=1489s>.

22 DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, « + » Plus. *Les grands ensembles de logements. Territoires d'exception*, Paris, Direction de l'architecture et du patrimoine, août 2004. p. 33

23 *Ibid.*, p.21

24 *Ibid.*, p.33

en 2004, Anne Lacaton, Jean-Philippe Vassal et Frédéric Druot s'attaquent aujourd'hui au projet du grand Paris: à l'instar de l'étude des 50 000 nouveaux logements réalisée sur la ville de Bordeaux (2010 – 2012), ils font l'inventaire de 1648 situations urbaines, incluant des logements construits entre l'après guerre et les années 80, et nécessitant une transformation.

Même si nos architectes s'investissent énormément sur la réhabilitation des grandes unités d'habitations réalisées à cette époque, ils s'intéressent également à la reconversion de patrimoine industriel, emblématique de certaines villes.

Par exemple, à Dunkerque la reconversion de la halle AP2, symbole de l'industrie navale, devient un Fond Régional d'Art Contemporain (2011), ou encore l'ancien marché Smithfield, un musée sur la ville de Londres (2016).

*Il n'y a plus de pages blanches. Il faut toujours faire avec ce qui existe. Ce n'est pas négatif au contraire. Le tout est de regarder, de comprendre et d'accepter que la vie c'est le mouvement.*²⁵

²⁵ LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009. p. 20

Architecture de contextualisation: Analyse chronologique critique

Au regard du tableau, nous remarquons clairement différentes phases bien distinctes.

La première, correspondant au début de carrière de l'agence, montre qu'à travers des projets d'échelles modestes, Lacaton & Vassal gardent un lien très fort aux contextes et proposent des réponses subtiles qui tirent parti des enjeux environnementaux. On constate également que, la plupart du temps, ces projets aboutissent à une concrétisation et sont réalisés.

Dans un second temps, suite à un programme national de rénovation urbaine, Lacaton & Vassal s'attaqueront au problème du logement et particulièrement à la transformation des grands ensembles construits entre les années 50 et 80. Même si ils en ont fait leur domaine d'expertise (beaucoup d'études au début), ils devront attendre le début des années 2010 pour réaliser leurs premières transformations de tours HLM. Lacaton & Vassal ne réaliseront en tout que trois projets de ce type, mais leur étude fera écho dans le monde entier et prendra l'allure d'un manifeste architecturale en réponse à une crise sociale du logement, rencontrée dans la plupart des pays du monde.

Enfin, on remarque que la notoriété, notamment suite à la transformation de la tour Bois-le-Prêtre à Paris, a engendré une troisième phase où les projets prennent une dimension internationale.

Paradoxalement, ces-derniers ne portent que très rarement sur la transformation architecturale.

Le contexte devient alors très changeant et parfois mal appréhendé. La vision engagée et très tranchée de l'agence peut susciter l'incompréhension et ne fait vraisemblablement pas souvent l'unanimité.

Graphique ci-contre;
Document de l'auteur



B. UNE ARCHITECTURE LIBRE POUR HABITER

Durant toute leur carrière, Lacaton & Vassal entretiennent cette obsession de réinventer les espaces quotidiens qui nous entourent pour mieux les « habiter ».

Par un travail d'analyse, puis d'expériences architecturales et sociales, ils tentent de redéfinir des espaces plus ouverts, plus libres de manière à répondre le plus précisément au mode de vie contemporain.

Le but de leur investigation passe logiquement par une libération des normes actuelles qui, en général pour des raisons de performance énergétique, ne sont pas adaptées à des espaces très ouverts.

En effet, les normes énergétiques actuelles encouragent les constructions à être toujours plus hermétiques et imperméables en prônant une démarche de sauvegarde énergétique.

Cette attitude génère des bâtiments repliés sur eux même où le contrôle énergétique est une obsession (domotique poussée à l'extrême, systèmes d'aérations électroniques hautement sophistiqués, etc...)

Lacaton & Vassal prennent le contre-pied en créant un système qui s'ouvrent au climat et incite les utilisateurs à gérer naturellement leurs apports énergétiques.

Au fur et à mesure des projets, un processus se précise.

Ils réinventent un système applicable à toutes situations, dans l'intention de toujours offrir une grande capacité d'usage aux bénéficiaires.

Cette démarche trouve ses racines dans la volonté de toujours ajouter, de superposer, de compléter des valeurs déjà existantes sans bouleverser les vies en jeux.

Par ailleurs, l'objectif n'est pas que quantitatif. Ils y développe une poésie propre où l'inattendu et l'anticonformisme sont au rendez-vous.

Pour Lacaton & Vassal, il est donc indispensable de réfléchir en partant de l'intérieur des logements et comprendre ce qu'il s'y passe.

Aller au-delà des programmes, des règles, des normes. Les bâtiments sont beaux lorsque les gens y sont bien, lorsque la lumière y est belle, et l'air agréable, quand l'échange avec l'extérieur semble facile et doux, lorsque la vie y est agréable, les usages et les sensations inattendus. Dans les grands espaces de ces bâtiments-outils, tout est possible. Ces projets parlent de l'architecture comme d'un mécanisme pour offrir plus de liberté.¹

¹ LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009. p. 96

Flexibilité et liberté d'usage

Très tôt dans leur travail, Lacaton & Vassal considèrent l'usage comme étant un paramètre essentiel dans l'élaboration architecturale.

En Afrique, ils ont découvert une architecture dont le processus créatif s'exprimait par un certain équilibre entre économie de moyen et modernité d'usages.

Anne Lacaton en témoigne : *Par exemple, il y avait cette école très intéressante d'enfants nomades dans le désert. Ils n'avaient rien, ils se déplaçaient toutes les semaines, il y avait seulement un toit fait de branches, très simple, avec neuf ou douze colonnes en fonction du nombre d'enfants. Il y avait également une télévision fonctionnant à l'énergie solaire qui diffusait le programme directement de la capitale. Il n'y avait pas de professeur, mais ils apprenaient comment écrire, comment lire et la géographie. Lorsque l'on voit cela, c'est de l'architecture, mais c'est aussi très contemporain/moderne. Ce qu'on a besoin de faire, on le fait avec beaucoup de précautions, on le fait bien. A partir de cette exemple, nous avons totalement changé notre manière de voir l'architecture.*²



Fig. 35
Ecole nomade dans le désert

Dès lors, l'architecture est devenue pour eux un support d'usages. Ils tenteront de faire aboutir cette pensée moderniste tombée en désuétude qui décrit l'architecture comme étant au service des habitants, par sa flexibilité d'usage, son plan libre, son fonctionnalisme.

C'est avec la Paillote qu'ils créent pour la première fois un espace pur, libre de toute typologie et stéréotype fonctionnel.

Cette hutte, bâtie selon les méthodes locales, est caractérisée par trois espaces distincts : la paillote pour s'abriter et dormir, un enclos où sont rassemblées toutes fonctions domestiques et le « hangar ».

Le troisième espace est très spécifique dans la mesure où aucune fonction ne lui est rattachée. Il est seulement défini par un espace couvert annexé à la hutte traditionnelle.

Situé à l'entrée de la paillote, il permet simplement de réguler le climat en rafraîchissant l'air qui le traverse, en invitant le regard à scruter l'horizon.

C'est précisément parce qu'il n'est pas cantonné à une fonction préétablie qu'il devient l'épicentre du projet où toute la vie se déroule. Il participe au confort et à l'équilibre de l'ensemble du projet grâce à sa nature flexible et à ses qualités spatiales.

² Niksa Bilic, Ante, Bradic, Sasa, Grimmer, Vera, « Anne Lacaton. We don't much believe in form » dans Oris, Croatie, Adrija Rusan, 2003, n°24, p. 111.

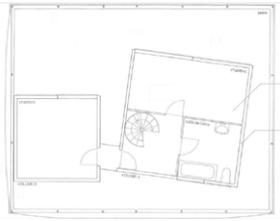


Fig. 36
Plan du prototype pour la
maison Latapie

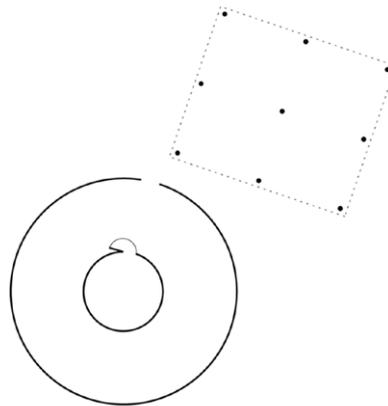


Fig. 37
Plan de la Paillote

Ce « hangar » restera présent dans quasiment tous les projets réalisés par le bureau, mais prendra le plus souvent la forme d'un jardin d'hiver. On le voit notamment dans le premier prototype de maison Latapie (1992) et dans la maison Latapie (1993) où la moitié du projet est consacrée aux fonctions nécessaires (pièces d'eau, chambres) et l'autre réside en un jardin d'hiver aux fonctions indéfinies. Cet espace, tout comme le hangar, devient le centre des activités. Il évolue en fonction des saisons, par sa flexibilité d'usage.

Ce concept de liberté spatial se retrouvera dans pratiquement tous types de projets: que ce soit une maison unifamiliale à l'image de la maison Coutras, une réhabilitation d'une tour d'habitations comme dans le quartier La Chesnaie à Saint-Nazaire (2014 -2016) ou encore la création d'une école d'architecture au Danemark (2009).

Neutralité

Dans tous les projets de Lacaton & Vassal, la priorité donnée à l'habitant engendre une certaine neutralité dans l'architecture. Les architectes mettent à disposition les espaces pour que les habitants les appréhendent et se les approprient. Jamais l'on ne verra dans leurs projets un aménagement spécifique des plans, mis à part les pièces accueillant des fonctions primordiales (salle de bain, cuisine,...). Ce sont les occupants qui choisissent comment ils vont vivre et cela n'est pas dicté par l'architecte.

Ainsi, ils créent un support, un arrière plan, totalement libre et neutre, où la vie quotidienne se théâtralise pour faire ressortir l'essence du projet, et par la même occasion son visage.

Leur attitude à toujours vouloir reléguer la recherche formelle et esthétique

au second plan se traduit également dans leur méthode de travail qui a consisté pendant un temps à ne jamais faire de maquette pour l'élaboration d'un projet.³ La conception ne passe que par une planification précise, conséquences des attentes émises par les bénéficiaires. Elle se caractérise notamment par l'emploi de matériaux sobres, peu chers et efficaces.

Dans l'école d'architecture de Nantes, par exemple, la moitié du projet est constituée par des espace « non programmés » devenant des plate-formes multifonctionnelles.

Elles peuvent être investies par l'école dans un cadre pédagogique, mais également par la ville pour des événements, des rencontres. Ces espaces deviennent alors un support urbain, pour tous, dépassant le cadre de l'école d'architecture et devenant un « bâtiment outil ».

Dans le 2G Libros book de 2007, Ilka et Andréas Ruby⁴ mettent en parallèle le travail de Bertold Brecht avec celui de Lacaton & Vassal. Ce dramaturge allemand invente le concept de *Verfremdung* (distanciation) par lequel il dépouille une action ou un personnage de tout ce qui peut paraître évident, familier ou compréhensible vis à vis de sa nature pour éveiller la curiosité et l'étonnement. Il s'agit donc de représenter l'humanité sur scène et de définir le théâtre comme n'étant plus rempli d'illusions ou une échappatoire à la réalité, mais de disposer du monde devant soi.

Le couple d'architectes évolue dans une pensée similaire où ils placent le monde à notre disposition afin que nous puissions le saisir, se l'approprier et le changer.

Ce principe est particulièrement présent dans le projet du Palis de Tokyo (2001 & 2012-2014) où l'architecture est laissée dans son caractère le plus primaire afin de laisser les artistes s'exprimer dans les différents espaces mis à disposition. Les différentes expositions et performances artistiques qui colorent les intérieurs deviennent le caractère prédominant du bâtiment, où l'esthétisme intérieur change aux bons vouloir des intervenants.

Confort et Mobilité

Pour nos architectes le plaisir d'habiter résulte surtout d'un sentiment de liberté qui se manifeste notamment par la mobilité dans l'espace. Le but est de créer plus de fluidité entre chaque espace sans être arrêté par une fenêtre ou un mur. Ils définissent un nouveau plan libre qui va au-delà des fonctions préétablies, au-delà de l'intérieur pour créer du mouvement, de la vie.

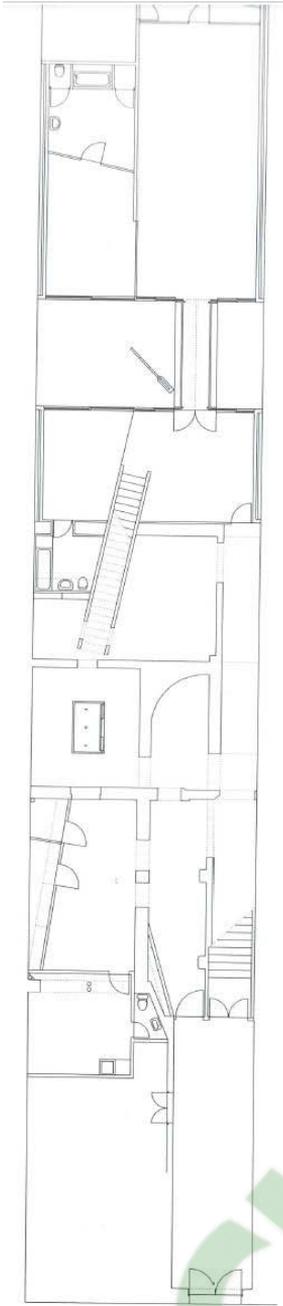
Pour Lacaton & Vassal, un projet d'architecture ne peut se résoudre



Fig. 38
Libre appropriation de l'espace
à l'école d'architecture de
Nantes

³ LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009. p 14.

⁴ Ruby, Andreas, « *Lacaton & Vassal* » dans 2GLibrosBooks, Barcelone, Édition Gustavo Gili, janvier 2017, n°60, p. 20



à concevoir qu'un seul moyen d'appréhender l'espace et donc de se cantonner qu'à une seule façon de vivre. Il doit au contraire être capable de générer une multitude de circulations possibles entraînant de nombreuses possibilités d'habiter.

Avec Jacques Hondelattes, le couple d'architectes apprend l'importance du mouvement, de la mobilité d'un projet. Ils commencent à multiplier les circulations, les accès afin de mieux appréhender et servir les espaces, sous différents angles, et permettre ainsi la libération des modes de vie.

Cela commence avec la maison Cotlenko (1989) où l'escalier et l'ascenseur deviennent des *objets inattendus*⁵ placés au milieu des espaces de vie. Une passerelle extérieure surplombe un passage au milieu du patio, en contre-bas. Tous ces éléments de circulation sont disposés avec exactitude et alimentent le projet de l'intérieur vers l'extérieur, du bas vers haut et inversement.

Ils iront encore plus loin avec le projet de l'école d'architecture de Compiègne (1997) et l'Université d'art et sciences humaine à Grenoble (1995 - 2001) où toutes les circulations implantées permettent de démultiplier les déplacements intérieurs et extérieurs, et participent ainsi à la fonctionnalité du bâtiments devenu plus poreux.

Si la liberté de mouvement est très présente dans des projets de maisons unifamiliales, Lacaton & Vassal confrontent également ce principe à la superposition. En effet, ils ont pu expérimenter ce principe dans des tours de logements, comme dans l'immeuble de logements à Hérouville St Clair, mais aussi à travers différentes transformations qu'ils ont réalisés, les bars HLM des Grands Parcs à Bordeaux par exemple.

Pour eux, il était essentiel de pouvoir retrouver le plaisir d'habiter, de pouvoir marcher au-delà de la façade, de sortir à un endroit puis entrer à un autre naturellement, de *tourner autour du système*⁶, comme dans une villa.

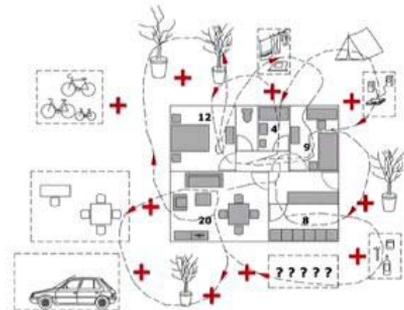
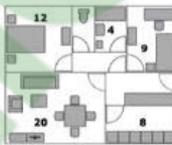


Fig. 39
Ci-dessus
Plan RDC de la maison Cotlenko

*Une villa est un espaces qui n'est pas cantonnés par ses murs.*⁷

D'autres projets moins connus, comme la médiathèque à Angoulême

Fig. 40
Schémas de circulation

⁵ GOULET, Patrice (dir.), *Jacques Hondelatte. Des gratte-ciel dans la tête*, Paris, Éditions Norma, octobre 2002 (coll. 22 45 67, vol. 1).p.99

⁶ Conférence de Anne Lacaton, *Inventer l'espace*, CID au Grand Hornu, le jeudi 8 février 2018.

⁷ Ibid.

(2009) ou les magasins généraux à Paris (2004) mettent en avant la mobilité comme principe central de la conception.

Le premier se caractérise par deux circulations entremêlées pour desservir les deux fonctions principales du projet, l'autre met en forme une promenade parcourant tout le projet, de la rue jusqu'au toit, auquel se greffe toutes les fonctions.

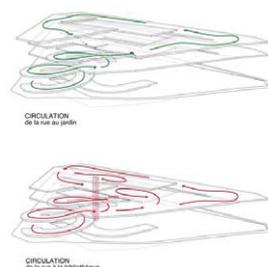
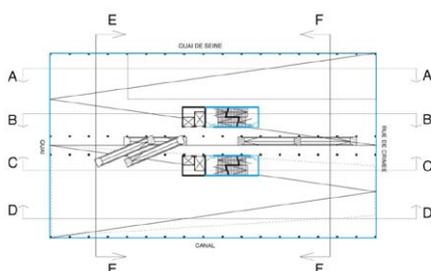


Fig. 41
A gauche, un plan d'étage des magasins généraux

Fig. 42
A droite, le schéma des circulations de la médiathèque d'Angoulême

De la générosité pour tous : un luxe « hors-normes »

Tout d'abord il est essentiel de préciser que la notion de générosité dans le travail de Lacaton & Vassal se manifeste dans le domaine spatial et social, car pour eux, ils sont indissociables l'un de l'autre.

Cette démarche s'inspire énormément du programme d'habitations sociales des Case Study House californiennes qui ont vues le jour dans les années 50. Ces maisons, fabriquées à partir de matériaux très économiques et destinées à une population modeste, font partie aujourd'hui des maisons les plus luxueuses de la côte ouest des États-Unis.

*Les Case Study houses » sont un exemple fort de l'équilibre élégant entre la générosité et la simplicité... L'image de luxe qu'elles dégagent s'exprime à la fois dans la retenue de l'économie de moyens et dans la mise en scène d'une considération bienveillante pour les gens qui y habitent.*⁸

Émerge alors la notion de « luxe ». Selon eux, le « luxe » est une notion mobile qui se caractérise par une évolution permanente vers un confort idéal. Le luxe ne se réfère pas à une idée de standardisation mais une utopie qu'on essaie d'atteindre par tous les moyens.

*Le luxe est à venir, il est l'expression d'une générosité jamais atteinte d'espace, de lumière et confort dans des systèmes constructifs qui le permettraient. C'est une donnée mobile toujours positive. Un peu surprenant lorsque l'on parle de logements sociaux, le luxe est une notion finalement très précise et mille fois moins ambiguë que la notion de qualité. Précise parce qu'aujourd'hui elle impose l'intention.(...)*⁹

8 DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, « + » Plus. Les grands ensembles de logements. Territoires d'exception, Paris, Direction de l'architecture et du patrimoine, août 2004. p.17

9 DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, « + » Plus. Les grands ensembles de logements.

Fig.43
Plan de la maison Coutras



En effet, la notion de « qualité » est un terme « outil » devenu totalement normé par les administrations, et est défini souvent comme une *prestation adaptée à l'air du temps*.¹⁰

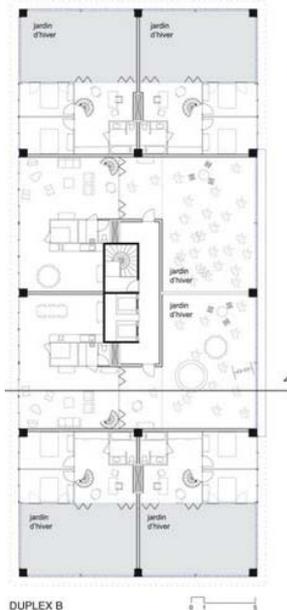
Pour nos architectes, la qualité d'un espace doit se mesurer au bien être qu'il peut contenir, au « plus » qu'il est capable de projeter dans n'importe quelle situation et à l'imaginaire qu'il stimule.

Pour répondre à cette ambition du « luxe pour tous », ils décrètent alors une règle que l'on pourra souvent remarquer dans leurs projets : dupliquer (construire double), et accorder au minimum 50% d'espace non programmé. Ce critère reste une constante absolue pour l'agence et permet ainsi aux bénéficiaires d'appréhender le confort comme une sensation de liberté spatiale et non comme une labellisation, une standardisation.

On peut notamment déjà remarquer ce parti pris dans les premières maisons construites dans les années 1990 et 2000. La maison Coutras (2000) en constitue un très bon exemple.

Elle est composée de deux serres identiques juxtaposées. L'une abrite le programme classique d'une maison unifamiliale et l'autre constitue un espace totalement libre, dialoguant tantôt avec l'intérieur, tantôt avec l'extérieur. Ce second espace est laissé tel quel et incite les habitants à l'investir selon leurs usages et leur imaginaire. Ce projet symbolise parfaitement la volonté de ne faire aucun compromis sur l'espace et le confort.

Fig. 44
Plan d'un prototype d'immeuble villa à Poitiers



Selon Anne Lacaton, *ces espaces sont essentiels pour une bonne qualité de vie, car si les espaces privés deviennent contraignants et limités, ils engendrent une crispation pouvant s'ouvrir à de mauvaises relations familiales. La générosité spatiale permet donc de se libérer et d'accéder à une vie plus sereine*.¹¹

Il est également primordial de pouvoir adapter ce procédé à toutes formes de projets, quelle que soit l'échelle, le programmes ou le maître d'ouvrage. Lacaton & Vassal ajustent alors ce système dans des projets de grands ensembles de logements sociaux en nouvelle construction (Immeuble villa à Poitier en (2006) ou en reconversion (Tour Bois-Le Prêtre en 2011, mais également pour des projets culturels publics (Le FRAC à Dunkerque de 2013 à 2015).

Ils permettent ainsi de répondre avec une même efficacité pour toutes les demandes en proposant toujours des espaces supplémentaire généreux et

Territoires d'exception, Paris, Direction de l'architecture et du patrimoine, août 2004. p.17

¹⁰ Ruby, Andreas, « Lacaton & Vassal » dans 2GLibrosBooks, Barcelone, Édition Gustavo Gili, janvier 2017, n°60, p. 6

¹¹ Conférence de Anne Lacaton, *Inventer l'espace*, CID au Grand Hornu, le jeudi 8 février 2018.

libres à tous usages.

Cependant, contrairement à l'exemple spatial et constructif qu'elles constituent, les « Case Study houses » ne représentent pas un modèle en matière sociale. Effectivement, alors qu'elles étaient destinées aux personnes les plus modestes, elles sont aujourd'hui habitées par une population des plus fortunées de Californie.

Dans leur projet de la Cité Manifeste de Mulhouse (2005), Anne Lacaton & Jean-Philippe Vassal dialoguent en amont avec le bailleur social afin de trouver un arrangement pour louer ces appartements au prix de la construction et non au prix du mètre carré. De ce fait, même si les logements sont deux fois plus grands, ils sont loués à un prix abordable, dans les normes HLM.

On retrouve ce même engagement social dans le projet de la Tour Bois Leprêtre (2011) et dans celui du quartier du Grand Parc de Bordeaux (2016) où les architectes mettent tout en place pour garder les populations dans l'immeuble après les travaux, mais également pendant.

Trouver 100 logements aux proximités d'une tour à Paris, c'est quasiment impossible, il faut 10 années à peu près pour libérer 100 logements.¹²

Pour Lacaton & Vassal, la réponse à apporter ne doit pas être une réponse vue de loin mais vue de l'intérieur des habitations concernées. L'architecture doit s'inspirer d'un scénario, du parcours quotidien de l'usager.¹³

Cette démarche mise essentiellement sur une étude au cas par cas où les interventions doivent être précises, délicates et en adéquation avec les attentes des bénéficiaires afin de changer radicalement leurs modes de vie. La plupart du temps ces modifications se font en site occupé afin de préserver les habitants des chamboulements que peut occasionner une réhabilitation.

Aujourd'hui, on ne peut plus se contenter de réaliser des habitations salubres et seulement aux normes. C'est une révolution plus positive que celle engagée par les opérations démolition-reconstruction.¹⁴

La transformation architecturale doit s'opérer en instaurant un dialogue avec les différents acteurs du projet. Certaines initiatives collectives peuvent voire le jour lors de ces transformations à l'échelle d'un immeuble. Des systèmes associatifs ingénieux, gérés par des habitants, se forment temporairement le temps du chantier de manière à favoriser les concertations et les échanges entre les différents partis.

12 LACATON, Anne, *Anne Lacaton. Bâtir et planifier, conférence n°2*, Lausanne, 2014, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.youtube.com/watch?v=lDo5TjzsWk&t=14,89s>.

13 DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, « + » *Plus. Les grands ensembles de logements. Territoires d'exception*, Paris, Direction de l'architecture et du patrimoine, août 2004, p.19

14 Ibid., p. 87



Fig. 44
Film documentaire
«HLM
Habitations Légèrement
Modifiées»

Par exemple, dans le film documentaire « HLM Habitations Légèrement Modifiées – Tour Bois-le-Prêtre, chronique d’une métamorphose »¹⁵ réalisé par Guillaume Meigneux, on remarque très clairement le rôle d’intermédiaire que peut avoir ce genre de procédé pour la gestion des appartements temporaires mis à la disposition des habitants.

*Un bailleur, lors d’une opération de réhabilitation, a mis en place un système où les familles ont pu choisir un certain nombre de prestations. Les familles disposaient d’un total de 100 points, correspondant à un montant de travaux, qu’elles ont utilisé selon leur choix, remplacement d’un évier, d’une porte d’entrée, etc...*¹⁶

La collaboration avec les futurs usagers d’un projet est donc au cœur de la réflexion de l’agence.

Grâce à une concertation à long terme, elle permet de responsabiliser les habitants et s’appuyer sur le milieu associatif local.¹⁷

Habiter la ville

*On peut imaginer la ville contemporaine faite de ces fragments assemblés. Lorsque le projet générique se pose avec précision et sans démolir, sur certaines parties de la ville existante, il se complexifie, s’adapte, se déforme, s’infiltré, s’additionne et s’enrichit de ce qui est déjà là : la vie, les arbres, les constructions, les réseaux, etc.*¹⁸

Pour Lacaton & Vassal, faire du logement consiste à faire la ville. En effet ils s’opposent résolument à faire de l’urbanisme comme on pouvait le faire lors des grandes constructions des années 60. Les outils utilisés dans cette discipline leur semblent obsolètes et sont la source de nombreux problèmes rencontrés dans nos villes aujourd’hui.

Pour nos architectes, l’erreur du modernisme a toujours été de regarder le problème dans sa globalité et de proposer une solution générale à ce problème sans se soucier des particularités et des conséquences que cela peut engendrer.

L’urbanisme a toujours privilégié une approche par une planification et par plans masse qui restent loin des réalités.

¹⁵ MEIGNEUX, Guillaume, « Documentaire : « habitations légèrement modifiées » », dans ANTI-K. *Nos vies, pas leurs profits*, Paris, 2013, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.anti-k.org/2015/12/23/documentaire-habitations-legerement-modifiees/>.

¹⁶ DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, « + » *Plus. Les grands ensembles de logements. Territoires d’exception*, Paris, Direction de l’architecture et du patrimoine, août 2004. p.89

¹⁷ Ibid., p. 90

¹⁸ LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009. p.192

Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal prennent le contre-pied de ces méthodes jugées inefficaces et tentent d'inverser le regard.

*Analyser l'existant de l'intérieur vers l'extérieur et non l'inverse. Ce qui permet de privilégier une vision très concrète de la réalité, très réaliste, très proche et non pas une vision de loin habituellement exercée par les urbanistes.*¹⁹

Pour eux, *tout projet d'architecture démarre avec l'acteur-habitant*²⁰ qui est au cœur de l'espace et génère les différents modes de vies. Il s'agit alors de partir du regard que porte l'habitant vers la ville et non d'infliger à celui-ci des stratégies globales de restructuration au nom de l'image urbaine.

Pour nos architectes, cela peut avoir lieu par une densification justifiée des quartiers due à des constructions neuves, mais surtout par le biais de transformations des grands ensembles existants le tout étant d'analyser le contexte et d'être sensibles aux besoins. La ville est une succession d'interventions qu'il faut pouvoir assimiler et respecter, tout comme les logements existants qui la composent.

*D'autre part, le fait de dire que l'on part de l'intérieur et que l'on instaure petit à petit, de proche en proche, une stratégie de transformation des situations existantes – par accumulation, adjonction et association – présente une manière selon nous très recevable de faire de la ville.*²¹

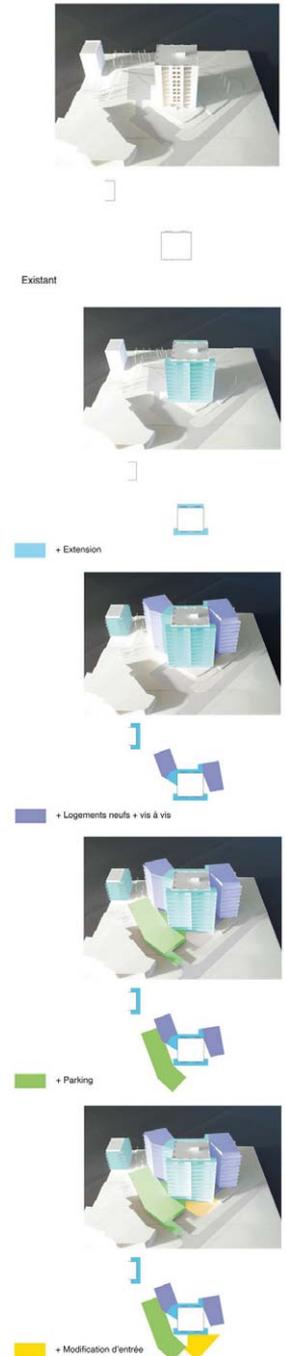
La transformation de ces grands ensembles permet de réactiver ce qui existe mais parfois aussi de d'ajouter et de compléter ce qui manque dans le tissu urbain.

Le projet de transformation d'un immeuble de logements à Saint Nazaire dans le quartier de La Chesnaie (2014-2016) constitue un exemple très concret. Cet ensemble construit au cours des années 70 est caractéristique de l'urbanisme d'après guerre.

L'ensemble a été rénové très superficiellement par un revêtement extérieur il y a quinze ans, mais sans une réelle efficacité. Il est prévu que la majorité des tours de logements qui le constitue soient démolies. Avant cela, l'une d'entre elle fera l'objet d'une réflexion de requalification.

*Plutôt que de démolir, déstructurer, trouver, écrêter, résidentialiser, recomposer, retracer les voies aux endroits précis des immeubles existants, nous pensons que, comme ailleurs, on peut faire autrement, délicatement, sans violence, à partir des qualités et des capacités de ce quartier.*²²

Fig. 45
Réhabilitation et densification d'une tour HLM à La Chesnaie de Saint-Nazaire



19 DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, « + » Plus. Les grands ensembles de logements. Territoires d'exception, Paris, Direction de l'architecture et du patrimoine, août 2004. p.39

20 DANA, Karine, "20 ans après, Lacaton & Vassal...", dans Archicrédé, Paris, Édition S.E.P. 9, 2014, n°364, p. 1-25. p. 5

21 DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, op. cit.

22 LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, Lacaton & Vassal, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009. p.176

Compte tenu de la difficulté pour la Silène (client) à trouver d'autres terrains à Saint Nazaire pouvant accueillir de nouveaux logement sociaux, deux ailes de 20 logements neufs chacune sont greffées au projet. Un parking au rez-de-chaussée est mis au service des habitants.

Selon Anne Lacaton, *densifier n'est acceptable que si la notion de vivre à plus nombreux sur le même sol est possible. Il ne faut pas confondre avec compresser ou agrandir lorsque l'on parle de densification.*

*Dans le quartier, les gens parlait d'un sentiment de densité forte, alors que le projet n'avait une emprise au sol de 10% par rapport à la totalité du site. Ce phénomène était dû au projet initial trop oppressant.*²³

Cette transformation devient alors un exemple de densification urbaine et joue le rôle de tête de file en espérant convaincre les décideurs de ne pas démolir les tours voisines, mais de continuer cette requalification, de proche en proche, au cas par cas.

Pour Lacaton & Vassal la métamorphose de ce quartier n'en est qu'au commencement, car il faudra dès lors insérer des équipements, des services pour la population de manière à poursuivre l'élaboration de la ville durablement .

On retrouve ce même cheminement de pensée dans l'ouvrage « PLUS » à travers plusieurs études de cas d'ensembles de logements en France. Le principe est toujours de libérer, fusionner ou dé-densifier les logements existants et en parallèle, densifier le site initial avec de nouvelles constructions (logements, équipements, services).

Le tout est de ne pas considérer ces ensembles comme étant enclavés, car la plupart du temps ils sont dotés d'infrastructure assurant la liaison avec le centre de la ville. On peut alors considérer ces site comme étant un élément urbain spécifique, mais en communication permanente avec le tissu urbain environnant. Parfois ces territoires sont implanté au cœur de sites exceptionnels et en font des enjeux urbains non négligeables.

*Je crois en la qualification de ce quartier comme entité remarquable en relation avec d'autre entités remarquables de la ville. La notion de « gated communities » se juxtaposant comme autant de micro-villes privées pour former « la ville » est inévitable. Elle suppose de chacune des particules qui en constitue les intérieures et les intervalles qui les relie.*²⁴

La requalification du site Malakoff à Nantes fait partie des études de cas réalisées par Anne Lacaton, Jean-Philippe Vassal et Frédéric Druot qui montre ce phénomène.

²³ LACATON, Anne, *Anne Lacaton. Bâtir et planifier, conférence n°2*, Lausanne, 2014, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.youtube.com/watch?v=IDo55TjzSWk&t=14895>.

²⁴ DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, « + » *Plus. Les grands ensembles de logements. Territoires d'exception*, Paris, Direction de l'architecture et du patrimoine, août 2004. p.47

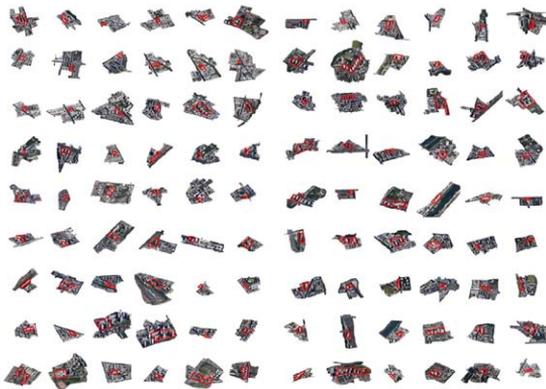
Le site de Malakoff est constitué d'une cité HLM située entre la Loire et un paysage sauvage, « la petite amazonie ». Comme l'énonce Frédéric Druot, selon que l'on est promoteur ou architecte, le quartier est enclavé ou il appartient à un site exceptionnel et privilégié. La cité de Malakoff n'est cependant localisée qu'à 880 mètres du centre ville de Nantes. C'est pourquoi, dans ces cas précis, nos architectes prônent une amélioration simple des relations, des circuits qu'il entretient avec la ville. On ne parle alors plus d'enclavement ou de désenclavement, mais plus d'une entité participant à un tout.²⁵

Le dernier projet phare de Lacaton & Vassal en collaboration avec Frédéric Druot concerne une étude en réponse au programme du Grand Paris lancé par le gouvernement en 2008.

«Plus + Paris»²⁶ constitue une recherche de densification de la ville de Paris destinée à montrer l'immense réservoir de possibilités architecturales qu'elle constitue et permet ainsi de reposer les questions de durabilité, du logement mais également des services et de l'environnement.

*En parallèle des grandes intentions sur la question de la grandeur de Paris, sur le débat des tours dans Paris, de sa réinvention, nous nous attachons depuis 2008 à regarder Paris, méthodiquement, finement, dans le détail, pour évaluer le développement possible de sa capacité à habiter mieux, à se densifier, à se transformer calmement, stratégiquement et durablement.*²⁷

Cette étude recense 1648 situations inventoriés sur 164 sites différents. Selon les architectes, 450 000 logements existants occupés peuvent retrouver un niveau de confort contemporain et 135 000 logements peuvent être créés sur les territoires déjà viabilisés.²⁸



25 DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, « + » Plus. Les grands ensembles de logements. Territoires d'exception, Paris, Direction de l'architecture et du patrimoine, août 2004. p.47

26 DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, Actualiser Paris, Nantes, Mars Network, avril 2017, consulté en 2017-2018 sur le site internet <http://www.faireparis.com/fr/projets/faire-2017/actualiser-paris-1298.html>.

27 DRUOT, Frédéric, FREDERIC DRUOT ARCHITECTURE, consulté en 2018 sur le site internet <http://www.druot.net/>

28 Ibid.

Fig. 46
Etude urbaine sur les grands ensembles de logements parisiens

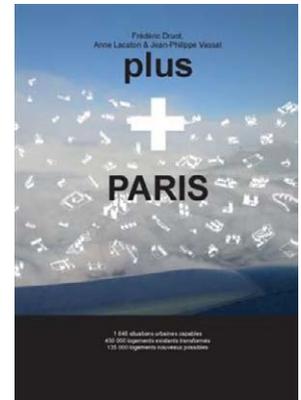


Fig. 47
Cartographie de toutes les situations capables à Paris



Fig. 48
Ci-contre, un inventaire de réponses apportées au cas par cas pour chaque situation

Enchanter et rêver

Au-delà du rationnel il faut toujours laisser la porte ouverte au rêve. Sans intérêt pour le symbolisme et la monumentalité attachés à une architecture passée, qui toujours, alourdissent un projet, nous préférons la légèreté, la poésie, l'étrangeté.²⁹

Pour Lacaton & Vassal l'architecture est également un médium pouvant émerveiller et faire référence au rêve. Certains de leurs projets soulignent la volonté d'enchanter, de pousser le ressenti au-delà du simple regard pour qu'il puissent s'ouvrir vers l'imaginaire ou faire référence à un autre monde. Dans certains de leurs projets, la notion de « rêve » devient l'essence du projet et prétexte d'une architecture symbolique où les éléments mis en place forment une composition onirique.



Fig. 49
Projet du centre culturel des sept ports jumelés à Osaka

C'est notamment le cas dans le projet du centre culturel des sept ports jumelés à Osaka au Japon (1991) où la mairie désirait créer un centre culturel pouvant symboliser les liens d'échanges et d'amitié entre les ports d'Osaka, Le Havre, Pusan, Valparaiso, San Francisco, Melbourne et Shanghaï. Le projet se constitue de trois éléments distincts : les containers, emblèmes des sites portuaires, un champ de roses, fleurs que l'on offre en cadeau, et un nuage symbolisant la vie. Ces différentes entités ne font pas référence à un programme précis ou à une quelconque notion de construction, mais sont le postulat de départ pour inviter à l'émerveillement.



Fig. 50
Aquarium imaginé en façade pour la Maison de la culture du

Il en est de même pour la maison de la culture du Japon à Paris (1990) où le bâtiment s'habille d'une façade courbe totalement vitrée qui abrite un aquarium géant (80m de long, 15m de haut et 1,5m de large) dans lequel voguent une multitude de poissons argentés.

Ils se seraient réveillés à l'heure où le soleil se lève au Japon. L'aquarium aurait été nettoyé par des hommes-grenouilles. Quand on veut faire un symbole, rien n'est trop beau !³⁰

Parfois, dans certains de leurs projets, Lacaton & Vassal préfèrent faire référence à des images passés, à l'histoire ou à l'art.

Par exemple, pour le concours de l'Architecture Foundation de Londres (2004), ils leur est demandé de réaliser un bâtiment visible et expressif.

On nous demandait d'imaginer une architecture disant clairement qu'il s'agissait d'un lieu d'exposition pour l'architecture, donc un symbole, une sculpture, une icône.³¹

29 LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009. p.82

30 LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009. p.84

31 Ibid. p.92

Lacaton & Vassal s'inspirent alors de l'exposition d'Anish Kapoor au Tate Modern, mais surtout des photos de l'atelier de Bartholdi lors de la création de la Statue de la Liberté.

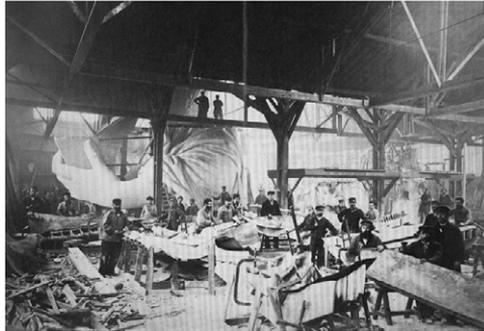


Fig. 51
A droite, la construction de la Statue de la Liberté dans l'atelier de Bartholdi (1875-1883)

Fig. 52
A gauche, The Architecture Foundation imaginé par Lacaton & Vassal

Le projet se constitue alors d'une statue géante (plusieurs dizaines de mètres de haut) d'un célèbre mannequin, icône de la beauté. Celle-ci est alors segmentée par les différents plateaux qui constituent les étages et pour pouvoir déambuler autour de la sculpture.

Ce procédé amène le visiteur à contempler l'entièreté de l'œuvre à rue, puis de la découvrir petit à petit, par parties et par étages à l'intérieur du musée.

La volonté de créer « l'extraordinaire » provient de la collaboration que nos architectes ont fait aux côtés de Jacques Hondelatte à la fin des années 80 et début des années 90 à Bordeaux.

Lacaton&Vassal réaliseront leur premier projet avec Jacques Hondelatte en 1989 à Bordeaux. Il consiste en la « régénération » d'un appartement comme lieu d'expérimentations, de collages et de paradoxes architecturaux. Ce lieu sombre, labyrinthique et hermétique devient alors un espace continu, lumineux qui invite à la déambulation par sa fluidité dimensionnelle et visuelle. Les limites sont repoussées, les murs ouverts, les éléments de circulation prennent l'allure de totems que l'on aurait jeté au hasard dans l'espace pour connecter les différents niveaux.

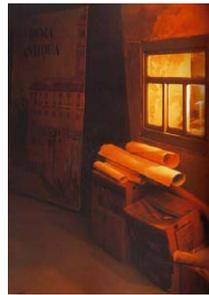


Fig. 53
Réhabilitation de la maison Cotlenko

Cette succession de styles dictée par le désir de conserver, mais aussi d'ajouter, refuse toute récupération, toute progression logique (...). C'est un espace indéfini voué à l'énigme, mais qui impose son évidence, sa poésie, sans recours métaphorique.(...) Le regard s'y brûle. Le corps s'y égare. C'est un espace de respiration d'épreuve intime, sans cesse en devenir, où vivre en pente douce, où rêver en pure perte.³²

Objets qui se définiraient non plus seulement par leur fonction, mais également par leurs propriétés plastiques, par leur propension étonnante à venir habiter nos rêves, leur capacité à générer des mythes, leur «amicalité».

GOULET, Patrice (dir.), Jacques Hondelatte. Des gratte-ciel dans la tête, Paris, Éditions Norma, octobre 2002 (coll. 22 45 67, vol. 1). p.173

On peut également trouver dans ce projet des éléments « mythogènes », chers à Jacques Hondelatte. (voir note ci-contre)

Par exemple, au bout de cette enfilade d'espaces se dresse un ascenseur transparent. A l'intérieur de celui-ci on peut voir trois boutons indiquant les 3 étages à desservir: 22,45,67. Même si bien évidemment les étages desservis ne vont que du rez-de-chaussée au second étage, on peut penser monter au ciel comme dans un gratte-ciel. Même à travers des détails insignifiant, Jacques Hondelatte invite le « merveilleux » à s'installer dans le quotidien et à susciter l'imaginaire des habitants.

Ce sentiment de générosité dans l'irrationnel, dans l'enchantement se retrouve également dans les 6 microjardins du projet de l'école d'architecture de Compiègne (1997). Dans ces patios sont plantés six espèces de rosiers de six couleurs différentes faisant références à des personnalités ou des lieux: *rose Yolande d'Aragon, blanc Jardin de Bagatelle, jaune Gina Lollobrigida, rouge Lili Marleen, orange Arielle Dombasle et encore rose, Catherine Deneuve. Plaqués de miroir, les acrotères de ces microjardins réfléchissent le ciel et le soleil.³³*



Fig. 54
Patios de l'école d'architecture de Compiègne

Ce stratagème n'est pas sans rappeler les serres de rosiers souvent utilisées par l'agence Lacaton & Vassal dans divers projets ; de l'Université des arts & sciences humaines de Grenoble (1995-2001) à la Maison des Métiers d'Arts à Paris (2016). Ces rosiers deviennent alors une marque de légèreté, de rêve où les champs de fleurs deviennent façades ou cours intérieures, où l'onirisme exotique du lointain côtoie le quotidien des citadins.

³² GOULET, Patrice (dir.), Jacques Hondelatte. Des gratte-ciel dans la tête, Paris, Éditions Norma, octobre 2002 (coll. 22 45 67, vol. 1). p.99

³³ Ibid. p.413

Une architecture libre pour Habiter: Analyse chronologique critique

D'après la frise et le tableau, on remarque très clairement 4 phases distincts dans la catégorie « rêve » :

La période la plus prolifique en matière de projets « oniriques », se situe entre 1989 avec la maison Cotlenko et 2001 avec le Café Una à Vienne.

Cette étape souligne une vision créatrice en matière de concept architectural où l'image, l'audace et l'enthousiasme sont constamment présents et parfois forment l'essence même du projet. C'est lors de ces collaborations que Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal découvrent la radicalité en architecture où le regard et l'imaginaire ne doivent souffrir d'aucune limite et être au service d'une utopie (cf nuage du Centre des sept ports jumelés à Osaka).

La seconde phase souligne un premier essoufflement. Elle est localisée entre 2002, avec le projet des bureaux à Nantes, et 2006 qui correspond au concours pour le Louvres de Lens.

On remarque alors que l'enchantement produit par ces expérimentations architecturales se fait plus rare et s'égrainent au fil du temps.

La troisième phase montre une absence quasi totale d'onirisme dans leur architecture. A partir de 2006 jusqu'à 2014, Lacaton & Vassal basculent vers une architecture plus humaniste, plus sociale et systématique où la place de l'architecture en tant qu'icône est relégué ou oublié. La forme et l'imaginaire laisse place à une planification rigoureuse, encrée dans le réel.

Dans la dernière phase, de 2014 jusqu'à aujourd'hui on peut remarquer quelques sursauts. On pense notamment au musée de la ville de Gangzhou mais aussi au concours du Learning center à Paris. Ce-dernier fait référence à une demeure médiévale par son plan et ses toits coniques. Entouré d'un parc boisé, il réinterprète les codes d'une architecture passée et fait appel à la mémoire, à l'Histoire.

La fluctuation de cette vision utopique et rêveuse de l'architecture dans le travail de Lacaton & Vassal est à mettre en relation avec différents facteurs.

Tout d'abord Jacques Hondelatte, le maître à penser.

A leur rentrée du Niger, il leur ouvrira les yeux sur une architecture audacieuse et sensible.

Cet architecte prône une vision décalée de l'architecture, toujours plus extravagante, mais mesurée et au service de l'utilisateur. Pour lui, l'architecte doit procurer l'émerveillement tout en jouant avec l'économie, les techniques et l'aspect constructif d'un projet.

Fig. 55
Projet du Louvre de Lens

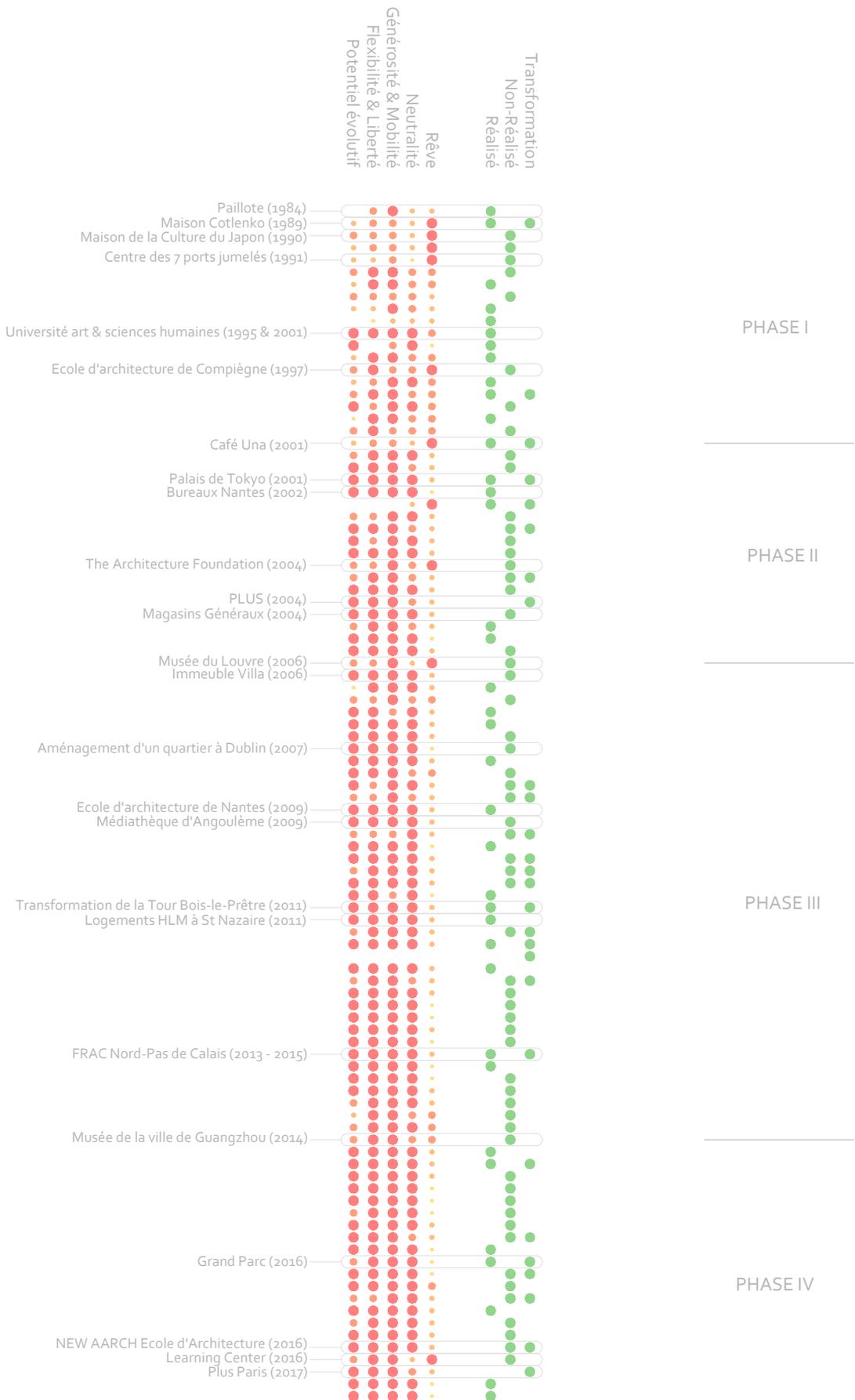


Fig. 56
Projet du musée de la ville de
Guangzhou



Fig. 57
Projet du Learning Center à
Paris





Dans le livre *Jacques Hondelatte, des grattes-ciel dans la tête*, Patrice Goulet le décrit sous ces termes.

Certes, il se montre innocent, désinvolte, toujours curieux, perpétuel amoureux, l'œil malicieux, toujours aux aguets, enthousiaste, éternel explorateur, inventeur, découvreur. Pourtant ses projets indiquent avec évidence qu'il est radical quant au processus de leur élaboration, intransigeant quant à la pertinence du concept, maniaque quant à la rigueur, l'exactitude et la précision des dessins, méticuleux quant à la justesse des détails, passionné quant à l'absolue économie du projet. Un magicien intégriste, c'est plutôt rare !³⁴

Cette vision optimiste et naïve de l'architecture est fortement présente dans les premières années du bureaux (phase 1) où Lacaton & Vassal cherchent encore leur voie dans un enthousiasme débridé et où chaque concours est prétexte à une expérimentation. Cet état d'esprit restera encré tout au long de leurs carrière, mais se manifestera de moins en moins. Cette vision laissera petit à petit la place à une architecture neutre et libre dont la poésie, moins scénographique, naît simplement d'une sensibilité constructive (légèreté et transparence des dans l'emploi des matériaux ou jeux graphiques d'éléments sobres).

Dans un second temps, il est nécessaire de comparer l'évolution de cette notion, le « rêve », avec l'émergence d'autres critères qui définissent la pensée de Lacaton & Vassal.

En effet, en parallèle les questions d'économie, de liberté et de générosité semblent être prioritaires dans l'élaboration d'un projet. Très vite, ils mettent à l'épreuve plusieurs systèmes et processus qui prônent l'efficacité d'une architecture neutre, au service de tous. La radicalité et la créativité ne s'exprime plus à travers l'image et le langage architectural, mais par la conception constructive et par l'économie d'un projet dans une dimension sociale (cf maison Latapie).

Par après, ces dispositifs seront appliqués pour des projets à plus grandes échelles et adaptés aux transformations de grands ensembles. Ces systèmes de construction deviennent dès lors systématiques dans les projets de grandes envergures et ne laissent que peu de place à l'improvisation et à la surprise. Le propos soutenu dans les réalisations du couple d'architectes revêt une dimension politique réelle. L'utopie métaphorique bascule et devient sociale.

Cependant lorsque l'on observe la première phase, on constate que Lacaton & Vassal ne parviennent pas à remporter les concours présentés. Ces tentatives paraissent peut être trop extrêmes, trop naïves et dévient parfois l'aspect concret de la réalisation.

³⁴ GOULET, Patrice (dir.), Jacques Hondelatte. Des grattes-ciel dans la tête, Paris, Éditions Norma, octobre 2002 (coll. 22 45 67, vol. 1). p.18

Les premiers projets réalisés sont la plupart du temps des commandes privées.

Ils parviennent à concilier l'économie et la poésie dans la construction d'une architecture audacieuse qui participera à la renommée de l'agence.

Néanmoins si l'on analyse la troisième phase on y distingue un saut d'échelle dans les projets où l'architecture maîtrisée, sobre et systématique est parfois poussée à l'extrême.

On observe alors que lors de projets pour des concours de grandes ampleurs, seulement une petite minorité aboutit à la réalisation.

Par ailleurs, même si Lacaton & Vassal défendent le principe d'une densification des villes en douceur, par des interventions de réhabilitations mesurées, on remarque que leur discours peine à se concrétiser. Malgré de nombreuses récompenses reçues pour ces études urbaines, on note que nos architectes développent plus de projets de logements neufs que de transformations.

En effet, hormis les réhabilitations de la Tour Bois-Le-Prêtre, de 53 logements à Sait-Nazaire et des barres HLM au Grand Parc de Bordeaux, toutes les autres réalisations concernant le logement ne proviennent pas d'une transformation. D'autre part, il arrive que l'agence réponde à des projets d'expansion urbaine où, comme pour l'aménagement d'un quartier à Dublin (2007), les architectes proposent une planification à grande échelle, décrite préalablement dans le manifeste « PLUS » (voir plus ci-dessus). Dans ce cas précis, les interventions ne se font pas au cas par cas, mais par la nouvelle création d'un quartier tout entier aux abords de la ville.³⁵

Fig. 58
Aménagement d'un quartier à
Dublin



³⁵ LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009. p.208-213

C. UNE ARCHITECTURE ÉCONOMIQUE

Pour Lacaton & Vassal, l'élaboration d'un projet ne peut se faire sans une approche économique directe. Ce facteur doit impérativement être traité en amont et être un outil pour s'affranchir et se libérer. C'est donc *une vision du projet par l'économie* où ce paramètre fait partie intégrante d'une réflexion critique globale, au service du projet.¹

D'après eux, la question de l'économie est souvent comprise de travers. Le postulat de départ n'est pas de défendre une architecture bon marché, mais d'aspirer à enrichir un projet par sa capacité à absorber toujours plus d'usages et de vie. Cette réflexion aboutit à des recherches de moyens constructifs intelligents, efficaces et performants que les architectes adaptent au profit du projet.

*Notre objectif n'est pas de construire moins cher mais de construire plus grand, ce qui implique un travail d'économie.*²

Économie de moyens par un jeu combinatoire

*Dans notre pratique, la combinaison de trois variables – la capacité structurelle, la mise en œuvre, le coût de la matière – croise les questions transversales d'économie systémique, d'économie du lieu et d'économie de composants. Ces trois variables – absolument indissociables – sont toujours raisonnées ensemble.*³

C'est la relation de ces trois données qui détermine l'économie, non pas comme une contrainte, mais comme un outil de performance, un révélateur permettant de soulever des critiques sur les différents paramètres d'un projet. L'économie constitue un « garde-fou » pensé en lien avec les objectifs qui peuvent servir efficacement les intérêts de l'utilisateur.

*La question de l'économie est délicate voire dangereuse quand elle n'est pas mise en regard avec les intentions de projet. Diminuer un coût de construction ne doit pas constituer une action isolée (...).*⁴

Économie structurelle et réemploi de typologies constructives

Pour répondre à leurs ambitions, Lacaton & Vassal ont dû très tôt investiguer sur des manières de construire plus d'espaces avec un budget donné. Au

1 LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, Lacaton & Vassal, « L'économie vecteur de liberté », dans Constructif, Paris, Fédération Française du Bâtiment, Février 2011, n°28, p. 66

2 DANA, Karine, "20 ans après, Lacaton & Vassal...", dans Archicrédé, Paris, Édition S.E.P. 9, 2014, n°364, p. 1-25.

3 LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *op. cit.*, p.63

4 DANA, Karine, *op. cit.*, p.5

lieu de s'évertuer à inventer de nouveaux procédés constructifs, ils ont préféré emprunter puis croiser des typologies ayant fait leurs preuves dans l'industrie et l'agriculture. Celles-ci sont ensuite adaptées à des projets de logements ou à des infrastructures publiques.

Dès la première commande d'une maison unifamiliale - la maison Latapie (1993) - les jeunes architectes cherchent des moyens de mise en œuvre et des techniques de construction capables de répondre à leurs ambitions. Ils se tournent dans un premier temps vers les grandes enseignes de supermarché (exemple : Castorama, Auchan etc...) et empruntent les techniques et stratégies constructives employées dans l'architecture industrielle. Ils s'en inspirent et les détournent au profit de particuliers au budget modeste.⁵

Ainsi, la maison Latapie abrite une surface de 185m² pour un coût avoisinant les 55 000€, soit environ 300€/m².⁶

En parallèle, Lacaton et Vassal portent leur attention sur l'architecture horticole. Ils sont fascinés par l'expérience des serres qui permettent *un maximum d'espaces construits avec un minimum de matière*⁷

Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal réinterpréteront ce système à la façon *ready-made* avec la maison Coutras (2000) où deux serres horticoles composent la maison. L'une contient le programme standard et l'autre se définit par un jardin d'hiver laissé libre d'usages. Ce projet est certainement l'un des plus économiques de l'agence avec le ratio surface/coût le plus efficace. La maison Coutras n'a coûté que 64 800€ pour une surface bâtie de 290m², soit environ 220€/m².⁸



Fig. 59, Fig. 60 et Fig. 61
Maison Latapie



Fig. 62 et 63
Maison Coutras

5 LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, Lacaton & Vassal, « L'économie vecteur de liberté », dans Constructif, Paris, Fédération Française du Bâtiment, Février 2011, n°28, p. 66

6 LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, Lacaton & Vassal - projets, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

7 LUCAN, Jacques, Précisions sur un état présent de l'architecture, Lausanne, Édition PPUR, 2015. p. 149

8 LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *op. cit.*



Fig. 64
Construction de 53 logements
à Saint-Nazaire

Lacaton & Vassal adaptent des ossatures en béton ou en acier pouvant franchir de grandes portées et souvent utilisés dans l'industrie et l'agriculture. Ces méthodes de réalisations permettent de créer des mégaplanchers à l'image de sols que l'on superpose.

C'est lors du projet des 53 logements HLM à Saint-Nazaire qu'ils réussissent à intéresser des fabricants de dalles alvéolaires à collaborer pour faire du logement. Ces éléments préfabriqués peuvent atteindre jusqu'à 18m de portée. Après avoir monté toute l'ossature, la pose des châssis qui constituent la façade peut se faire simplement, dans de bonnes conditions.⁹



*Les systèmes constructifs à ossature et bardage - par leur bon ratio capacité/coût de construction - ont ceci d'intéressant qu'ils ne préjugent d'aucun programme et peuvent devenir ce que l'on met : des maisons, un entrepôt, un théâtre ; engendrer des mètres carrés qui produisent des mètres cubes, sans a priori sur ce qu'ils vont accueillir.*¹⁰



Fig. 65
Ecole d'architecture de Nantes
Construction et façade.

On retrouve ce procédé dans l'école d'architecture de Nantes (2009), où le bâtiment fonctionne comme une extension du sol par superpositions de mégaplanchers allant de la rue jusqu'au toit terrasse. Cette méthode de construction permet de profiter de toute la capacité foncière du terrain et de doubler la surface du programme initial. Le programme utile demandait 10 000 m², Lacaton & Vassal en produisent 25 000 m² avec le même prix donné.¹¹ L'utilisation d'une structure simple et indépendante permet également de libérer un maximum d'espace : un sol en devenir.

Ce support généreux et rentable permet d'accueillir des activités de toutes sortes et ne préjugant aucun programme prédéfini. L'espace vide devient alors le matériau principal de leur architecture rappelant les mégastructures de Frei Otto à Berlin pour l'exposition internationale d'architecture (IBA) en 1981. Ce dernier avait imaginé simplement une mégastructure pouvant accueillir trois blocs de logements qui s'y inséreraient librement.

L'école d'architecture de Nantes s'inspire fortement de cette vision pragmatique et fonctionnaliste où la structure se détache complètement du programme.

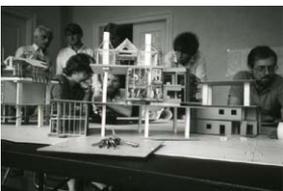


Fig. 66
Frei Otto et ses étudiants

*L'habitant s'installe sur ces mégaplanchers comme il installerait une maison sur un terrain. Cette logique de démultiplication verticale des rez-de-chaussée, couplée à l'insoumission d'un programme vis-à-vis de la structure, pousse à des débordements d'usage enthousiasmants.*¹²

9 *Ibid.*

10 LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, « L'économie vecteur de liberté », dans Constructif, Paris, Fédération Française du Bâtiment, Février 2011, n°28, p. 64

11 LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal - projets*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

12 LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *op. cit.*

Le croisement de ces différentes appropriations architecturales donne lieu à des projets étonnants où, comme à la Cité manifeste de Mulhouse (2005) ou dans l'ensemble de logements à Trignac (2010), des serres se nichent au-dessus de plateformes en béton pour accueillir des logements. Cette stratégie constructive est également employée pour des infrastructures publiques, comme dans la maison des sciences de l'homme et plateforme technologique à Saint-Denis (2007), le siège de la Communauté d'Agglomération Rouen Elboeuf Austreberthe (CREA) (2013) ou encore dans la réhabilitation et l'extension de la nouvelle école d'architecture LOCI à Tournai (2014).

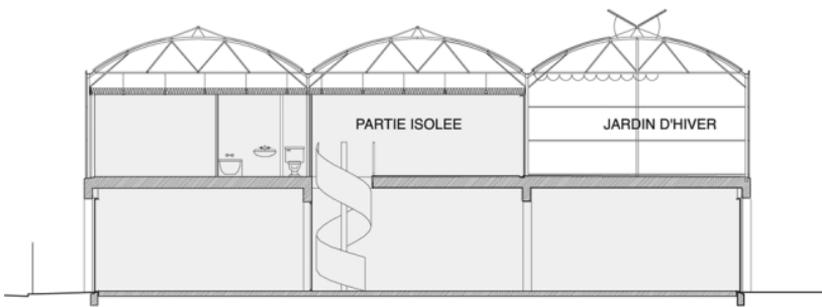


Fig. 67 et Fig. 68
Cité manifeste de Mulhouse
Coupe longitudinale et
construction

Économie énergétique par des systèmes bio-climatiques

L'emploi de matériaux et de techniques constructives empruntés à la typologie de serres horticoles n'est pas anodin chez Lacaton & Vassal. Au-delà de leur dimension fonctionnelle et de leur prix avantageux, ces typologies ont longtemps été étudiées par ces architectes pour leur côté ingénieux et leur haute performance en matière de bio-climatisation et d'économie énergétique.

En effet, dans le domaine de l'horticulture, les serres sont pensées de telle sorte que la structure puisse parcourir de longues portées en étant la plus fine et la plus légère possible, sans diminuer sa résistance au vent. Elle permet de maximiser l'apport de lumière et ainsi éviter les taches d'ombre qui marquent les fleurs. Par le jeu de filtres et d'ouvrants, cette architecture est capable de contrôler très précisément les conditions climatiques environnantes afin de produire une ventilation naturelle optimale.

C'est assez incroyable de voir à quel point des cultivateurs qui vont avoir des hectares et des hectares de roses auront besoin d'un climat tellement plus précis, tellement plus sûr que le climat que l'on a l'habitude de définir dans les habitations. Et ce avec des moyens extrêmement limités, avec une économie incroyablement efficace (...).²³

D'après Lacaton & Vassal, l'adaptation de ces procédés dans le domaine du logement permet donc une économie d'énergie considérable en tirant profit des paramètres climatiques mis à disposition.

Les architectes mettent alors en place des jardins d'hiver aux allures de serres horticoles jouant le rôle d'un espace isolant. Il est souvent doublé d'un balcon dans la transformation des grands ensembles HLM.

Ce système laisse alors l'habitant gérer simplement le climat de son lieu de vie par des systèmes d'ouvertures, de coulissants, de rideaux thermiques et ainsi ne pas dépendre de techniques spéciales coûteuse et énergivores.

HIVER

(orientation Est - 21 décembre à 12H00 - inclinaison 20°)

Jardin d'hiver et Atrium fermés (Effet de serre)

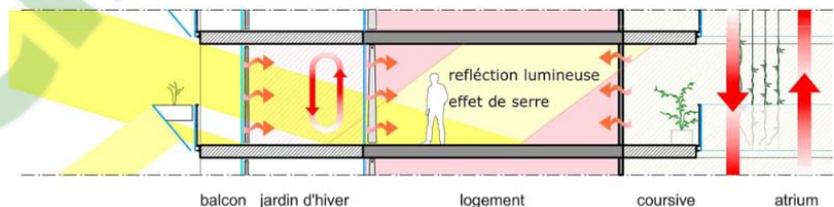
Les deux rideaux sont ouvertes

Captage des apports solaires à travers les baies vitrées.

Le jardin d'hiver et l'atrium réduisent les déperditions et les consommations de chauffage

La structure béton stocke les radiations solaires pendant la journée

Déstratification de l'air dans l'atrium



²³ VASSAL, Jean-Philippe, *Jean-Philippe Vassal. Habiter plaisir et luxe pour tous*, Strasbourg, octobre 2016, consulté en 2017-2018 sur le site internet https://www.youtube.com/watch?v=3eHY8Ke_MKk.

ÉTÉ

(orientation Sud - 21 juin à 12h00 - inclinaison 63°)



Paroi légère ouverte
Rideau d'ombrage fermé
Rideau thermique fermé
Protection solaire par les balcons
Effet de fraîcheur grâce à la végétation de l'atrium
Ventilation naturelle complémentaire
Logement traversant

Appel d'air 1vol/min
Effet cheminée

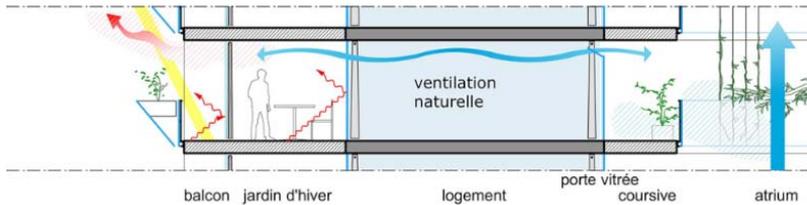


Fig. 69 et Fig. 70
Schémas techniques pour la
résidence pour chercheurs à
Paris

Par cette attitude, les architectes s'opposent aux normes HQE (Haute Qualité Environnementale) des bâtiments passifs actuels qui, selon eux, sont surisolés et comprennent des espaces hermétiques, coupés de l'extérieur. La plupart du temps, pour élaborer ce type d'architecture, les ingénieurs établissent des calculs s'appuyant sur les cas climatiques extrêmes rencontrés au cours de l'année, et non sur les jours restants. Pour Lacaton & Vassal, il existe une forme de déni vis-à-vis de l'ingénierie intuitive, pourtant indispensable à l'architecture. C'est pourquoi ils développent des espaces par couches, modulables, ouverts au climat environnant pour profiter ainsi d'une énergie gratuite et accessible.

Il faudrait imaginer les habitations de la même façon que l'on conçoit les vêtements, pouvoir changer, rajouter un châle, enfiler un pull-over, l'enlever, profiter des différents moments de la journée et des différentes météo à supporter plutôt que de faire porter aux gens le même manteau lourd toute l'année !¹⁴

Économie de matière

Souvent en opposition avec l'opinion environnante, ils défendent une certaine conception de la durabilité qu'ils définissent par leurs propres expérimentations architecturales.

L'économie devient un outil idéal de conception pour définir une vision pertinente de la durabilité.

Plutôt que porter sur la matière, le débat qui nous intéresse porte sur ce que coûte la matière.¹⁵

¹⁴ DANA, Karine, "20 ans après, Lacaton & Vassal...", dans Archicréé, Paris, Édition S.E.P. 9, 2014, n°364, p. 5

¹⁵ LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, Lacaton & Vassal, « L'économie vecteur de liberté », dans Constructif, Paris, Fédération Française du Bâtiment, Février 2011, n°28, p. 66

Cette attitude de toujours retrancher la matière superflue d'un projet constitue leur fil conducteur en matière de construction. En effet, Lacaton & Vassal réinterprètent le *Less is more* de Mies Van der Rohe dans une dimension environnementale où l'utilisation intelligente de matériaux bon marché est agencée avec parcimonie. Seul le strict nécessaire est conservé pour générer un maximum d'espace avec un minimum de matière.

Par ailleurs, pour Lacaton & Vassal, il n'existe pas de matériaux nobles. Le béton, l'aluminium, le verre et l'acier galvanisé sont des matériaux pouvant traverser plusieurs générations si leur mise en œuvre est bien réalisée. Pour le polycarbonate, il est peut être donc renouvelé après une période déterminée, sans être qualifié de matériau nuisible à l'environnement. La pertinence et la force d'un projet résident dans la mise en relation des matériaux entre eux et à travers la créativité avec laquelle ils sont employés.

Quand nous revendiquons vouloir utiliser le moins de matière possible, nous considérons que l'argent constitue également une matière. Par ailleurs, nous sommes persuadés que ce qui est plus cher n'est pas nécessairement plus beau ou meilleur ; en revanche ce qui est plus utile, plus beau, plus intelligent revêt plus de valeur.¹⁶

Le postulat de départ n'est donc pas de suivre des normes dictant une utilisation abusive de matières et de techniques coûteuses, mais de s'y soustraire astucieusement en produisant plus d'espaces par l'agencement de matériaux détournés, mais appropriés.

Le tout est de savoir être créatif et réussir à produire quelque chose d'ingénieux lorsqu'il n'y a que très peu de matière disponible. La logique durable trouve alors tout son sens dans un processus global. Par exemple, lorsque certains architectes utilisent une tonne de paille pour produire une maison passive, nous préférons utiliser une tonne d'acier pour en produire trois.¹⁷

Ces considérations pour l'économie débutent en Afrique où chacun est concerné. Tout matériel est destiné à être un jour réutilisé et détourné pour trouver son utilité au sein d'un autre système. A leur retour en France, il réinterpréteront ce concept pour l'adapter à des immeubles de logements comme celui des Près Saint-Jean à Châlon-sur-Saône en 2016 ou encore des écoles comme celle du Royal College of Art à Londres en 2016.

Economie comme vecteur social durable

Après l'aspect constructif et environnemental, l'économie peut aussi trouver tout son sens dans sa dimension sociale, si celle-ci est pensée rigoureusement en amont.

¹⁶ DANA, Karine, *op. cit.*, p. 7

¹⁷ Conférence de Anne Lacaton, *Inventer l'espace*, CID au Grand Hornu, le jeudi 8 février 2018.

Effectivement, Lacaton & Vassal ne désirent pas être touchés par un problème que l'on peut rencontrer dans certaines réalisations de logements sociaux.

En effet, il arrive que les habitations soient victimes de leur qualité et de leur générosité spatiale. Ainsi les bailleurs sociaux peuvent décider d'augmenter le coût du loyer, entraînant ainsi la fuite d'une population défavorisée.

Ce phénomène a été rencontré dans plusieurs projets de grande envergure comme l'ensemble de logements sociaux de l'Habitat 67 de Moshe Safdie à Montréal (années 60) où la vente d'un logement avoisine les 1 millions de dollars. Il en est de même avec des réalisations plus récentes comme le Némausus de Jean Nouvel à Nîmes (1985-1987) où les surfaces généreuses des habitations engendrent un prix au mètre carré et un loyer plus onéreux, dicté par le propriétaire.

Pour nos architectes, réaliser des logements deux fois plus volumineux avec un budget standard ne doivent pas souffrir de ces problèmes. D'après eux, il paraît logique que le prix du loyer soit calculé proportionnellement et en fonction du prix de la construction.

Un prix au mètre carré n'est pas une valeur de référence significative et nous n'aimons pas l'utiliser. Nous préférons toujours penser l'économie dans un rapport entre un coût global et une capacité construite, car cela permet d'offrir d'avantage à l'usager. Pour un logement, par exemple, nous préférons travailler avec la valeur chiffrée standard d'un T3 et proposer le maximum pour ce prix-là, il plutôt que construire ce T3 standard, à 65 ou 70mètres carrés maximum, pour beaucoup moins cher.¹⁸

Les économies d'un projets ne sont donc pas sauvegardées, puis utilisées à l'occasion d'une autre réalisation mais elles sont réinvesties directement dans le bâtiment. Lacaton & Vassal matérialisent directement ce capital en plus-value architecturale (« construire double »). (Voir aussi en Annexe 2

Economie dans l'analyse des valeurs existantes

S'autoriser une adaptation, (...) pouvoir singulariser les situations. Dans un cas, il s'agira d'étendre une surface au niveau bas, ou d'avoir plus de surface terrasse en hauteur et d'ensoleillement, parfois ne rien faire dans l'organisation et la surface mais simplement travailler sur la souplesse de son évolution possible. Il faut se soustraire à la création de typologies et ne faire que ce qui est souhaitable.¹⁹

¹⁸ LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, « L'économie vecteur de liberté », dans Constructif, Paris, Fédération Française du Bâtiment, Février 2011, n°28, p. 66

¹⁹ DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, « + » *Plus. Les grands ensembles de logements. Territoires d'exception*, Paris, Direction de l'architecture et du patrimoine, août 2004. p. 35

Pour ces architectes, l'architecture n'est pas toujours un acte construit. Concevoir un projet c'est avant tout, comprendre, analyser, observer une situation qui devra être simplifiée, complexifiée ou laissée en l'état. L'architecture se doit d'apporter une réponse « sur mesure », selon les besoins rencontrés, et ne doit en aucun cas être une réponse type, généralisée et automatique.

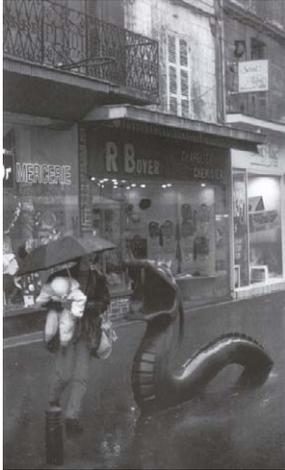


Fig. 71
Intervention pour le réaménagement du centre ville de Niort par Jacques Hondelatte.

Parfois, l'architecture c'est de proposer une réponse non architecturée, ou presque. C'est la remise en cause d'un bouleversement non fondé et le constat qu'il n'y a pas toujours besoin de grandes interventions pour aboutir à un projet efficace et fonctionnel.

Encore une fois, c'est chez Jacques Hondelatte que l'on retrouve en premier cet état d'esprit. En 1991, il développe un projet d'aménagement du centre ville de Niort, dans l'ouest de la France. Très vite, il ne constate aucun dysfonctionnement majeur et préconise une intervention légère centrée sur les objets du quotidien de la ville. Ces derniers se transforment en éléments « mythogènes » pouvant susciter l'imaginaire, l'étonnement. Des dragons de bronze grenailés ou encore des bricoles vénitienes investissent les rues et délimitent les différents espaces urbains.

Être modeste : ne pas troubler les lieux qui déjà vivent.

Être prétentieux en hissant les objets quotidiens au rang d'œuvres.

Être doux avec la ville : ne pas croire en son âge d'or, ne pas marquer d'étape.

Être contemporain, respectueux du passé, passionné de l'avenir.²⁰

Quelques années après, Lacaton & Vassal s'inspire de cette démarche en l'appliquant à la place Léon Aucoc (1996) à Bordeaux. Ces derniers poussent la réflexion encore plus loin en adoptant une réponse encore plus radicale. Après observation, discussion et analyse, ils décident de ne rien faire.

Cette place est belle parce qu'elle est authentique, sans sophistication. Elle a la beauté de ce qui est évident, nécessaire, suffisant. Les gens semblent y être chez eux, dans une atmosphère d'harmonie et de tranquillité.²¹



Fig. 72
Place Léon Aucoc

²⁰ GOULET, Patrice (dir.), *Jacques Hondelatte. Des gratte-ciel dans la tête*, Paris, Éditions Norma, octobre 2002 (coll. 22 45 67, vol. 1). p. 175

²¹ LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009. p. 162

place des containers à ordures et sensibiliser les habitants à ne pas se garer sur les trottoirs.

Comme le dit Anne Lacaton, lors de la conférence *I prefer not to* de Studio Swinnen en 2017, *il faut comprendre le projet non pas comme un refus de faire quelque chose, mais comme la volonté de ne rien faire, ce qui fait une différence.*

En 2001, l'agence est appelée à reconverter le Palais de Tokyo à Paris - bâtiment érigé pour l'Exposition internationale de 1937 - pour accueillir les musées d'Art moderne de la ville de Paris et de l'État. Le musée appartenant à l'État, situé dans l'aile ouest, fut délocalisé au Centre Georges-Pompidou en 1974.

Par après, ce bâtiment connut plusieurs vies avec des programmes très différents, et donc de nombreuses modifications. De 1984 à 1995 il est transformé pour recevoir le Fond régional d'art contemporain, le Centre national de photographie et la Mission du patrimoine photographique. Ses façades monumentales qui permettaient un apport généreux sont occultées, les espaces libres initialement prévus à la déambulation sont divisés et cloisonnés, jusqu'à aboutir à une boîte hermétique qui annihile les qualités du projet initial. Ensuite, l'idée d'une réhabilitation en Palais du cinéma est émise puis abandonnée en 1997, laissant le bâtiment en friche.

En 1999, la ville de Paris décide de dédier ce lieu à *la création contemporaine comme une plate-forme de dialogue pour la création française et internationale, un lieu de ressources et d'échanges, un espace pour un débat esthétique ouvert.*²²

Lorsque Lacaton & Vassal prennent connaissance des lieux, ils découvrent une construction mise à nu libérant des volumétries généreuses, baignées de lumière et rythmées par une structure monumentale en béton brut. Après observation, et restreints par un budget limité, ils décident d'apporter une réponse simple en intervenant uniquement sur ce qui semble essentiel. Conserver un maximum, restaurer ou laisser le vitrage d'origine, renforcer ponctuellement les structures et travailler zone par zone, en jugeant faire seulement le nécessaire.

*L'économie a permis de faire accepter l'absence de revêtement sur les murs et les parois ainsi que la solution d'un équipement minimum.*²³

L'objectif est également de rendre ce bâtiment le plus accessible possible. Des connexions simples et évidentes s'y rattachent pour le connecter au contexte alentour. Celui-ci devient alors une *agora* où l'on peut échanger

²² *Ibid.*, p. 110

²³ LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009. p. 113



Fig. 73
Place Djemee-el-Faa à
Marrakkech

et appréhender l'art d'une manière libre, plus familière, plus décomplexé.

Pour les architectes, ce lieu fait référence à la place Djemaa-el-Fnaa à Marrakech²⁴. Cette place est moins formée par l'architecture que par les actions qui s'y déroule. Aucune démarcation ou limite ne contraint cet espace libre qui peut se métamorphoser et évoluer continuellement au gré des activités et du temps.

Il en est de même pour le Palais de Tokyo où les architectes estiment qu'il n'est pas nécessaire de créer une nouvelle architecture pour le bâtiment afin qu'il fonctionne comme centre d'art contemporain. La diversité d'espaces existants est déjà porteuse de possibilités et de libertés créatives.

*Compter sur le travail des artistes pour utiliser les yeux, les ambiances et les espaces dans une sorte de mouvement continu de transformation, de renouvellement des expositions (...) où chaque mètre carré doit pouvoir être occupé par un projet.*²⁵

Grâce à l'économie de moyens développé dans ce projet, Lacaton & Vassal ont pu travailler sur 8000 m² au lieu de 5500 m² lors une première phase (2001-2003), puis sur l'ensemble du bâtiment dans une seconde phase (soit 16500 m² en plus entre 2012 et 2014).

Au total, 16,08 M€ sont débloqués dont 3,08M€ dans un premier temps, puis 13 M€ dix ans plus tard.²⁶

24 Ruby, Andreas, « Lacaton & Vassal » dans 2GLibrosBooks, Barcelone, Édition Gustavo Gili, janvier 2017, n°60, p. 21

25 VASSAL, Jean-Philippe, *Jean-Philippe Vassal. Habiter plaisir et luxe pour tous*, Strasbourg, octobre 2016, consulté en 2017-2018 sur le site internet https://www.youtube.com/watch?v=3eHY8Ke_MKk.

26 LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal - projets*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>



Fig. 74, Fig. 75 et Fig. 76
Le Palais de Tokyo

Economie dans le réemploi d'un patrimoine moderne : les grands ensembles de logements

Si l'agence Lacaton & Vassal est si renommée à travers le monde aujourd'hui, c'est essentiellement grâce à leur collaboration avec Frédéric Druot dans la transformation de grands ensembles de logements HLM des années 50 à 80.

Comme énoncé plus haut (dans la partie A. 3 *Contexte politique*) un programme de rénovation urbaine à l'échelle nationale est le déclencheur de ces recherches. Pour ces architectes, il est impensable de démolir des centaines de milliers de logements sans au préalable avoir analysé les valeurs et les richesses qu'ils contiennent. La démolition est perçue comme un acte de violence sans justifications valables, tant sur un plan social et architectural que sur un plan économique.

A travers le livre manifeste, « *PLUS* » réalisé par Anne Lacaton, Jean-Philippe Vassal et Frédéric Druot, on découvre une façon de penser le patrimoine moderniste comme un réservoir de valeurs, comme une chance d'aboutir une réflexion avortée, comme moyen de préserver et d'améliorer la qualité de vie du plus grand nombre de manière durable.

Pour nos architectes, il est donc essentiel de comprendre, d'aborder l'image des grands ensembles sous un autre angle, plus optimiste, plus proche des gens, au cas par cas et en partant de l'intérieur de logements pour avoir une idée plus juste de la situation existante.

Ces études ne sont pas exemptes de l'aspect économique, outil plus que jamais nécessaire pour changer l'opinion publique concernant ces cités HLM.

*Ne pas savoir si ces grands ensembles étaient une erreur, mais faire avec.*²⁷

Inutile de condamner les tours et les barres. Le coupable, c'est leur inachèvement. Le pragmatisme, c'est de faire avec. Ce que l'on ajoutera à l'existant, en profitant de ses capacités, le portera définitivement à un niveau de qualité, qu'aucun logements neuf, construit en compensation d'un logement démolit, ne pourra atteindre. Toute situation a des qualités sur lesquelles on peut s'appuyer pour passer du négatif au positif.(...)

La démolition et la reconstruction c'est toujours $(1 - 1) + 1 = 1$.

Ajouter, c'est $1 + 1 = 2$.

*Les chiffres sont clairs. L'économie est la clé.*²⁸

(Voir annexe 3: économie appliquée)

²⁷ LACATON, Anne, *Anne Lacaton. Bâtir et planifier*, conférence n°2, Lausanne, 2014, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.youtube.com/watch?v=IDo55TjzsWk&t=1489s>.

²⁸ LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009. p. 158

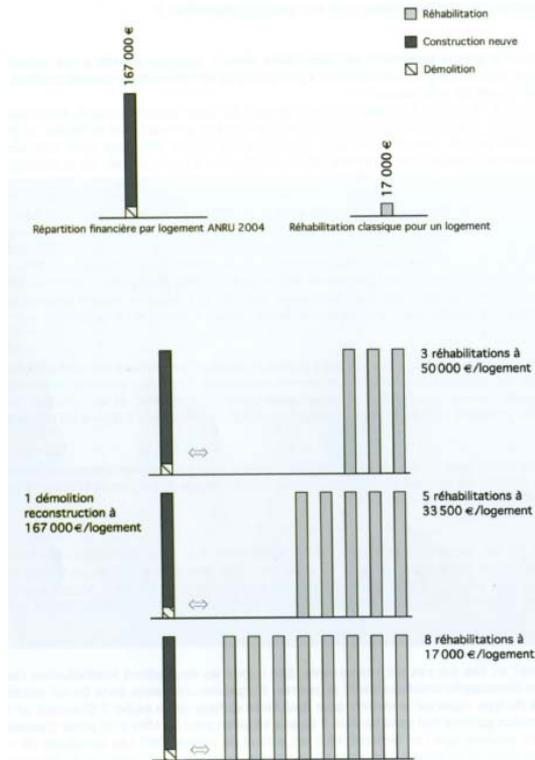


Fig. 77
Equivalence Réhabilitation/
Construction neuve

Dans un premier temps, il est nécessaire de faire un état des lieux. Analyser, sans jugement, ce qui peut être mis en valeur par rapport à une structure, un paysage ou une spatialité. Ne jamais repartir de zéro, mais réfléchir sur les qualités existantes et sur ce qui peut être amélioré.

Par exemple, on sait que la solidité de ces ensembles de logement est souvent nettement supérieure à celle des constructions des siècles antérieurs (XVIIe, XVIIIe, XIX siècle). On constate également que la typologie verticale et la superposition des logements admettent une économie des réseaux et d'espace, mais aussi une potentialité de vues et de transparence. Par ailleurs, leur composition par unité d'habitation et leurs structures simples (poteaux/poutres, poteaux/dalles ou voiles/dalles) rendent possible leur agrandissement. Les terrains situés dans les intervalles peuvent donner lieu à une densification où des équipements, des services ou des commerces pourraient s'implanter.

Pour nos architectes, cet héritage moderniste doit être actualisé dans sa *capacité à rendre service, à faire usage*.²⁹

Dans le livre « PLUS », Frédéric Druot et Jean-Philippe Vassal font référence à des plasticiens et des musiciens contemporains, comme Claude Closky ou Laurent Garnier, similaires dans l'attitude.³⁰

Le premier réutilise des images, des codes utilisés dans notre sociétés de tous les jours, et par leur agencement, laisse libre court à diverses interprétations plutôt qu'à un nouveau message prédéfini.

Le second est un musicien, DJ de musique électronique, qui travaille par collage, sans se sentir obligé de revenir aux sources et de créer un nouveau propos. La création n'est donc pas un acte de table rase, mais un assemblage, une accumulation de codes existants porteurs d'une histoire. Pour Lacaton & Vassal, faire l'économie d'un requestionnement global et préserver ce qui est établi permet d'aboutir à des complexités auxquelles on ne pourrait prétendre en effaçant les acquis.

Dans un second temps, la transformation. Elle doit partir du logement, puis continuer au sein de la collectivité du bâtiment pour enfin aboutir à un changement du quartier, puis de la ville.

L'objectif est alors d'appliquer à la transformation de grands ensembles le même discours qui concerne les précédentes expérimentations architecturales.

Pour nos architectes, il est essentiel de produire le moins de nuisance possible pour les habitants. Une méthodologie avec des phasages précis et certains procédés constructifs sont alors mis en place. Deux types d'interventions sont développés simultanément dans ce type de réhabilitation.

Tout d'abord, la construction par l'extérieur d'extensions en périphérie du bâtiment. Elles sont formées à partir d'éléments préfabriqués assemblés à sec, et permettent ainsi de développer un système de construction rapide, du bas vers le haut. La plupart du temps, ces extensions se caractérisent par un jardin d'hiver prolongeant les pièces de vie et d'un balcon. La structure ajoutée en façade est soit indépendante et autoporteuse, soit fixée sur la structure existante.

Dès que ce module est monté, on peut alors découper les allèges des façades existantes pour pouvoir y insérer des baies coulissantes.

Les matériaux utilisés restent *low cost*, empruntés à l'industrie (modules préfabriqués en béton, coulissants en polycarbonate, baies vitrées, châssis en aluminium, montants en acier, garde-corps en acier galvanisé).

En parallèle s'opère une restauration du bâti par l'intérieur. Les différents

29 DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, « + » *Plus. Les grands ensembles de logements. Territoires d'exception*, Paris, Direction de l'architecture et du patrimoine, août 2004. p. 11

30 *Ibid.*, p.36

réseaux (gaz, eaux, ascenseurs) sont remis aux normes ou ajoutés si nécessaire, et des espaces collectifs sont créés au cœur du bâtiment. Une restructuration plus légère est à définir en fonction des logements, du degré de dégradation rencontré (interventions sur les cloisons, réparations ponctuelles).

Si nécessaire, des équipements et services peuvent également faire leur apparition au sein de la tour afin d'apporter une plus-value dans la vie du quartier.

L'intervention prend la forme d'un processus, pensé de bout en bout, qui s'accompagne d'une longue concertation avec les habitants, soit sous forme d'ateliers collectifs, soit par des discussions individuelles avec la famille.



Fig. 78
Etude pour de nouveaux
espaces communs dans «PLUS»

En 2004, lorsqu'ils publient « PLUS », ils exposent leurs démarches à travers des recherches et des études de cas concernant plusieurs barres HLM en France. Anne Lacaton, Jean-Philippe Vassal et Frédéric Druot questionnent les pratiques actuelles et, par une transformation en profondeur, proposent des solutions concrètes à la crise du logement, chiffres à l'appui. Dans « PLUS », l'étude de transformation des tours Reservoir et Komaro sur le site de Caureville au Havre constitue un très bon exemple de ce qu'il est possible de faire. (Voir Annexe 2: Etude de cas pour le Havre)

En 2005, l'OPAC de Paris lance un concours pour la réhabilitation d'une tour de logements construite dans les années 60, située aux abords du périphérique parisien. Le concours « Métamorphose de la Tour Bois-Le-Prêtre » est alors remporté par les trois architectes et devient une opportunité de confronter les études figurant dans « PLUS » à la réalité. Comme dans chaque projet, une analyse est faite au préalable.

*La visite des logements révèle une grande diversité d'appropriation, des intérieurs chaleureux et personnalisés, qui contrastent avec l'image extérieure de la tour et manifestent l'attachement des habitants à leur habitation.*³¹

La réhabilitation de la tour se fera suivant un système imaginé dans « PLUS » qui est le maintien des locataires *in situ*. Des réunions individuelles et collectives sont mises en place afin de se concerter avec les habitants sur la méthodologie adoptée. Un logement témoin a été réalisé à l'issue de ces discussions et fut adopté par la grande majorité des locataires.

Pendant les travaux de leur appartement, la famille concernée sera délocalisée temporairement dans un autre logement de la tour de manière à engendrer le moins de troubles possible.

Au terme du chantier, les habitants pourront changer d'appartement, plus grand ou plus petit, en fonction de l'espace nécessaire.³²

Comme énoncé précédemment, la transformation du bâtiment part de l'intérieur du logement. Ils sont agrandis par la mise en place de nouveaux planchers en périphérie des façades qui serviront de jardins d'hiver, de balcons ou de nouvelles pièces. Ce dispositif permet une multitude de configurations et une décongestion de chaque appartement.

Les extensions suivent le principe de modules légers et préfabriqués rattachés à la structure de la tour. Le sol, le plafond, les façades du jardin d'hiver et le balcon sont compris dans un même élément de 7 m x 3,20 en structure métallique assemblé par l'extérieur.

La façade existante est démontée au fur et à mesure pour permettre aux modules d'être posés directement après leur acheminement sur le site.

31 LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009. p. 171

32 MEIGNEUX, Guillaume, « Documentaire : « habitations légèrement modifiées » », dans ANTI-K. Nos vies, pas leurs profits, Paris, 2013, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.anti-k.org/2015/12/23/documentaire-habitations-legerement-modifiees/>.

Une fois les modules stabilisés, la façade existante est démontée afin que les fenêtres sur allèges laissent place aux baies vitrées coulissantes. Elles seront doublées de parois en polycarbonate amovibles, délimitant ainsi un espace tampon modulable et appropriable, efficace thermiquement et acoustiquement.

A l'intérieur de la tour, les paliers sont rendus traversants, et deux nouveaux ascenseurs assurent une meilleure distribution des étages et les pièces d'eau. Les cuisines et les réseaux de chaque appartement sont mis à neuf. Le hall d'entrée de la tour est dégagé pour créer une transparence de la rue vers le jardin et accueillir des espaces collectifs destinés à l'usage des habitants.

La réhabilitation de cette tour n'a coûté la moitié du budget qui aurait été dépensé pour sa démolition et sa reconstruction, alors qu'elle bénéficie de 40% d'espaces supplémentaires.



Ne jamais démolir



Economiser les coûts de travaux



Economiser les énergies





Fig. 79
Étude pour la Communauté
urbaine de Bordeaux
Tour Bois-le-Prêtre

*Par sa transformation qualitative des appartements, des espaces collectifs et l'amélioration du confort, la tour se trouve totalement transformé et redevient durablement un bel immeuble contemporain.*³³

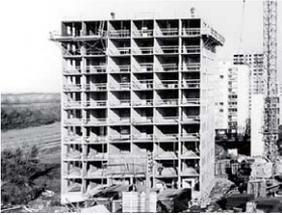


Fig. 80
Tour de Saint-Nazaire

En 2006, un an après avoir remporté le concours de la tour Bois-Le-Prêtre, Lacaton&Vassal remporte celui d'une autre réhabilitation d'un grand ensemble de logements à Saint-Nazaire. Ils y appliquent la même méthodologie constructive, à quelques exceptions près.

Cette tour de 10 étages comprend 40 logements donc 4 par étage. Ces derniers sont desservis par un palier étroit muni d'un ascenseur.

Les appartements profitent d'une belle vue sur l'océan mais les ouvertures sont trop petites, tout comme les séjours et les pièces d'eau.

Dû à son mode de construction en béton réalisé par coffrage tunnel, la structure est très bien conservée mais peu transformable.

La transformation se fait alors de l'intérieur où la chambre devient salle de bain et où l'extension en façade de jardins d'hiver et de terrasses permettent de libérer les logements. Il s'opère alors un jeu de chaises musicales, ou une pièce en devient une autre de manière à réorganiser les espaces de vie. L'extension en façade est supportée par une structure indépendante à celle de la tour.

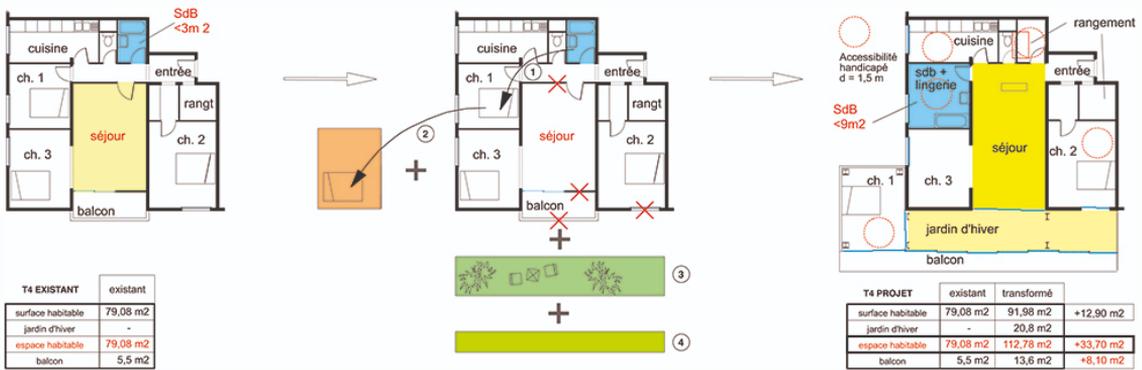


Fig. 81
Etude pour la transformation de la Tour de Saint-Nazaire

Enfin, en 2016, c'est au tour des barres de logements du quartier des Grands Parcs à Bordeaux d'être transformés. En effet, environ 530 logements seront réhabilités. Dans ce cas précis, les modules feront 7,5 m x 4,5 m et seront soutenus par une structure en béton indépendante. Les habitants resteront dans leurs appartement le temps des travaux. Il faut compter environ un jour pour ouvrir les allèges et un autre jour pour la pose des châssis. Des logements supplémentaires, conçus en structure légère, prendront

33 LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009. p. 175

place sur les toits terrasse de ces immeubles de manière à optimiser chaque espace disponible.

Dans ces trois projets de transformation, une négociation avec chaque propriétaire a lieu afin de garantir un loyer abordable pour ces populations au revenu modeste. En prenant compte des gains énergétiques engendrés par la transformation, les loyers sont restés sensiblement les mêmes.

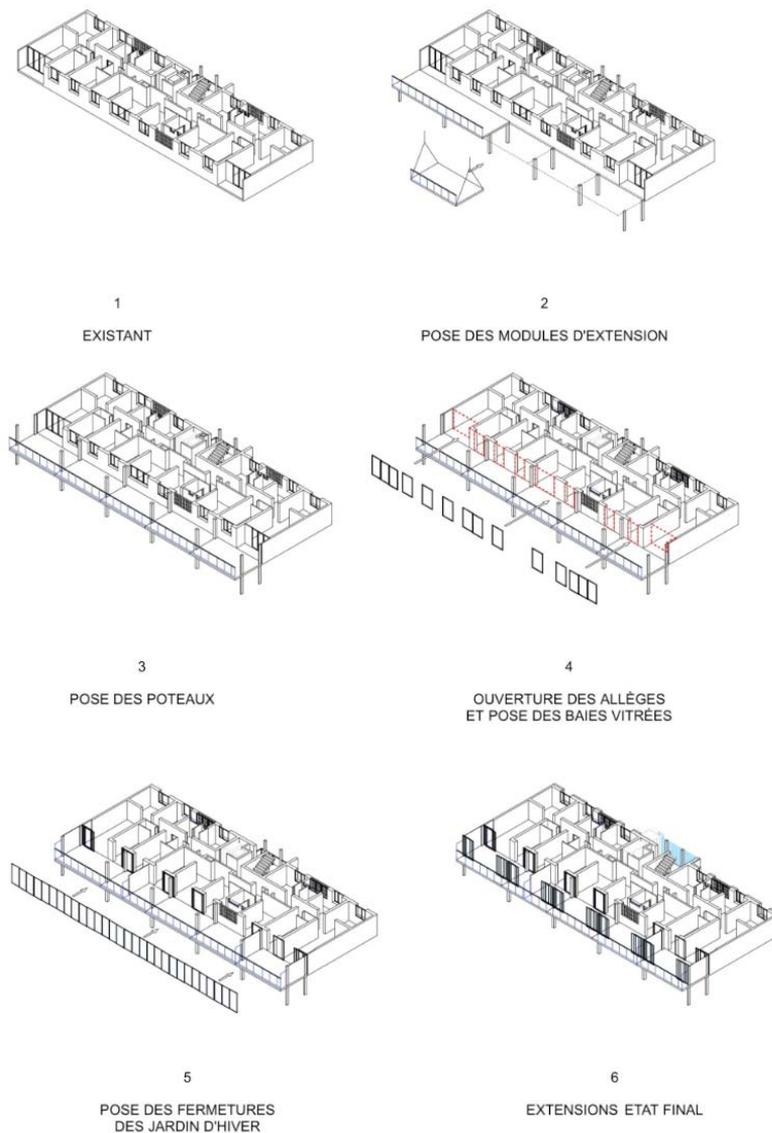


Fig. 82
Étapes de construction pour la
transformation de barres HLM
de la Cité du Grand Parc

Une architecture économique: Analyse chronologique critique

L'aspect économique a toujours été fortement présent dans les travaux de l'agence. On remarque que dès le début, ils s'inspirent des bâtiments industriels et agricoles afin de faire de l'économie un instrument de conception architecturale. Ces derniers concilient une efficacité constructive, un faible coût et haute performances bio-climatique.

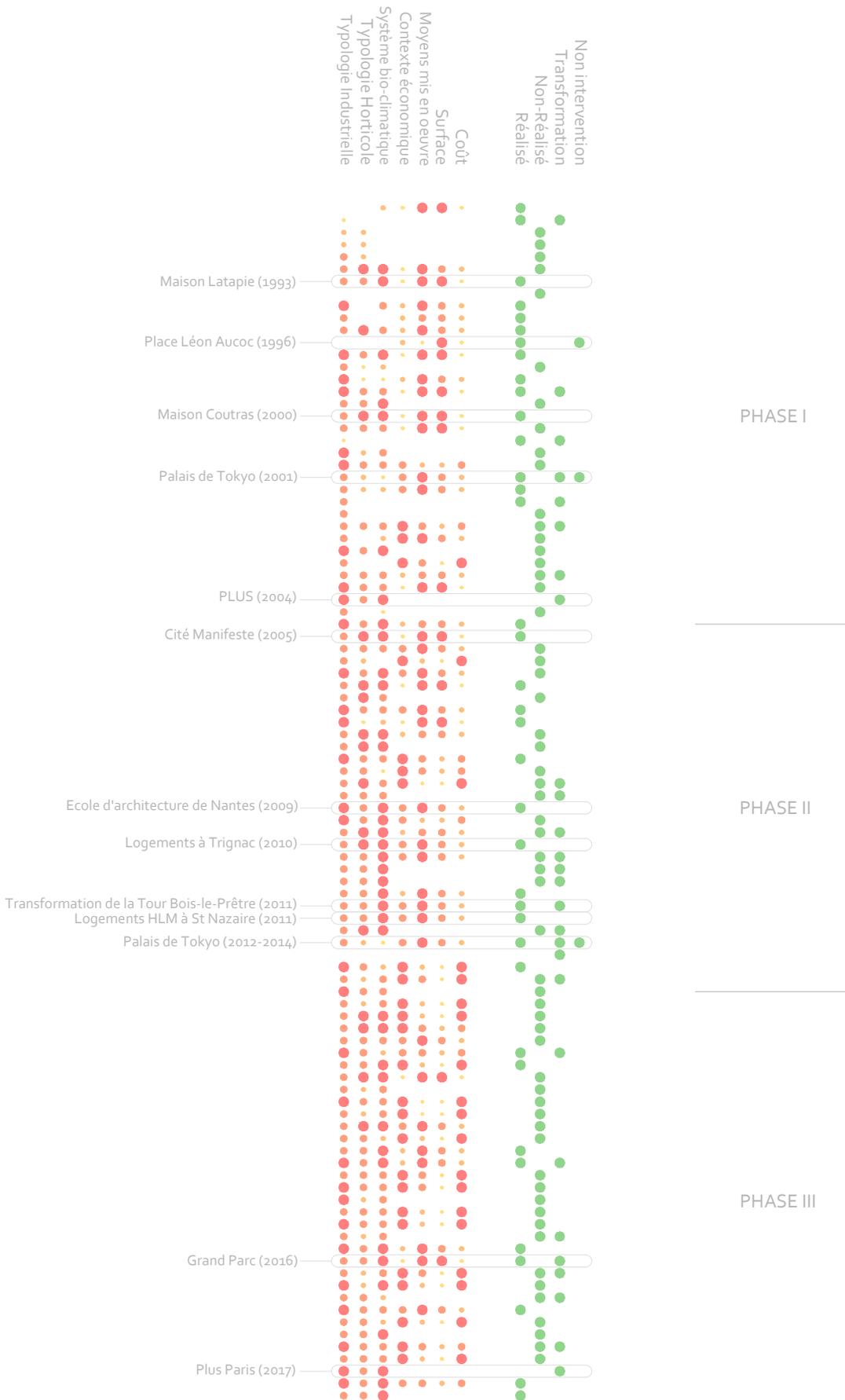
Tout au long des années 90, jusqu'au début des années 2000, Lacaton & Vassal feront des maisons unifamiliales économiques leur laboratoire architectural. Ils expérimenteront la combinaison des serres horticoles avec des structures légères en acier. Cela donnera lieu à différentes expériences, souvent très subtiles et toujours dans le respect du budget initial (Maison Latapie, Maison Dordogne, Maison Cap Ferret, Maison à Bordeaux et Maison Coutras).

Dans un second temps, avec la publication de « PLUS », ils mettent en place une méthodologie de construction précise afin de maximiser l'économie de matière. Il faudra attendre dix ans avant de voir ce système être appliqué à la transformation de tours HLM (Tour Bois-Le-Prêtre en 2011). Néanmoins, ils adapteront ce travail dans des constructions d'ensemble de logements comme la Cité Manifeste de Mulhouse (2005), ou dans la conception de projets publics comme l'École d'architecture de Nantes (2009). Dès lors, ils réutiliseront ces systèmes constructifs dans une grande majorité des projets qui suivront.

En regardant attentivement le tableau, il est intéressant de voir que le rapport entre la surface et le coût du bâtiment devient de moins en moins marqué lorsque Lacaton & Vassal appliquent leur système constructif à des projets de grandes envergures (Ecole Normale Supérieure de Cachan (2013), Immeuble de logements étudiants & sociaux à Ourcq-Jaurès (2014) ou encore le centre pour la Radio Télévision Belge de la communauté Française (RTBF) à Bruxelles (2015)).

On peut alors se demander si l'utilisation d'un même système est pertinent lorsqu'il est appliqué à n'importe quelle bâtiment et ce quelle que soit son échelle.

Par ailleurs Lacaton & Vassal utilise l'économie comme vecteur d'une architecture durable. Il est vrai que l'emploi de mégastructures en béton est durable, si il est néanmoins bien mis en œuvre. Cependant on s'interroge alors sur des projets comme la Maison Coutras ou Latapie, où l'utilisation de certains matériaux pose question sur la pérennité de la construction.



D. ÉMERGENCE D'UN LANGAGE ARCHITECTURAL

Une syntaxe singulière

En français, une syntaxe est définie comme *une partie de la grammaire qui décrit les règles par lesquelles les unités linguistiques se combinent en phrase*.¹

Dans toute architecture, on peut également parler de syntaxe comme étant un jeu combinatoire qui répond à certaines règles ou contraintes établies.

A travers les thèmes développés précédemment (le contexte, la liberté d'habiter et l'économie) on remarque que d'autres notions apparaissent en filigrane : la structure, la capacité, la construction, le territoire, l'enchantement, le confort, le climat, le plaisir, l'appropriation, la générosité, la durabilité. Toutes ces notions sont interdépendantes et ne suggèrent pas une hiérarchie.

Chez Lacaton&Vassal, elles définissent les règles, les contraintes primordiales d'une syntaxe dictées en grande partie par des convictions personnelles, des valeurs sociales, et non par des normes pré-établis. C'est à partir de ces mesures, que naît une ligne de conduite que l'on pourrait qualifier de naïve, mais aussi d'ambitieuse.

Pour nos architectes, un projet doit toujours apporter et enrichir avec bon sens un site qui est déjà présent. Le programme doit être inséré avec intelligence et respect afin de tirer parti des contraintes rencontrées, et parfois même de créer l'exceptionnel. Ils renoncent à la démolition et à la table rase pour s'adonner à la transformation de n'importe quel lieu. Pour eux, la page blanche n'existe pas, car toute réalisation porte des valeurs estimables qui ne demandent qu'à être révélées, complétées ou libérées.

Cette réflexion au cas par cas porte en elle la question de la densification du territoire, qui doit être réalisé au fur et à mesure, du logement vers ville. En somme construire avec l'existant, sans porter un jugement sur ce qui a été fait préalablement, devient un parti pris déterminant dans leur travail.

Lacaton&Vassal décident alors de réinventer des espaces plus libres d'usages, plus ouverts vers l'extérieur, plus flexible en termes de possibilités et d'appropriations.

Ils s'opposent ainsi aux standards, aux surfaces minimum qui ne sont plus adaptés aux attentes contemporaines. Ils développent une vision pragmatique, rationnelle où la réponse se doit d'être performante, efficace et généreuse.

Cette efficacité est toujours complétée par un « plus » souvent inattendus,

¹ LAROUSSE, *Petit Larousse illustré*, Paris: Librairie Larousse, 1979.

poétique, permettant de libérer les plaisirs d'habiter et d'investir un espace selon son propre imaginaire.

Ils instaurent donc une nouvelle règle : construire double. Pour ce faire, ils redéfinissent la notion de luxe et s'inspirent des *Case Study Houses* américaines.

Dans chaque projet un espace supplémentaire appropriable fait son apparition. Laissé en l'état, il constitue un espace pure où la créativité des occupants peut s'exprimer en toute liberté. Cet espace se caractérise le plus souvent par une extension de l'intérieur vers l'extérieur, et permet ainsi une « explosion » d'usages et de mobilités.

Outre sa propension à recevoir différentes activités, il joue un rôle thermique et admet un minimum de déperdition énergétique. Cet espace reste très flexible grâce aux parois modulables qui le délimitent et permet ainsi de vivre au gré des saisons. Lacaton&Vassal adaptent ce système à toutes les situations. Cela devient alors une solution systématique.

Cependant, pour construire double, il est nécessaire de jouer avec un troisième paramètre: l'économie.

Pour libérer leur architecture, Lacaton&Vassal ont dû premièrement, se libérer de l'économie, ou plutôt l'utiliser comme outil de composition. L'«outil économie» permet d'établir ce qu'il y a d'essentiel dans un projet. Selon les architectes, il doit être considéré comme un instrument de précision, de justesse capable de démultiplier l'expérience d'un lieu, et de transgresser toutes normes plastiques ou esthétiques . L'économie d'un projet doit être prise en considération en amont afin de servir les objectifs de confort, de liberté et de plaisir.

Elle devient la clé d'une optimisation de systèmes constructifs performants, porteurs d'espaces aux grandes capacités d'usages. Car pour Lacaton&Vassal il s'agit de construire double, mais avec le même budget. Ainsi l'économie s'appréhende aussi dans sa dimension durable, où l'optimisation d'une méthode est en relation avec l'optimisation de la matière utilisée.

Par ailleurs, si Lacaton & Vassal abordent le projet architectural par l'économie, c'est aussi pour sa capacité à être un vecteur de qualité de vie pour tous. Le travail de l'agence est sans aucun doute indissociable d'une idéale sociale où le « luxe pour tous » est le maître mot. Comme énoncé plus haut, l'architecture doit être nécessaire et tâcher de trouver sa place là où on a besoin. Selon le couple d'architecte, elle ne doit souffrir d'aucun caprice superflu afin de pouvoir être une réponse efficace aux problèmes de notre société. Pour Lacaton&Vassal, l'acte architectural est un acte politique.

Cependant la réponse architecturale n'a pas émergé d'elle-même et n'est pas le résultat d'un concept dénué d'influences.

En effet, cette syntaxe est l'aboutissement de recherches projectuelles, conceptuelles, constructives, et qui s'inspirent d'autres langages architecturaux existants.

Pour répondre aux ambitions qu'ils ont instaurées, Lacaton&Vassal n'hésitent pas à utiliser les typologies agricoles et industrielles dans un travail continu, de projet en projet, tout au long de leurs carrières.

Ces architectures répondent efficacement aux contraintes par leur mise en œuvre simple, rapide, économique mais aussi par leur capacité à générer plus de « sol » grâce à une structure minimum pouvant libérer un maximum d'espace. Par ailleurs, ils y découvrent des techniques approuvées et très sophistiquées en matière environnementale.

Lacaton&Vassal réinterprètent et adaptent ingénieusement ces techniques à toutes leurs constructions. Avec le temps, ils élaborent une méthodologie systématique qui se fait de plus en plus précise, adaptable, et s'inscrivant dans tous les contextes.

Toutes ces règles entremêlées constituent une syntaxe propre à l'agence Lacaton & Vassal.

Un vocabulaire précis

Néanmoins, comme dans toutes constructions architecturales, un esthétisme, une forme, un vocabulaire découle du langage employé.

Par définition, le vocabulaire est *l'ensemble des mots, des vocables d'une langue*.² Chez Lacaton&Vassal, cet ensemble de mots est constitué des éléments de construction qui sont employés et agencés pour définir une architecture.

Les projets prennent alors la forme de phrases architecturales, au service d'une syntaxe claire où les mots deviennent des jardins d'hivers aux allures de serres horticoles, des bardages en polycarbonates et des coulissants vitrés montés sur des châssis en aluminium s'accordant à une structure faite de colonnes et de dalles en béton. Parfois, des structures secondaires en aciers s'inscrivent dans un plan totalement libre et définissent le sujet de l'énoncé. Les rideaux thermiques et les balcons vitrés ponctuent les espaces et leur confère un langage devenu une signature systématique chez Lacaton&Vassal.

Parfois agrémentés de roses, les façades suivent souvent les limites du constructible sans tenir spécifiquement compte d'un volume pré-établi. Le programme détermine la forme.

² LAROUSSE, *Petit Larousse illustré*, Paris: Librairie Larousse, 1979.

Chez Lacaton&Vassal, le vocabulaire employé est familier et destiné à chacun. Même si il emploie des matières et des textures *low cost*, l'agencement qui en émerge reste sensible, poétique et réalisé avec soin. De plus, la richesse de ces phrases architecturales ne réside pas seulement dans ces collages de matériaux et de systèmes. Elle se définit aussi par l'effacement, la neutralité au profit de libres d'interprétations par les occupants, qui participent et composent le reste de la partition par leur imaginaire.

L'esthétisme et la forme qui en découle constitue une toile de fond où le béton, le verre, le polycarbonate, l'aluminium et l'acier sont au service d'un environnement de vie qui débride les possibilités d'usages, et invite la créativité de chacun à être exposée.

*Lacaton et Vassal travaillent sur la question de l'habitation, considérée non pas simplement dans le cadre du logement, mais dans le fait d'habiter des espaces, quels qu'ils soient. L'habitation induit la légèreté, car elle s'oppose au poids du monumental. Plus une architecture est monumentale, moins les traces de l'usage y sont lisibles, et plus l'architecture s'impose pour elle-même. Dans les bâtiments de Lacaton et Vassal, l'usage et ses traces sont au premier plan.*³

³ LAPIERRE, Eric, « *Inquietant ready made* », dans *matières*, août 2004, n°7, consulté en 2017-2018 sur le site internet <http://ericlapierre.com/fr/projet/39/inquietant-ready-made.html>.

PARTIE III. RÉFLEXIONS THÉMATIQUES SUR LA TRANSFORMATION

Après avoir analysé en profondeur la ligne de conduite adoptée par Lacaton&Vassal, on s'aperçoit d'un cheminement de pensée où l'affinement du propos et du langage architectural est de plus en plus en relation avec la question de la transformation architecturale. Elle se systématisé et devient l'ADN, le cœur de plusieurs projet depuis la maison Cotlenko avec Jacques Hondelatte en 1987 à la construction d'un immeuble de bureaux et de logements à Genève, actuellement en phase d'étude .Ce champs d'expérimentations architecturales a toujours été présent chez le couple d'architectes. Cependant il a été exprimé sous différents aspects, plus ou moins marqués.

3.1 La transformation comme impact environnemental

Si leurs premiers projets ne constituent pas un manifeste de la transformation en architecture, Lacaton & Vassal comprennent très tôt dans le leurs carrières qu'intervenir, c'est transformer.

Lors de leurs premières réalisations, comme la Paillote à Niamey ou alors la maison en Dordogne, ils prennent conscience de l'impact qu'a l'architecture dans un environnement, physique ou social et ce même si elle est éphémère. A leur débuts, la question de la transformation n'est paradoxalement pas toujours abordée sous un point de vue durable, mais en tant que phénomène pouvant réinventer l'architecture comme une construction de l'environnement, un support de vie.

Il est très intéressant de travailler avec l'idée présente à l'esprit qu'on ne construit pas pour l'éternité, pas même pour cinquante ans. De cette manière l'architecture perdrait de sa lourdeur.¹

Par exemple, ils iront jusqu'à transformer littéralement des serres horticoles en maison unifamiliale à Coutras afin de changer le regard sur la manière d'habiter un contexte, et ce même pour un temps déterminé.

3.2 La transformation comme phénomène conceptuel

Comme énoncé auparavant, Lacaton&Vassal s'essaient très tôt à la transformations d'édifices architecturaux existants. Tout d'abord à Bordeaux, dans des projets privés à petite échelle (Maison Cotlenko et la maison de Bordeaux), puis à Vienne pour la transformation d'anciennes écuries en café.

¹ RUBY, Andreas, « Lacaton & Vassal » dans 2GLibrosBooks, Barcelone, Édition Gustavo Gili, janvier 2017, n°60, p. 6-23.

Mais c'est au début des années 2000, avec la collaboration de Frédéric Druot, que nos architectes atteignent une autre dimension dans la question de la transformation architecturale. A travers l'ouvrage manifeste « PLUS », ils poussent à l'extrême ses capacités à démultiplier les possibles et défendent dès lors son caractère durable qui tire profit du réemploi d'un patrimoine moderne tombé en désuétude (cf. Partie II. C. Économie dans le réemploi d'un patrimoine moderne : les grands ensembles de logements).

Ce travail, issu d'une décision politique, a un écho international et re-questionne le devenir de certaines typologies architecturales montrées du doigt. La tour Bois-Le-Prêtre, réalisation emblématique de cette philosophie, sera salué par la critique architecturale et remportera le prix de L'Équerre d'Argent en 2011 .

Les recherches et les projections hypothétiques laissent place à des transformations concrètes et influencent ainsi l'élaboration d'une idéologie. Dès lors, la transformation dépasse sa définition de « valeur ajoutée » et prend la forme d'un phénomène qui infiltre tous les domaines d'investigation. Elle ne se contente plus seulement de sa capacité à modifier l'existant par des interventions, mais devient la clef d'une nouvelle ligne de conduite chez Lacaton&Vassal.

Tous les projets, en nouvelles constructions comme en réhabilitations, sont inscrits dans une logique transformative où le bâtiment est envisagé non pas comme un objet fini et figé, mais comme un outil neutre, évolutif, flexible ouvert à diverses interprétations. Lacaton&Vassal n'instaurent pas une architecture qui se définit d'elle même, mais est conçue pour absorber n'importe quel programme au fil du temps.

Cette démarche que l'on retrouve dans la reconversion du Palais de Tokyo émerge dans d'autres projets tel que la médiathèque d'Angoulême (2009) où les espaces sont définis, non pas par une fonction déterminée, mais par une qualité (lumineux, en double hauteurs, en relation avec l'extérieur, etc...).

Au même titre, les extensions de jardins d'hivers appropriables imaginés dans des projets de réhabilitations font leur apparition dans des nouvelles constructions d'habitations (Immeuble Villa à Poitiers (2006) ou les logements étudiants et sociaux d'Ourq-Jaurès à Paris (2014)).

Ainsi Lacaton&Vassal développent un systématisme où l'architecture prend en compte, dès sa genèse, une capacité d'adaptation aux changements. Ces-derniers peuvent être d'ordre sociaux, technologiques ou culturels.

Il en découle naturellement une grammaire architecturale qui s'affine avec le temps pour former un système polymorphe efficace, qui laisse place à une multitude de possibilités.

Ce mode de pensée fait fortement référence au degré 0 en architecture énoncé par Rem Koolhaas , mais surtout aux principes d'*open building* défendue par John Habraken.

*Nous devrions considérer l'environnement d'un bâtiment comme un enjeu d'autonome. Non pas comme quelque chose que l'on crée, mais comme quelque chose auquel on contribue.*²

Ce phénomène apparaît après de longues recherches sur les réhabilitations de logements sociaux (PLUS) où Lacaton&Vassal découvrent une déclinaison d'intérieurs tous différents à partir d'une même typologie de logement.

C'est notamment suite à ce constat qu'ils mettent l'utilisateur au centre du processus de conception. Celui-ci définit l'architecture par sa manière de l'investir. Ils tentent ainsi de considérer durablement l'imprévisible des appropriations et des usages futurs, favorisant ainsi la transformation.

*Si prévoir l'avenir, c'est se tromper sûrement, la flexibilité est indispensable. Les nouveaux lauréats du Grand Prix national d'architecture le duo d'architectes Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, l'ont compris depuis des lustres. Ils en ont même fait leur marque de fabrique.*³

Dans sa préface à la publication d'Andréas Ruby, « Making Space and leaving space »⁴, Hermann Hertzberger, praticien et théoricien en architecture, décrit l'école d'architecture de Nantes comme étant « un manifeste où l'architecture sert une position durable et éthique ». Selon lui, elle s'ouvre à la transformation par son mode de conception flexible qui invite le bâtiment à sa possible reconversion, dans une vision performative et durable.

On peut alors supposer que la confrontation au monde de la transformation architecturale, au sens propre du terme, a métamorphosé et donné sens à la production générale de Lacaton & Vassal. Son spectre colore encore aujourd'hui tous les projets de l'agence, quelle que soit leur nature et leur fonction actuelle.

² SCHWARZ, Marc, De Drager/ A film about Architect John Habraken, consulté en 2017-2018 sur le site internet vimeo.com

³ TRETIAK, Philippe, « L'aléatoire comme signature », Beaux-Art Magazine, n°29, octobre 2008.

⁴ RUBY, Andreas, « Lacaton & Vassal » dans 2GLibrosBooks, Barcelone, Édition Gustavo Gili, janvier 2017, n°60, préface

PARTIE IV. ESSAI CRITIQUE SUR LA POSTURE DE LACATON & VASSAL

Après avoir construit une analyse qui définit une trajectoire architecturale propre à Lacaton&Vassal, nous essaierons d'apporter un regard critique sur cette grammaire en rapport à une pensée singulière. Nous tenterons de mettre en exergue les dangers et les limites qui guettent cette posture parfois trop radicale.

A. Une architecture systématique au détriment d'un contexte

Dès leurs débuts, Lacaton&Vassal préconise une architecture respectueuse d'un contexte préexistant. Que celui-ci soit d'ordre paysager ou encore historique, ils tentent par tous les moyens d'en tirer profit et d'en faire un paramètre primordial du projet en question.

Cet argument reste très pertinent dans les projets à petites échelles comme la maison du Cap-Ferret, la maison à Morsiglia ou la maison de Coutras où l'intervention architecturale s'efface et intègre le paysage. On pourrait également donner l'exemple de la reconversion de la transformation d'une biscuiterie en logement à Bordeaux, où les architectes s'appuient sur la structure existante pour générer un nouveau projet.

Cependant il arrive de temps à autre que l'existant ne soit qu'un prétexte pour appliquer une architecture systématique, parfois peu pertinente vis à vis d'un programme, ou entre en contradiction avec son environnement, son histoire.

Le risque d'une auto-citation

Si Lacaton&Vassal s'inspirent de l'architecture agricole pour créer des conditions de vie agréables et performantes dans des ensembles de logements (Cité Manifeste à Mulhouse), il arrive que la redéfinition de la serre se pervertisse en simple représentation et se décrédibilise dans quelques projets.

Par exemple lors du projet d'un espace d'exposition provisoire pour la 12e Documenta à Kassel (2007). Ils décident de créer une structure de serres couvrants 12 000m² pour accueillir les œuvres. Ce procédé permet de créer une expérience spatiale adaptée à l'exposition et en relation avec le site, grâce aux parois en polycarbonates transparentes.

Cependant les commissaires de l'exposition ont demandé à l'architecte de la ville de modifier les installations de serres, ayant peur de l'effet néfaste que la lumière puisse avoir sur les œuvres. Un système traditionnel d'air conditionné et des rideaux noirs furent installés par après de manière s'assurer de la bonne conservation des œuvres. Ces modifications se sont faites sans l'accord de l'agence, qui trouvait ces modifications inutiles et contraire à l'essence du projet.

Même si de l'extérieur le pavillon gardait son aspect de serre, à l'exception des bouches d'aérations absurdes rajoutées, l'intérieur devint un espace occultant son environnement. Si Lacaton & Vassal voulaient s'éloigner du cliché de la boîte blanche, le projet aboutit à une tournure s'y rapprochant quelque peu. On est alors en droit de se demander si la réinterprétation des serres horticoles est judicieuse pour ce genre de programme.



Fig. 83
Documenta 12

L'histoire comme prétexte

Il arrive fréquemment que Lacaton&Vassal défendent la singularité historique d'un lieu comme point d'encrage pour la conception d'un projet. Néanmoins, il est possible que ce critère soit annihilé par d'autres principes contradictoires.

On peut notamment prendre l'exemple du projet d'hôtel cinq étoiles à Lugano en Suisse. Les architectes interviennent selon le gabarit et le plan d'implantation initial d'un palace du 19e siècle, aujourd'hui en ruine, accolé à une église classée. Comme cela ne suffisait pas pour développer l'ensemble du programme, le bâtiment a dû se prolonger sur d'anciennes terrasses en amont.

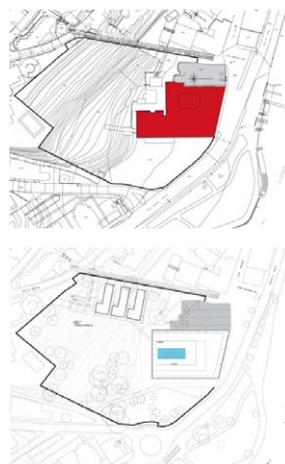


Fig. 84
Hotel 5 étoiles à Lugano



Même si la nouvelle intervention architecturale a pour but d'émerger selon d'anciens tracés, Lacaton&Vassal ne parviennent pas à se détacher de cette architecture pragmatique et rigoureuse qui entre en conflit avec le site existant. Le langage qui y est développé n'agit plus comme une toile de fond, mais comme une infrastructure imposante et disproportionnée qui s'affirme au premier plan et fait oublier la poésie d'un site préexistant. Si l'objectif premier était de retrouver une continuité entre l'église et la nouvelle intervention, on s'aperçoit que le programme surdimensionné par l'agence crée une rupture avec l'architecture présente.

Il arrive également que certains concepts spécifiques à un programme particulier soient recyclés et réinjectés dans d'autres projets sous forme de prétextes historiques.

Je pense tout particulièrement au projet de l'Architecture Fondation à Londres (2004) qui fut réinterprété dans le Musée de la ville de Guangzhou en Chine (2014).

Dans le premier projet, il était demandé aux architectes de créer une architecture visible, expressive qui devait s'affirmer comme étant un lieu d'exposition. En somme une architecture symbolique et sculpturale. Lacaton&Vassal ont alors l'idée de s'inspirer de l'atelier de Bartholdi lorsqu'il réalisait la statue de la Liberté à Paris. Ils imaginent une sculpture géante d'un célèbre mannequin qui traverserait tous les plateaux d'exposition du bâtiment.

Le musée s'implante naturellement à l'extrémité d'un îlot urbain, bordé de grands axes passants. Cette sculpture gigantesque crée l'inattendu et répond efficacement au programme et aux attentes demandées.

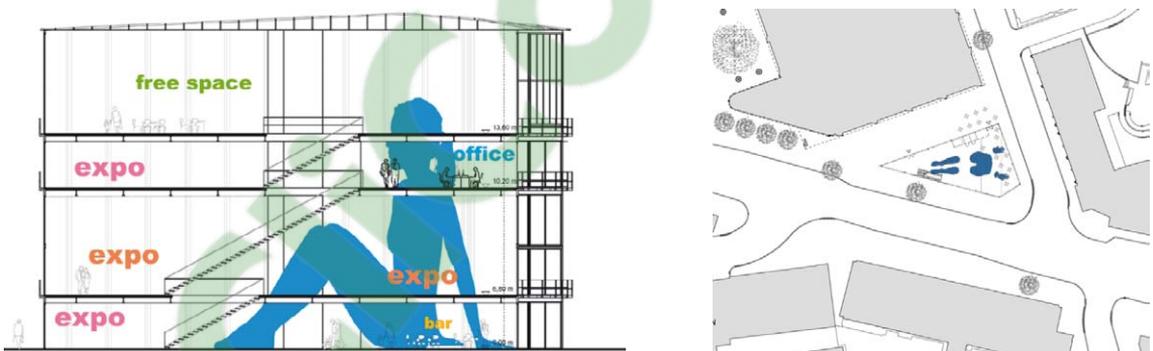


Fig. 85
The Architecture Fondation à
Londres
Coupe longitudinale et plan
d'implantation

Dix années plus tard, lors du projet pour la ville de Guangzhou en Chine, Lacaton&Vassal recyclent le même concept inspiré de Bartholdi. Cependant ici ils prétextent l'emblème historique de la ville, symbolisés par cinq béliers, comme sculpture centrale du bâtiment. Le terrain dédié au projet

du musée est entouré d'un cadre exceptionnel. Il est implanté sur l'axe de la rivière Perle et est entouré d'un parc luxuriant incluant la Pagode de Chigang, monument historique de la ville, en son centre. Le projet tourné vers la ville, se cale sur les limites constructibles autorisées afin d'exploiter le maximum de l'espace possible.

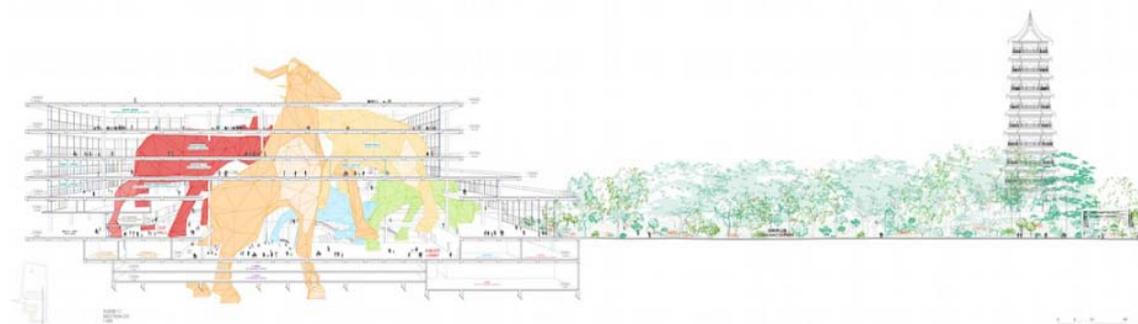


Fig. 86
Musée de la ville de Guangzhou
Coupe longitudinale

Si le postulat de créer une architecture symbolique à Londres était judicieuse et appropriée, le même procédé se trouve être plus maladroit dans sa réutilisation pour le musée de la ville de Guangzhou.

*L'architecture, c'est peut être le croisement d'un site et d'un programme particuliers qui déterminent des contraintes, qu'il faut résoudre d'une façon la plus rationnelle possible avec, en plus, quelque chose qui échappe à l'efficacité mais qui est pourtant important.*¹

Alors que Lacaton&Vassal nous avaient habitué à défendre l'idée d'une réponse « sur mesure » à une situation donnée, ils réemploient un même concept dans un contexte totalement différent où ils prétextent un symbole historique comme lien à la ville. Cependant l'architecture qui en découle manque de subtilité et de mesure face à un cadre exceptionnel. Le projet semble se refuser à saisir les différentes opportunités qui l'entourent et préfère s'imposer littéralement comme une icône incontournable.

Le paradoxe d'une nouvelle norme

Au début des années 2000, ils instaurent un système architectural qu'ils appliquent à la transformation de grands ensembles pour ensuite l'intégrer dans une philosophie générale (voir *partie III*). Peu après, grâce à leur récente notoriétés, l'agence Lacaton & Vassal participe à des concours de grandes envergures à l'étranger.

Les systèmes d'espaces doubles sous la formes de serres, de jardins d'hivers, de structure en béton brut et de balcons deviennent alors presque

¹ LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009. p.93

un dogme architectural présent dans toutes leurs réalisations. On est alors en droit de se demander si cette démarche radicale qui impose une architecture type reste pertinente et efficace dans toutes situations. Au vu des diagrammes météorologiques, on peut supposer que même si Lacaton&Vassal élaborent un système bioclimatique modulable et adaptable, il est possible qu'il trouve ses propres limites dans des régions du monde où le climat est plus difficile à appréhender.

En effet, que ce soit un une école d'architecture à Aarhus au Danemark (2016) ou le lycée français Alexandre Yersin à Hanoi au Vietnam (2013), la Maison des Cultures et des Mémoires de Guyanne à Cayenne (2013), un centre de recherche à Holcim en Suisse (2008) ou encore la reconversion de l'îlot New Holland Island à Saint-Petersbourg en Russie (2011), on retrouve l'utilisation quasi automatique du même langage architecturale.

Si Lacaton&Vassal s'opposent fermement aux normes de construction actuelles, il est également envisageable qu'ils aient institués les leurs et les appliquent systématiquement.

Les caractéristiques intrinsèques au bâtiment prennent totalement le pas et suivent le même processus pour aboutir à des architectures autonomes, quasiment identiques et indépendantes du contexte.

On pense notamment à l'École normale supérieure de Cachan (2013), au Pôle Universitaire des Sciences de Gestion à Bordeaux (2008) et la Maison des Métiers d'Art à Paris (2016) où les façades aux balcons agrémentés de rosiers deviennent une signature.

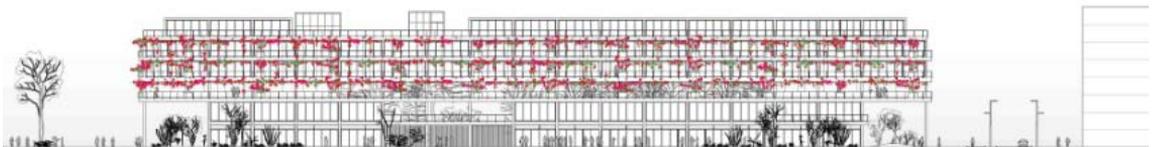


Fig. 85, Fig. 86 et Fig. 87
École normale supérieure de Cachan;
Pôle universitaire des sciences à Bordeaux;
Maison des métiers d'Art à Paris

Cette architecture fait alors écho à celle prônée par les architectes modernistes des Congrès Internationaux d'Architecture Moderne qui défendait une architecture internationale fonctionnelle et universelle, applicable partout dans le monde. Cette pensée que l'architecture peut se passer de toutes sortes de contextes aboutit à un échec, et force est de

constater qu'une même architecture ne peut trouver sa raison d'être si elle est confrontée à des climats, des usages et paysages divers.

Toutefois, ce propos est à nuancer. Dans les derniers projets, comme les réalisations d'un hôtel à Dakar au Sénégal (2017) ou d'un immeuble de logements et bureaux à Genève (en cours d'études), les architectes semblent faire évoluer les principes climatiques mis en place en les couplant avec d'autres techniques.

Par exemple au Sénégal, la contrainte de confort d'hiver ne pose pas réellement problème comparé au confort d'été qui lui est plus difficile à résoudre. Lacaton&Vassal mettent en place des débords plus profonds de manière à maximiser les ombrages sur les terrasses en continuité des chambres. Par un dispositif bioclimatique couplé à de la domotique où lorsque l'utilisateur ouvre les baies coulissantes pour profiter des brises marines, il interrompt la climatisation.

Pour le projet de logements et bureaux à Genève, Lacaton&Vassal couplent leur système à des techniques de productions énergétique afin de résoudre les contraintes de confort en hiver (géothermie, captation solaire photovoltaïque, récupérateur de chaleur sur l'air extrait ou encore système de valorisation des eaux pluviales).

B. Les limites d'un système

Dès le début de leurs carrières, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal expérimentent de nouvelles façons d'habiter qui sont plus libres, plus généreuses et plus économiques.

Néanmoins, dans certains projets, ces principes audacieux peuvent être mis à mal par leur confrontation concrète à la réalité ou encore par leur aspect trop radical.

L'économie avant tout

Chez Lacaton&Vassal, l'économie prévaut toujours sur une dimension formelle ou esthétique du projet. Par cette démarche, les architectes explosent les codes d'une architecture standardisée, particulièrement dans le domaine du logement, en créant plus d'espaces, donc plus d'usages. Ce système se révèle efficace pour des projets à petites échelles, mais paradoxalement moins performant pour des projets à grandes échelles où la notion de simplification et d'économie n'ont plus la même valeur.

Comme le montre le tableau chronologique (voir *Partie II*), le système économique mis en place devient moins efficient lorsqu'il concerne des projets à grand budget, et ce même si cela concerne le logement. Lacaton&Vassal s'obstinent parfois à faire passer l'économie comme étant

une priorité absolue, une règle établie à laquelle l'on ne peut déroger. Par exemple, lorsque l'on regarde attentivement le projet du Art Mill Museum à Doha (2015), on est en droit de se demander si une architecture de plateformes est toujours judicieuse pour la scénographie d'un musée.

Cependant, nos architectes développent leur propre définition de l'écologie et de la durabilité par le biais d'une économie de matière. Cette réflexion ingénieuse mène alors à penser l'architecture comme une substance dépouillée de tout élément superflu. Grâce à cette démarche il leur est permis de faire jusqu'à deux fois plus d'économie, qu'ils réinjectent immédiatement dans le projet sous forme d'une « plus-value architecturale ». Ce procédé très ingénieux permet alors de construire des espaces plus généreux, même pour les budgets les plus limités.

Certains critiqueront l'emploi de matériaux nécessitant une importante énergie de production (acier, béton et polycarbonate) utilisés pour créer des éléments préfabriqués et importés depuis l'étranger.

La curiosité nous pousse donc à nous demander si ce stratagème pourrait également être adapté à partir d'éléments recyclés ou produits locaux.

Construire double : un réflexe discutable

L' *Existenzminimum* est une expression développée par les architectes du CIAM pour désigner l'espace minimum nécessaire pour un logement.

Dans la préface de l'ouvrage « Lacaton & Vassal, cité de l'architecture et du patrimoine », Ilka et Andréas Ruby tentent de retrouver l'origine de la trajectoire empruntée par le couple d'architectes.

L'impulsion qui a orienté les travaux de Lacaton & Vassal vient, à notre point de vue, de leur critique radicale du dogme moderniste de l'Existenzminimum.²

En effet, Lacaton&Vassal dénoncent fermement ce genre d'attitude où l'on établit à travers des critères arbitraires le minimum de surface nécessaire dans laquelle un individu est censé vivre.

Ils prennent le contre-pied de cette démarche en y ajoutant un espace supplémentaire, comme un cadeau fait aux usagers pour explorer différents styles de vie.

Leur démarche de construire double est remarquée très tôt dans des projets de maisons unifamiliales de qualité, tels que la maison Latapie ou Coutras, puis par après dans les transformations et constructions intelligentes de logements sociaux (Tour Bois-Le-Prêtre ou la Cité Manifeste à Mulhouse). L'agence ira même jusqu'à pousser cette approche à l'extrême dans l'école d'architecture de Nantes, devenue incontournable.

² LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009. p.10

Plus loin, Ilka et Andréas Ruby expliquent que le fait de créer des espaces purs, non programmés, permet d'échapper aux contraintes normatives d'un cahier des charges. Des possibilités d'appropriation diverses qui n'étaient pas planifiées font alors leur apparition.

Néanmoins, certaines réalisations peuvent pousser à l'extrême ce principe et parfois aboutir à un paradoxe.

Par exemple, le projet du FRAC (Fond Régional d'Art Contemporain) Nord-Pas de Calais - délocalisé sur le site portuaire de Dunkerque (2013-2015) - prend, d'une certaine manière, un air caricatural. Le projet consiste à investir une ancienne halle à bateau (AP2), surnommée « la cathédrale », témoignage d'une ancienne activité industrielle emblématique.

Fascinés par son volume et son intérieur lumineux, Lacaton&Vassal décident de ne pas intervenir sur la halle AP2 et décident d'y accoler « un bâtiment jumeau » auquel sera administré tout le programme demandé.

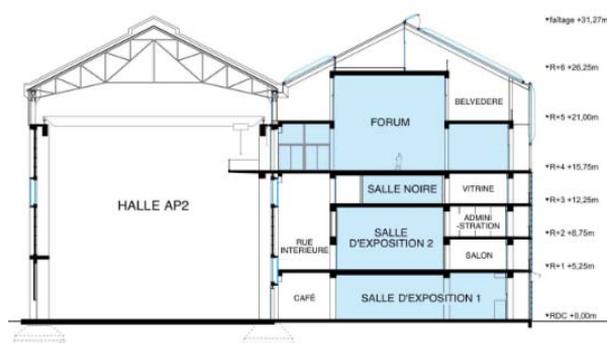


Fig. 88 et 89
FRAC Nord-Pas de Calais
Coupe longitudinale et photo de l'intérieur de la halle AP2

Par cette attitude, les architectes appliquent, littéralement et formellement, la notion d'« espace double » en construisant une réplique de la halle, façon Lacaton&Vassal.

Cette démarche est critiquable dans la mesure où elle rentre paradoxalement en conflit avec d'autres principes fondamentaux.

En effet, en général, dans les projets de transformations d'habitations, Lacaton&Vassal réhabilitent le programme vital dans le volume existant et y annexent une nouvelle extension. Cette espace annexe modulable sous forme de jardins d'hiver encourage l'utilisateur à imaginer différents scénarios d'appropriation, et devient parfois le cœur de l'habitation.

Pour le FRAC, le processus s'inverse. Le bâtiment annexe assume l'entièreté du programme nécessaire et préserve ainsi le bâtiment existant vide, sans interventions.

L'attitude initiale de faire émerger un espace librement appropriable ne fonctionne que partiellement, car elle laisse seulement à regarder son volume gigantesque, difficilement appréhendable par les usagers.

Si ce type d'espace peut être adéquat à la réception de grands événements organisés par la ville, il reste difficilement appropriable par les artistes qui tentent d'y exposer la majeure partie de l'année.

Cette halle AP₂, devenue alors extension du nouveau FRAC, a l'allure d'une gigantesque coquille souvent vide, peu modulable, où l'espace ne s'expérimente que par sa contemplation et non par sa panoplie de possibilités.

In fine, même si l'idée d'une seconde peau paraît parfois séduisante et poétique, on est en droit de se demander si elle est vraiment judicieuse, au vu des espaces assez conventionnels qu'elle abrite.

Si l'argument du grand=bien fait sens dans le domaine du logement social où les normes actuelles tendent à diminuer toujours plus les surfaces nécessaires, il devient moins pertinent lorsque l'on réfléchit sur un projet qui prévoit déjà une surface importante. Je pense notamment au projet pour le concours de l'Art Mill Museum à Doha au Qatar (2015) présenté par l'agence qui développe plus de 100 000 m², contre environ 80 000 m² d'espace nécessaire au programme. Dans ce type de projet, l'on est en droit de se demander si investir tout l'espace disponible apporte une qualité supplémentaire au projet.



Fig. 90
Art Mill Museum à Doha

Le fait de toujours vouloir doubler l'espace à faible coût, et ce quelle que soit l'échelle du projet, pose la question de sa pertinence à l'échelle urbaine, spécifiquement dans la construction de villes nouvelles. A l'heure où la population des villes ne fait qu'augmenter, est-il judicieux de consommer toujours plus d'espaces urbains au lieu de les optimiser ? N'est-il pas essentiel de préserver un environnement non construit, indispensable au bon fonctionnement de nos villes ?

Le déficit actuel n'est-il pas de pouvoir jouer sur la perception de l'utilisateur et de donner à des petites surfaces une impression d'espace ?

Dans leur préface, Ilka et Andréas Ruby évoquent l'attitude des architectes Japonais qui n'ont pas d'autre choix que d'optimiser l'espace urbain, devenus si cher qu'il est inconcevable de « construire grand ». Ainsi, des méthodes ingénieuses sont développées pour pallier la pénurie de terrain où chaque petit morceau d'espace est exploité.

Le principe de « construire double » est peut-être critiquable pour la construction de nouveaux bâtiments, il l'est cependant nettement moins dans l'attitude adoptée vis-à-vis des transformations. Lacaton&Vassal, en collaboration avec Frédéric Druot, réalisent un travail remarquable dans la réhabilitation des grands ensembles de logements. À partir de cette démarche, ils développent un processus de densification urbaine en douceur, au cas par cas et répondent ainsi admirablement à la question de l'optimisation spatiale (cf. étude urbaine «Plus+Paris»)

Une approche naïve quelquefois incomprise

La démarche architecturale de l'agence se définit également par sa propension à rejeter toutes formes d'extravagances architecturales et à éviter toutes sortes de polémiques programmatiques. Lacaton & Vassal préfèrent donner à l'architecture une qualité subversive qui ne demande qu'à être découverte. Ainsi, ils n'hésitent pas à requestionner honnêtement un concours, en y proposant une contre-proposition qu'ils jugent plus adéquate. Ce phénomène donne parfois lieu à des projets dont la réponse simple, radicale et évidente peut parfois paraître naïve aux yeux des maîtres d'ouvrage.

L'exemple le plus marquant est le projet de la place Léon Aucoc à Bordeaux où les architectes avaient décidé de ne pas agir, estimant le contexte existant comme satisfaisant. Une sensibilisation à l'échelle du quartier fut réalisée afin de modifier le comportement général par rapport au lieu, mais pas le lieu lui même.

Cette prise de position qui omet l'architecture à un ultime degré requestionne fondamentalement les priorités de chaque situation architecturale.

Toutefois il semblerait que cet exercice ait été perçu par les élus comme étant un refus de mener un projet, et non comme une proposition constructive.

Quelques temps après, on demanda à un autre architecte d'aménager la place. La sensibilisation faite lors du projet n'est plus de rigueur aujourd'hui et la proposition défendue par le couple d'architectes semble n'avoir jamais existé.



Fig. 91 et Fig. 92
Place Léon Aucoc, en 1996 et
aujourd'hui

Même si la démarche proposée est intéressante, on peut légitimement remettre en cause son efficacité face au temps. Il serait donc intéressant de savoir si Lacaton & Vassal répondraient selon la même approche aujourd'hui.

Une liberté parfois déconcertante

Ce thème est central dans toutes les réalisations de l'agence. Suivant les expérimentations architecturales, il se dévoile parfois sous différents angles et varie d'un projet à l'autre. Il est très souvent associé à la fluidité, à la flexibilité, à l'ouverture et à la capacité engendrées par cet espace en « plus » que Lacaton & Vassal s'obstinent à donner. La liberté fait partie d'un mécanisme savamment conçu dont elle est le produit.

Dans le projet de la Cité Manifeste à Mulhouse, les appartements T4, qui normalement font 75m², offrent 145m² à l'habitant où l'on ajoute un jardin d'hiver de 40m² pour un loyer équivalent à un logement standard.

Plusieurs années après la fin des travaux, *Le Moniteur* consacre un article sur la Cité Manifeste afin de recueillir quelques témoignages sur les différents projets qui la composent. Alors que les ensembles de logements de Jean Nouvel ou de Shigeru Ban subissent quelques critiques (notamment des problèmes concernant les apports thermiques), ceux de Lacaton & Vassal font l'unanimité.

Même si on me donnait une pièce de plus, je ne voudrais pas quitter mon appartement de 68 m², avec sa terrasse donnant sur deux angles », s'écrit Gregory, 28 ans, locataire d'un logement conçu par Lacaton & Vassal. On y rencontre même « un nomade qui prend plaisir à varier selon les saisons les endroits où il dort et où il prend son petit-déjeuner.³

Ce projet semble tenir ses promesses en prenant la partie d'une architecture qui s'efforce de laisser libre cours aux interprétations et à l'imaginaire de chaque habitant.

Si la Cité Manifeste est une réussite presque incontestée en la matière, d'autres projets sont plus contestés. C'est par exemple le cas pour l'école d'architecture de Nantes qui divise par sa radicalité conceptuelle et constructive.

Certains y voient un bâtiment révolutionnaire dont la capacité à être une plate-forme de rencontre à l'échelle de la ville permet de générer des espaces qui peuvent se transformer selon les envies d'enseigner, de créer des événements ou d'exposer. Pour Patrice Goulet, le bâtiment déplace les

³ MIGUET, Laurent, « Cité manifeste à Mulhouse : des locataires heureux et critiques », dans *Le moniteur*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lemoniteur.fr/article/cite-manifeste-a-mulhouse-des-locataires-heureux-et-critiques.1912189>.

codes établis et inaugure une nouvelle forme de conception entièrement dédiée à la créativité.

Moment-clé de leur parcours, la toute nouvelle école d'architecture de Nantes est la magnifique synthèse d'un travail de fond mené depuis vingt ans. On y retrouve notamment la subtile combinaison des espaces intérieurs et extérieurs de la maison Latapie. Ils ont ainsi réussi à faire de cet équipement une pièce maîtresse du laboratoire urbain de l'île de Nantes. Ce bâtiment simple et complexe, dense et fluide, est bien plus qu'une école, c'est un lieu pleinement appropriable par les citoyens comme par les étudiants. (...) (Francis Rambert, directeur de l'Institut français d'architecture) ⁴

L'école ne tarde pas susciter la curiosité. Le large monde de l'architecture (des écoles de France, Madrid, Michigan, Melbourne...) comme celui des arts (musique, danse...) trouvent visiblement là une source d'inspirations, d'inventions.

Toutefois, certains professeurs de l'école, comme Valéry Didelon, n'hésitent pas à dénoncer les dangers qui guettent une telle démarche.

Cet historien et critique d'architecture a enseigné durant quatre ans dans la nouvelle école d'architecture. Il accuse la philosophie des architectes qui affirment qu'un bâtiment n'est flexible que lorsqu'il est très (trop) grand. La liberté d'appropriation découlerait alors de la quantité, plus que de la qualité spatiale.⁵

En continuité des espaces qui relèvent du programme nécessaire, Lacaton&Vassal injectent, à leur habitude, de vastes surfaces intermédiaires librement appropriables, servant de vases d'expansion aux travaux pédagogiques et permettant d'accueillir n'importe quelles activités. C'est donc dans ces espaces transformables et élastiques que se joue l'essentiel du projet.

D'après Valéry Didelon, ces espaces surdimensionnés (quatre fois plus grand qu'un atelier standard) sont difficilement appropriables par les professeurs et sont impraticables lors des longs mois d'hiver où la température y est maintenue à 12° grâce à des aérothermes. Parfois il arrive que ces espaces soient déjà occupés par des personnes extérieures à l'école. Par ailleurs, ces espaces tampons situés au niveau 2a font quelque fois l'objet d'un débarras où toute sorte d'objets y sont entreposés. D'après l'enseignant, ces extensions sont difficiles à partager avec les ateliers, paradoxalement trop petits, et situés en périphérie.

De plus, la place intérieure en prolongement de la bibliothèque au niveau



Fig. 93, Fig. 94, Fig. 95 et Fig. 96
Espaces libres dans l'École
d'Architecture de Nantes

⁴ LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009. p.6

⁵ DIDELON, VALÉRY, « Valeur d'usage, valeur d'image : la nouvelle école d'architecture de Nantes », dans Criticat. Magazine for architecture and culture, Paris, Éditions Darantières, septembre 2011, N°8, p. 8-9

1a se caractérise par un espace centrale sombre, peu exploité durant la majeure partie de l'année.

Ce qui apparaît clairement, semestre après semestre, c'est que le discours sur l'appropriation de l'espace – dont la quantité est censée garantir la flexibilité – ne repose pas sur l'analyse des usages réels, mais se fonde sur une idée préconçue et peut-être un peu naïve de ce qu'est le fonctionnement d'une école d'architecture.(...) Dans la nouvelle « nouvelle école » d'architecture de Nantes, tout est effectivement possible, mais finalement peu de chose arrive tant l'utilisateur est entièrement livré à lui-même.⁶

Cette démarche rappelle celle du Centre Pompidou à Paris qui, ouverte à toutes les possibilités, peut engendrer une perte de repère due à une liberté d'usages exacerbée. La flexibilité de ce bâtiment était telle qu'il fallut matérialiser des limites (notamment entre la place et le hall d'entrée) et faire appel à un architecte pour créer les espaces d'exposition ou les locaux administratifs.

Il en est de même dans l'école d'architecture de Nantes où le personnel de l'administration a dû se battre pour pouvoir travailler dans des locaux indépendants et non dans des bureaux paysagers initialement prévus et ingérables au quotidien.

On peut alors se demander si une architecture qui prône la flexibilité absolue aboutit à une réelle polyvalence d'usages ou alors, par un fonctionnalisme extrême, tend vers l'absurde. Un espace modulable à outrance répond-il toujours efficacement à certaines contraintes fonctionnelles ?



Fig. 97
VRPO à Hilversum
MVRDV

Valéry Didelon compare le projet de Lacaton&Vassal à la société de production néerlandaise VRPO conçu par MVRDV à Hilversum. Cet bâtiment, également conçu suivant un principe de plateaux en béton continué de la voirie jusqu'au toit, ne se caractérise pas par des espaces neutres et disproportionnés, mais justement par des espaces dont les fortes identités spatiales induisent des configurations toutes différentes. Les espaces sont alors appréhendés d'un point de vue qualitatif et non quantitatif.

Néanmoins, les critiques énoncées par ce professeur restent relatives. Dès sa mise en service en 2009, l'école accueille 68 événements en l'espace d'un an. Une quarantaine de mises à disposition d'espaces et autant de conférences ont lieu entre 2011 et 2012.

Si la cohabitation entre personnes extérieures et étudiants peut susciter quelques troubles, l'école réussit le pari d'une « école plate-forme » qui

⁶ DIDELON, VALÉRY, « Valeur d'usage, valeur d'image : la nouvelle école d'architecture de Nantes », dans Criticat. Magazine for architecture and culture, Paris, Éditions Darantières, septembre 2011, N°8, p. 13 et P. 16

s'ouvre sur le monde et tourne le dos à « l'école-cloître » d'un autre temps.⁷

Par ailleurs, si le système mis en place peut être qualifié de trop radical, l'on oublie cependant le travail d'un *work in progress* avec les usagers et le pragmatisme que Lacaton&Vassal ont fait preuve pour tenir un budget si serré. Si l'argument du « trop libre » peut parfois manquer d'efficacité, il est difficile de blâmer les architectes qui, ayant le rôle de concepteur, ne peuvent pas remplir celui d'acteur. La créativité et l'inventivité d'appropriation relève des professeurs d'atelier qui doivent imaginer d'autres façons d'enseigner.

Enfin, si Valéry Didelon compare l'école d'architecture de Nantes au bâtiment de MVRDV, il omet sa dimension transformable et oublie que pour nos architectes, le programme actuel n'est peut être que le premier d'une longue vie.



⁷ PAUL, Caroline, SAUVAGE, André, Les coulisses d'une architecture. L'école d'architecture de Nantes avec Lacaton & Vassal, Paris, Archibooks + Sautereau Éditeurs, août 2013. p. 98

CONCLUSION

En résumé, nous pourrions parler du langage architectural de Lacaton & Vassal comme d'une architecture optimiste dans ses valeurs les plus fondamentales en se mettant au service de l'habitant, d'une collectivité, d'un contexte.

Le stratagème qui en résulte reste objectivement brillant dans sa propension à s'adapter et à exploser les codes des usages actuels, parfois trop stéréotypés. Ils libèrent les espaces et par la même occasion les comportements, stimulant ainsi la créativité par l'appropriation.

Leur posture engagée et les études qu'ils mènent avec enthousiasme sur les grands ensembles HLM prennent parfois l'allure d'un remède miracle contre une crise du logement toujours présente.

Cependant existe-t-il réellement une solution miracle? On pourrait parfois croire que Lacaton & Vassal retombe dans cette utopie moderniste des années 60 et 70, en quête d'une seule architecture qui défierait le temps et serait applicable partout.

Si au-delà des usages, l'architecture se définit aussi par les symptômes d'une époque, ses modes de vies, Lacaton & Vassal semblent vouloir y pallier en recherchant le degré 0 de l'architecture. Certains projets comme l'École d'Architecture de Nantes deviennent alors des pages blanches sur lesquelles on est libre d'écrire ce que l'on veut.

Le procédé utilisé par Lacaton & Vassal peut être judicieux dans une certaine proportion et pour certains programmes, mais il me semble que penser systématiquement l'architecture comme étant flexible et transformable à outrance risque de la vider de tout son sens.

Par ailleurs, si Lacaton & Vassal ont réussi à dompter l'économie, ils en font parfois une priorité écrasante qui entre en concurrence avec d'autres paramètres. Il arrive alors que le contexte existant ou encore l'aspect durable de leur architecture en souffre.

Ensuite, si l'économie de la matière constitue l'un des principaux arguments écologiques de Lacaton & Vassal, on pourrait imaginer pousser le concept encore plus loin en l'incluant dans un processus de réemploi.

Au début de ce travail, j'étais fasciné par le discours de Lacaton & Vassal et l'efficacité de leurs procédés, tout particulièrement dans les techniques de transformation. J'ai pu découvrir par la suite des architectes enthousiastes et impliqués de bout en bout dans chaque projet.

Je me suis très vite heurté à un système d'une logique implacable et parfois difficile à remettre en question. Au fur et à mesure de mon étude, j'ai su

prendre un certain recul sur leur propos, afin d'y déceler les limites.

Cependant, je reste émerveillé par le regard optimiste et radical qu'ils posent sur toutes les situations architecturales. Avec humilité et générosité, ils s'attachent à construire juste.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

BERGEON LANGLE, Ségolène, BRUNEL, George, *La restauration des œuvres d'art. Vade-mecum en quelques mots*, Paris, Éditions Hermann, 2014, (Coll. *La nature de l'œuvre*)

DANA, Karine, "20 ans après, Lacaton & Vassal...", dans *Archicréé*, Paris, Édition S.E.P. 9, 2014, n°364, p. 1-25.

DIDELON, VALÉRY, « Valeur d'usage, valeur d'image : la nouvelle école d'architecture de Nantes », dans *Criticat. Magazine for architecture and culture*, Paris, Éditions Darantières, septembre 2011, N°8, p. 5-17.

DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, « + » *Plus. Les grands ensembles de logements. Territoires d'exception*, Paris, Direction de l'architecture et du patrimoine, août 2004.

GOULET, Patrice (dir.), *Jacques Hondelatte. Des gratte-ciel dans la tête*, Paris, Éditions Norma, octobre 2002 (coll. 22 45 67, vol. 1).

Icomos France, *Créer dans le créé. L'architecture contemporaine dans les bâtiments anciens*, Milan-Paris, Electa Moniteur Editions, 1986.

JOFFROY, Pascale, *La réhabilitation des bâtiments : conserver, améliorer, restructurer les logements et les équipements*, Paris, Le Moniteur Edition, 1999 (Coll. *Collection techniques de construction*).

LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, La Chapelle-sur-Erdre, Éditions Hyx, juillet 2009.

LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, « L'économie vecteur de liberté », dans *Constructif*, Paris, Fédération Française du Bâtiment, Février 2011, n°28, p. 63-66.

LAROUSSE, *Petit Larousse illustré*, Paris: Librairie Larousse, 1979.

LUCAN, Jacques, *Précisions sur un état présent de l'architecture*, Lausanne, Édition PPUR, 2015.

NIKSA BILIC, Ante, BRADIC, Sasa, GRIMMER, Vera, « Anne Lacaton. We don't much believe in form » dans *Oris*, Croatie, Adrija Rusan, 2003, n°24, p. 108-131.

PAUL, Caroline, SAUVAGE, André, *Les coulisse d'une architecture. L'école d'architecture de Nantes avec Lacaton & Vassal*, Paris, Archibooks + Sautereau Éditeurs, août 2013.

RUBY, Andreas, « Lacaton & Vassal » dans *2GLibrosBooks*, Barcelone, Édition Gustavo Gili, janvier 2017, n°60, p. 6-23.

TRETIK, Philippe, « L'aléatoire comme signature », *Beaux-Art Magazine*, n°29, octobre 2008.

MÉMOIRE

DUMONT, Julie, *Bâtiments anciens, usages nouveaux. Enjeux de la réutilisation*, mémoire de fin d'étude, faculté d'architecture de l'université de Liège (ULG), Liège, 2017.

MÉDIA

LACATON, Anne, *Anne Lacaton. Bâtir et planifier*, conférence n°2, Lausanne, 2014, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.youtube.com/watch?v=IDo55TjzsWk&t=1489s>.

MEIGNEUX, Guillaume, « Documentaire : « habitations légèrement modifiées » », dans *ANTI-K. Nos vies, pas leurs profits*, Paris, 2013, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.anti-k.org/2015/12/23/documentaire-habitations-legerement-modifiees/>.

SCHWARZ, Marc, *De Drager/ A film about Architect John Habraken*, consulté en 2017-2018 sur le site internet vimeo.com

VASSAL, Jean-Philippe, *Jean-Philippe Vassal. Habiter plaisir et luxe pour tous*, Strasbourg, octobre 2016, consulté en 2017-2018 sur le site internet https://www.youtube.com/watch?v=3eHY8Ke_MKk.

SITES INTERNET

DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Actualiser Paris*, Nantes, Mars Network, avril 2017, consulté en 2017-2018 sur le site internet <http://www.faireparis.com/fr/projets/faire-2017/actualiser-paris-1298.html>.

LAPIERRE, Eric, « Inquietant ready made », dans *matières*, aout 2004, n°7, consulté en 2017-2018 sur le site internet <http://ericlapierre.com/fr/projet/39/inquietant-ready-made.html>.

ICOMOS, *Charte Internationale sur la Conservation des Monuments et des Sites (Charte de Venise)*, Venise, 1964, consulté en 2017-2018 sur le site internet <http://www.icomos.org/charters/>.

LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

AMC, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.amc-archi.com/photos/l-enchantement-de-jacques-hondelatte-a-arc-en-reve-exposition,8263/portrait-de-jacques-hondelatte.1>.

Openedition, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3383?lang=en>.

MIGUET, Laurent, « Cité manifeste à Mulhouse : des locataires heureux et critiques », dans *Le moniteur*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lemoniteur.fr/article/cite-manifeste-a-mulhouse-des-locataires-heureux-et-critiques.1912189> .

CONFÉRENCE

Conférence de Anne Lacaton, *Inventer l'espace*, CID au Grand Hornu, le jeudi 8 février 2018.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

[FIG.1] © Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.2] Ibid.

[FIG.3] © Bernard Plossu, dans AMC, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.amc-archi.com/photos/l-enchantement-de-jacques-hondelatte-a-arc-en-reve-exposition,8263/portrait-de-jacques-hondelatte.1>

[FIG.4] © Chicago Archive John Chuckmann 2011.

[FIG.5] © Pierre Koenig.

[FIG.6] © Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.7] Ibid.

[FIG.8] © Druot, Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.9] © Philippe Ruault, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.10] Ibid.

[FIG.11] © Frédéric Druot, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.12-13] © Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.14] Ibid.

[FIG.15-16-17] Ibid.

[FIG.18] © Philippe Ruault, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.19] Ibid.

[FIG.20] © Jacques Hondelatte, dans GOULET, Patrice (dir.), *Jacques Hondelatte. Des gratte-ciel dans la tête*, Paris, Éditions Norma, octobre 2002 (coll. 22 45 67, vol. 1), p.243.

[FIG.21-22] © Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.23] Ibid.

[FIG.24] © Jacques Hondelatte, dans GOULET, Patrice (dir.), *Jacques Hondelatte. Des gratte-ciel dans la tête*, Paris, Éditions Norma, octobre 2002 (coll. 22 45 67, vol. 1), p.439.

[FIG.25] © Philippe Ruault, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*,

consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.26] Ibid.

[FIG.27-28] Ibid.

[FIG.29] © Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.30] Ibid.

[FIG.31] Ibid.

[FIG.32] Ibid.

[FIG.33] © Crossay, dans *Openedition*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3383?lang=en>.

[FIG.34] © Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.35] © Lacaton & Vassal

[FIG.36] © Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.37] Ibid.

[FIG.38] © Étienne Monfort, Nicolas Guerin, Raymond Leduc, dans PAUL, Caroline, SAUVAGE, André, *Les coulisse d'une architecture. L'école d'architecture de Nantes avec Lacaton & Vassal*, Paris, Archibooks + Sautereau Éditeurs, août 2013, p. 104-105.

[FIG.39] © Jacques Hondelatte, dans GOULET, Patrice (dir.), *Jacques Hondelatte. Des gratte-ciel dans la tête*, Paris, Éditions Norma, octobre 2002 (coll. 22 45 67, vol. 1), p.98.

[FIG.40] © Lacaton & Vassal, dans VASSAL, Jean-Philippe, *Jean-Philippe Vassal. Habiter plaisir et luxe pour tous*, Strasbourg, octobre 2016, consulté en 2017-2018 sur le site internet https://www.youtube.com/watch?v=3eHY8Ke_MKk.

[FIG.41] © Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.42] Ibid.

[FIG.43] Ibid.

[FIG.44] Ibid.

[FIG.45] Ibid.

[FIG.46] Ibid.

[FIG.47] © Druot, Lacaton & Vassal dans DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Actualiser Paris*, Nantes, Mars Network, avril 2017, consulté en 2017-2018 sur le site internet <http://www.faireparis.com/fr/projets/faire-2017/actualiser-paris-1298.html>.

[FIG.48] Ibid.

[FIG.49] Ibid.

[FIG.50] © Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.51] © Musée des Arts et Métiers, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.52] © Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.53] © Philippe Ruault, dans GOULET, Patrice (dir.), *Jacques Hondelatte. Des gratte-ciel dans la tête*, Paris, Éditions Norma, octobre 2002 (coll. 22 45 67, vol. 1), p.112,109,105.

[FIG.54] © Jacques Hondelatte, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.55] © Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.56] Ibid.

[FIG.57] Ibid.

[FIG.58] Ibid.

[FIG.59] © Philippe Ruault, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.60] Ibid.

[FIG.61] Ibid.

[FIG.62] Ibid.

[FIG.63] Ibid.

[FIG.64] Ibid.

[FIG.65] © Philippe Ruault, Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.66] Partizipatorisches-bauen-frei-otto-mit-den-zukunftigen-bewohnern-der-oko-hauser-iba-berlin_TheOffbeatsProject, dans *The offbeats*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <http://www.the-offbeats.com/articles>.

[FIG.67-68] © Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.69-70] Ibid.

[FIG.71] © Jacques Hondelatte, dans GOULET, Patrice (dir.), *Jacques Hondelatte. Des gratte-ciel dans la tête*, Paris, Éditions Norma, octobre 2002 (coll. 22 45 67, vol. 1), p. 179.

[FIG.72] © Lacaton & Vassal, dans Lacaton, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.73] © Fina Abad, dans RUBY, Andreas, « Lacaton & Vassal » dans *2GLibrosBooks*, Barcelone, Édition Gustavo Gili, janvier 2017, n°60, p. 21.

[FIG.74-75-76] © Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.77] © Druot, Lacaton & Vassal, dans DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, « + » *Plus. Les grands ensembles de logements. Territoires d'exception*, Paris, Direction de l'architecture et du patrimoine, août 2004, p.30.

[FIG.78] © Druot, Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.79] © Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.80] © Silène, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.81] © Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.82] Ibid.

[FIG.83] © Source Flickr, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.84] © Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.85] Ibid.

[FIG.86] © Cyrille Marlin, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.87] © Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.88] Ibid.

[FIG.89] © Philippe Ruault, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.90] © Lacaton & Vassal, dans LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, *Lacaton & Vassal*, consulté en 2017-2018 sur le site internet <https://www.lacatonvassal.com/index.php>.

[FIG.91] Ibid.

[FIG.92] © Google map

[FIG.93] © Valéry Didelon, dans DIDELON, Valéry, « Valeur d'usage, valeur d'image : la nouvelle école d'architecture de Nantes », dans *Criticat. Magazine for architecture and culture*, Paris, Éditions Darantières, septembre 2011, N°8, p. 4.

[FIG.94] Ibid, p. 10.

[FIG.95] Ibid, p. 11.

[FIG.96] Ibid, p. 9.

[FIG.97] Ibid, p. 16.

ANNEXES

ANNEXE 1

Inventaire des projets de Lacaton & Vassal

(Feuillet ci-contre)

Document de l'auteur

ClicCours.com

Projets	Lieu	Année	Catégorie	Statue	Surface	Client	Coût (net)	Type d'Intervention
Pailote	Niamey, Niger	1984	Maison	Réalisé	/	Jean Philippe Vassal	/	Nouvelle construction
Maison Cotlenko	Bordeaux, France	1989	Maison	Réalisé	520 m²	privé	275 000 € TTC	Réhabilitation
Maison de la culture du Japon	Paris, France	1990	Culture	Non réalisé	7 750 m²	Association franco-japonaise	/	Nouvelle construction
Bibliothèque centrale de prêt	Basse-Terre, Guadeloupe	1991	Culture	Non réalisé	1 300 m²	Ministère de la culture et communication	/	Nouvelle construction
Centre des 7 ports jumelés	Osaka, Japon	1991	Culture	Non réalisé	5 000 m²	Ville d'Osaka	/	Nouvelle construction
Maison d'habitation économique (prototype)	/	1992	Maison	Non réalisé	180 m²	privé	65 000 € HT	Nouvelle construction
Maison Latapie	Floirac, France	1993	Maison	Réalisé	185 m²	privé	55 275 € HT	Nouvelle construction
Ecole primaire André Meunier	Bordeaux, France	1993	Education	Non réalisé	4 970 m²	Ville de Bordeaux	/	Nouvelle construction
Centre de soins de jour	Bègles, France	1994	Education	Réalisé	600 m²	Clinique psychiatrique de Cadillac, Gironde	293 170 € HT	Nouvelle construction
Musée archéologique	Saintes, France	1995	Culture	Réalisé	135 m²	Ville de Saintes	70 000 € HT	Nouvelle construction
Université arts & sciences humaines	Grenoble, France	1995 & 2001	Education	Réalisé	5 062 m²	Université Pierre Mendès France, Grenoble	3, 078 M€ HT	Nouvelle construction
Place Léon Aucoc	Bordeaux, France	1996	Espace public	Réalisé	/	Ville de Bordeaux	/	Aucune construction
Maison, Dordogne	Dordogne, France	1997	Maison	Réalisé	242 m²	privé	115 000 € HT	Nouvelle construction
Ecole d'architecture, Compiègne	Compiègne, France	1997	Education	Non réalisé	11 700 m²	Ministère de la culture et communication	/	Nouvelle construction
Maison, Cap Ferret	Cap Ferret	1998	Maison	Réalisé	180 m² + 30 m² de terrasse	privé	123 000 € HT	Nouvelle construction
Maison, Bordeaux	Bordeaux, France	1999	Maison	Réalisé	340 m²	privé	138 000 € HT	Reconversion
Hôtel 5 étoiles	Lugano, Suisse	1999	Activités	Non réalisé	35 000 m²	Accento	/	Nouvelle construction
Maison, Coutras	Coutras, France	2000	Maison	Réalisé	290 m²	privé	64 000 € HT	Nouvelle construction
Logements, Hérouville Saint Clair	Hérouville Saint Clair	2000	Habitat collectif	Non réalisé	8 584 m²	La Plaine Normande	3,696 M€ HT	Nouvelle construction
Café Una	Vienne, Autriche	2001	Culture	Réalisé	/	Architektur Zentrum Wien	/	Reconversion
Maison, Corse	Morsiglia (Corse), France	2001	Maison	Non réalisé	240 m² + 130 m² de terrasse	privé	/	Nouvelle construction
Logements, Floirac	Floirac, France	2001	Habitat collectif	Non réalisé	2 127 m²	SERDI	2,082 M€ HT	Nouvelle construction
Immeuble de bureaux	Nantes, France	2002	Activités	Réalisé	2 735 m²	SCI Cardiff	1,842 M€ HT	Nouvelle construction
Nouvelles utilisation de la céramique	Limoges, France	2002	Recherche	Etude	/	CRAFT, Limoges	/	Restauration
Etude urbaine à Monaco, La Condamine	Monaco, Principauté de Monaco	2002	Etude urbaine	Non réalisé	/	Principauté de Monaco	/	Nouvelle construction
Ecole d'architecture, Val de Seine	Paris, France	2002	Education	Non réalisé	19 755 m² + 1 015 m² rénové	Ministère de la culture et communication	21,35 M€ HT	Reconversion
Centre commercial, Mulhouse	Mulhouse, France	2003	Activités	Non réalisé	26 760 m²	SERM Mulhouse	21,94 M€ HT	Nouvelle construction
Lavoir de Péronnes-Lez-Binche	Péronnes-Lez-Binche, Belgique	2003	Activités	Non réalisé	45 000 m²	SA Triage – Lavoir du centre	13 M€ HT	Reconversion
The Architecture Fondation	Londres, Royaume-Uni	2004	Culture	Non réalisé	1 141 m³	Architecture Fondation	1,934 M€ HT	Nouvelle construction
Logements, Saint-Nazaire	Saint-Nazaire, France	2004	Logements sociaux	Non réalisé	5 117 m³	SILENE, St Nazaire	3,392 M€ HT	Transformation / Réhabilitation
Case study house	Futuroscope, Saint Georges, France	2004	Habitat collectif	Non réalisé	9 maisons de 199 m²	/	846 000 € HT – 94 000 € HT/ maison	Nouvelle construction
PLUS – Les grands ensembles de logements	France	2004	Publication	/	/	/	/	/
Magasins généraux	Paris – La Villette, France	2004	Activités	Non réalisé	13 500 m²	ING Real Estate, France	/	Nouvelle construction
Maison, Keremma	Keremma, France	2005	Maison	Réalisé	316 m²	privé	/	Nouvelle construction
Cité manifeste	Mulhouse, France	2005	Habitat collectif	Réalisé	2 282 m²	SOMCO, Mulhouse	1,05 M€ HT – 75 000 € HT / maison	Nouvelle construction
Tour, Warsaw	UL, Ziota, Varsovie, Pologne	2005	Habitat collectif	Non réalisé	41 323 m²	Groupe ORCO, Paris	39,5 M€ HT	Nouvelle construction
Musée du Louvre, Lens	Lens, France	2006	Culture	Non réalisé	32 819 m²	Conseil Régional Nord Pas de Calais	40 M€ HT	Nouvelle construction
Restructuration du site de Monteluce	Perugia, Italie	2006	Etude urbaine	Non réalisé	106 600 m²	BNL Fondi Immobiliari	636 M€ HT	Nouvelle construction
Immeuble villa, Poitiers	Futuroscope, Poitiers, France	2006	Habitat collectif	Non réalisé	22 910 m²	privé	14 M€ HT	Nouvelle construction
Documenta 12	Kassel, Allemagne	2006	Culture	Réalisé	12 000 m²	Documenta	1M€ HT	Nouvelle construction
Art of the Spit, Concept for an Open-Air museum	Rotterdam, Pays-Bas	2006	Culture	Non réalisé	/	Kunst op de Tong	/	Nouvelle construction
Hall d'exposition, Paris	Paris Nord Villepinte, France	2007	Activités	Réalisé	16 500 m²	SIPAC Paris	15 M€ HT	Nouvelle construction
Cave et chais	Embres et Castelmaure, France	2007	Activités	Réalisé	2 000 m²	Cave coopérative de Castelmaure	1,1 M€ HT	Nouvelle construction
Maison des Sciences de l'homme	Saint-Denis, France	2007	Education	Non réalisé	11 400 m²	Université Paris 13, Villetaneuse	9,975 M€ HT	Nouvelle construction
Aménagement d'un quartier, Dublin	Dublin, Irlande	2007	Etude urbaine	Non réalisé	397 000 m²	Becbay Ltd, Dublin	/	Nouvelle construction
Pôle universitaire de Sciences de Gestion, Bordeaux	Bordeaux, France	2008	Education	Réalisé	19 570 m²	Ville de Bordeaux	21 M€ HT	Nouvelle construction
Réserves de la fondation Serralves	Porto, Portugal	2008	Culture	Non réalisé	21 300m²	Serralves Foundation	23 M€ HT	Nouvelle construction
Centre de recherche, Holcim	Holderbank, Suisse	2008	Activités	Non réalisé	16 000 m²	Holcim group	46,5 M€ HT	Transformation / Réhabilitation
Porte de la Chapelle	Paris, France	2008	Etude urbaine	Etude	/	Ville de Paris	/	Nouvelle construction / Densification
Ecole d'architecture, Nantes	Nantes, France	2009	Education	Réalisé	15 150m² programme+9 735 m² extra space	Ministère de la culture et communication	17,75 M€ HT	Nouvelle construction
Médiathèque, Angoulême	Angoulême, France	2009	Culture	Non réalisé	9 300 m²	Ville d'Angoulême	12 M€ HT	Nouvelle construction
Eco quartier, La Vecquerie	Saint Nazaire, France	2009	Etude urbaine	Non réalisé	16 750 m²	Silène, OPAC St Nazaire	14 M€ HT	Nouvelle construction
23 logements, Trignac	Trignac, France	2010	Habitat collectif	Réalisé	2 852 m²	Silène, OPAC St Nazaire	2,3 M€ HT	Nouvelle construction
Aménagement d'un îlot, Boulogne-Billancourt	Boulogne-Billancourt, France	2010	Habitat collectif	Non réalisé	13 200 m² logements+1 200 m² équipements	Ville de Boulogne-Billancourt	12,7 M€ HT	Transformation / Réhabilitation
Grenoble Arlequin	Grenoble, France	2010	Etude de transformation	Non réalisé	/	Ville de Grenoble	/	Transformation / Réhabilitation
Transformation de l'immeuble Mail de Fontenay	La Courmeuve, France	2010	Etude de transformation	Non réalisé	/	Office public de l'habitat, Seine St Denis	/	Transformation / Réhabilitation
Transformation de la Tour Bois le Prêtre	Paris 17, France	2011	Logements sociaux	Réalisé	8 900 m² rénovation + 560 m² extension	Paris Habitat	11,25 M€ HT	Transformation / Réhabilitation
53 logements HLM, Saint Nazaire	Saint Nazaire, France	2011	Habitat collectif	Réalisé	6 013 m²	Silène, OPAC St Nazaire	5 M€ HT	Nouvelle construction
New Holland island	Saint-Petersbourg, Russie	2011	Etude urbaine	Non réalisé	113 223 m²	Iris Foundation	/	Transformation / Densification
Palais de Tokyo	Paris, France	2012 – 2014	Culture	Réalisé	Phase 1 : 7 800 m² Phase 2 : 16 500 m²	Ministère de la culture	Phase 1 : 3,08 M€ HT Phase 2 : 13 M€ HT	Rénovation / Restructuration
50 000 logements nouveaux	Communauté Urbaine de Bordeaux, France	2012 (2010)	Etude urbaine	Etude	50 188 ha (27 communes)	Comunauté Urbaine de Bordeaux + SPL	/	/
Salle de spectacle polyvalente, Lille	Lille, France	2013	Culture	Réalisé	3 791 m²	Ville de Lille	6,932 M€ HT + 1,256 M€ HT scén.	Nouvelle construction
Maison des Cultures et des Mémoires de Guyane	Cayenne, Guyanne	2013	Culture	Non réalisé	Réhabilitation 2 950 m²+4334 m² neuf	Conseil général de Guyane	23,5 M€ HT	Transformation / Réhabilitation
Centre Nobel	Stockholm, Suède	2013	Culture	Non réalisé	30 181 m²	The Nobel Foundation	/	Nouvelle construction
Ecole normale supérieure de Cachan	Plateau de Saclay, France	2013	Education	Non réalisé	65 268 m² + 1 270 m² Restaurant	ENS Cachan	143 M€ HT + 2,95 M€ HT Restaurant	Nouvelle construction
Résidence pour chercheurs, Cité Universitaire	Paris 13, France	2013	Habitat collectif	Non réalisé	5 200 m²	Régie Immobilière de la Ville de Paris	11,08 M€ HT	Nouvelle construction
Siège de la CREA	Rouen, France	2013	Activités	Non réalisé	6 910m² chauffée + 6070 m² non chauffée	CREA – Rouen Elboeuf Austreberthe	17,5 M€ HT	Nouvelle construction
Lycée français Alexandre Yersin	Hanoi, Vietnam	2013	Education	Non réalisé	15 058 m²	Lycée français Alexandre Yersin	10 M\$ US	Nouvelle construction
FRAC Nord-Pas de Calais	Dunkerque, France	2013-2015	Culture	Réalisé	11 129 m²	Communauté Urbaine de Dunkerque	12 M€ HT	Reconversion
Logements étudiants & sociaux, Ourq-Jaurès	Paris, France	2014	Habitat collectif	Réalisé	6 734,6 m²	Société Immobilière mixte de la ville de Paris	10,7 M€ HT	Nouvelle construction
Réhabilitation et extension de l'école d'architecture LOCI	Tournai, Belgique	2014	Education	Non réalisé	11 124 m²	Université Catholique de Louvain	4,13 M€ HT	Réhabilitation / Extension
Station de ski de Klekovaca	Bosnie-Herzégovine	2014	Etude urbaine	Non réalisé	660 947 m²	GB IMMO d.o.o	/	Nouvelle construction
Campus Radio Télévision, Lausanne	Lausanne, Suisse	2014	Activités	Non réalisé	36 476 m²	Société Suisse de Radiodiffusion et télé.	89,7 M CHF HT	Nouvelle construction
Pavillon de verre	Montréal, Canada	2014	Culture	Non réalisé	1 958 m²	Espace pour la ville, Montréal	4,59 M€ HT	Nouvelle construction
Métamorphose de l'insectarium	Montréal, Canada	2014	Culture	Non réalisé	8 283 m²	Espace pour la ville, Montréal	7,95 M€ HT	Réhabilitation / Extension
Musée de la ville de Guangzhou	Guangzhou, Chine	2014	Culture	Non réalisé	79 705 m²	Administration of Guangzhou municipality	12 Milliards RMB Yuan	Nouvelle construction
59 logements, jardins Neppert	Mulhouse, France	2014 & 2015	Habitat collectif	Réalisé	8 820 m²	SOMCO, Mulhouse	5,75 M€ HT	Nouvelle construction
Transformation d'un immeuble de logements, Saint-Nazaire	Saint Nazaire, France	2014 & 2016	Logements sociaux	Réalisé	10 282 m²	Silène, OPAC St Nazaire	6,6 M€ HT	Transformation / Réhabilitation
Collège Protestant Français	Beyrouth, Liban	2015	Education	Non réalisé	4 792 m²	Présence Protestante Française au Liban	9,2 M\$ HT	Nouvelle construction
Ecole inclusive Heliosschule	Cologne	2015	Education	Non réalisé	32 070 m²	Ville de Cologne	48 M€ HT	Nouvelle construction
Pôle Muséal, Lausanne	Lausanne, Suisse	2015	Culture	Non réalisé	12 286 m²	Etat de Vaud	/	Nouvelle construction
Université de Guyane, Centre de recherches et de ressources	Cayenne, Guyanne	2015	Education	Non réalisé	2 970 m²	Ministère de l'Education Nationale	8,15 M€ HT	Nouvelle construction
Radio Télévision Belge de la Communauté Française	Bruxelles, Belgique	2015	Activités	Non réalisé	30 547 m²	RTBF	69,93 M€ HT	Nouvelle construction
Art Mill Museum	Doha, Qatar	2015	Culture	Non réalisé	105 000 m²	Qatar Museums	/	Nouvelle construction
96 logements, Chalon-sur-Saône	Chalon-sur-Saône	2016	Habitat collectif	Réalisé	14 725 m²	OPAC Saône-et-Loire	12 M€ HT	Nouvelle construction
Transformation de 530 logements, Grands Parc	Bordeaux, France	2016	Logements sociaux	Réalisé	68 000 m² (dont 38 400 m² existant)	Aquitanis O.P.H de la CUB	27,2 M€ HT	Transformation / Réhabilitation
Restructuration des ateliers RATP du site d'Italie	Paris, France	2016	Activités	Non réalisé	26 980 m²	RATP	48,32 M€ HT	Transformation / Restructuration
Maison des Métiers d'Art, Porte d'Aubervilliers	Paris, France	2016	Activités	Non réalisé	25 395 m²	privé	55,58 M€ HT	Nouvelle construction
Museum of London – Smithfield Market	Londres, Royaume-Uni	2016	Culture	Non réalisé	24 236 m²	Museum of London	/	Reconversion
Hall d'expositions et de congrès, Bordeaux	Bordeaux, France	2016	Activités	Non réalisé	20 940 m²	Société Bordelaise des équipements publics	20,52 M€ HT	Nouvelle construction
The Museum of the 20 th century	Berlin	2016	Culture	Non réalisé	26 916 m²	Federal Republic of Germany	101,88 M€ HT	Nouvelle construction
Royal College of Art, Battersea South	Londres, Royaume-Uni	2016	Education	Non réalisé	19 753 m²	Royal College of Art	/	Nouvelle construction
NEW AARCH - Ecole d'architecture	Aarhus, Danemark	2016	Education	Non réalisé	17 161 m²	The Danish Building & Poprety Agency	177,3 M DKK HT	Nouvelle construction
Learning Center	Plateau de Saclay, France	2016	Culture	Non réalisé	9 270 m²	Université Paris-Saclay	21 M€ HT	Nouvelle construction
Projet Lacoste	Dakar, Sénégal	2018 (2006)	Activités	Chantier en cours	13 893 m²	privé	15,2 M€ HT	Nouvelle construction
Immeuble de logements et bureaux, Halte Ceva	Chêne-Bourg, Genève, Suisse	2020 (2014)	Habitat collectif	Etude en cours	17 485 m²	Chemins de Fer Fédéraux Suisses (CFF)	/	Nouvelle construction

ANNEXE 2

Etude pour la ville du Havre

Source: DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, « + » Plus. Les grands ensembles de logements. Territoires d'exception, Paris, Direction de l'architecture et du patrimoine, août 2004. P. 109 à 123

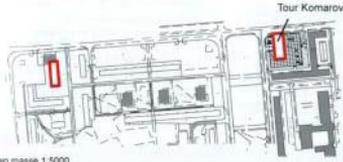


LE HAVRE (Haute Normandie)
EXISTANT

Quartier Caucraulville
Tour Komarov
GPV

Logements HLM: 145 logements
Typologie: Tour de 19 niveaux
Bailleur: 3F, Immobilière Basse-Seine
Année de construction: 1972
Programme GPV: 145 démolitions
0 construction

Paramètres : Patrimoine UNESCO XXeme
Vacance technique
Qualité géographique
Bailleur 3F

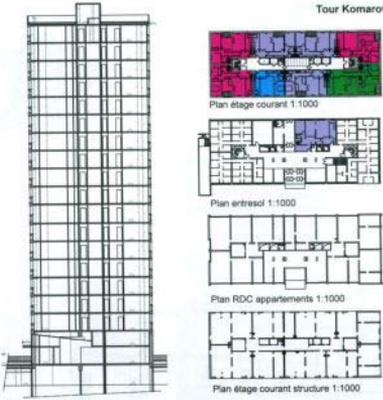



Plan masse 1/500



109

Tour Komarov



Coupe transversale 1/500

Plan étage courant 1/1000

Plan entresol 1/1000

Plan RDC appartements 1/1000

Plan étage courant structure 1/1000

T2	Séjour 18,20 m ²	T3	Séjour 18,20 m ²	T4	Séjour 18,20 m ²
Chambre 1 10,77 m ²	Chambre 2 9,95 m ²	Chambre 1 10,77 m ²	Chambre 2 9,25 m ²	Chambre 3 9,25 m ²	Chambre 4 9,40 m ²
Cuisine 9,21 m ²	Salle de bain 3,36 m ²	Cuisine 8,21 m ²	Salle de bain 4,17 m ²	Cuisine 9,21 m ²	Salle de bain 4,17 m ²
Wc 1,02 m ²	Rangements 3,23 m ²	Wc 1,52 m ²	Rangements 3,77 m ²	Wc 1,19 m ²	Rangements 3,77 m ²
Circulation 11,10 m ²	Circulation 10,44 m ²	Circulation 10,44 m ²	Circulation 10,44 m ²	Circulation 10,44 m ²	Circulation 10,44 m ²
TOTAL 67 m²	TOTAL 67 m²	TOTAL 67 m²	TOTAL 67 m²	TOTAL 67 m²	TOTAL 67 m²

Plan étage couvert 1/400

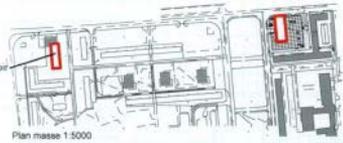
110

LE HAVRE (Haute Normandie)
EXISTANT

Quartier Caucraulville
Tour réservoir
GPV

Logements HLM: 128 logements
Typologie: Tour de 14 niveaux
Bailleur: Estuaire de la Seine
Année de construction: 1965
Programme GPV : Rien sur la tour Réservoir
Programme de rénovation urbaine

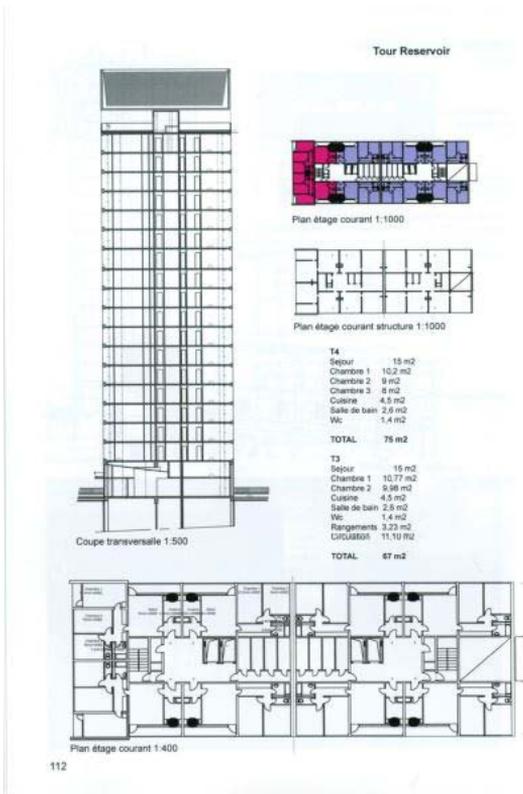
Paramètres : Patrimoine UNESCO XXeme
Qualité géographique
Qualité architecturale

Plan masse 1/500



111



112

LE HAVRE, CAUCRIAUVILLE

Le quartier de Caucriauville se situe en périphérie sur un plateau au nord de la commune du Havre (190 000 habitants). Il est compris dans le périmètre du Grand Projet de Ville.

Le projet urbain repose sur la diversification de l'offre de logements, des démolitions de tours et de barres, la reconstruction de petits collectifs et maisons individuelles et l'aménagement d'espaces publics.

Le GPV prévoit notamment la démolition de la tour Komarov (128 logements, 18 niveaux) aujourd'hui vide à 90%. Les logements de la tour bénéficient de vues expéitionnelles sur la Seine et la mer.

Nous proposons une opération de dé-densification de 2 tours, l'une étant pleine et l'autre vide. L'objectif de la transformation est de remplir chacune des tours à moitié et de doubler la surface des logements.

La tour Komarov et la tour réservoir se trouvent distantes de quelques mètres de part et d'autre d'une grande esplanade. La tour réservoir (104 logements, 15 niveaux) hormis son réservoir d'eau en toiture est quasiment identique à la tour Komarov.

Tour réservoir

Nous proposons une extension de 5,50m de profondeur, structurellement indépendante et accolée à la façade ouest de la tour. L'extension agrandit les séjours qui passent de 15 m² à 60 m². L'extension est largement vitrée pour profiter de la vue vers la mer côté ouest.

Les logements, côté est, sont vidés et transformés en lieu de loisir (jardin, ping-pong, bureau) pièce supplémentaire, affectée à chaque appartement et appropriable selon les envies de chacun.

Au RDC l'extension agrandit le hall pour améliorer sa surface et son éclairage. Les bureaux et services sont maintenus et bénéficient de l'amélioration du hall notamment la lisibilité des différents espaces et fonctions.

Tour Komarov

Les logements sont réunis deux par deux dans le sens longitudinal. Un balcon filant de 1,5m de large et de 28 m² par logement est créé depuis la façade vers l'intérieur du logement. Les séjours sont ainsi agrandis de 18m² à 75 m². Le cloisonnement est reconfiguré.

La dé-densification des logements offre 1 place de parking supplémentaire par logement sous la dalle.

Les caves du RDC sont vidées et récupérées dans la surface supplémentaire des logements. Le hall est prolongé vers l'extérieur. Il gagne en transparence et en surface.

La dalle est transformée en jardin.

L'esplanade entre les 2 tours est utilisée pour construire des maisons individuelles.

113

TOUR KOMAROV

	AVANT	APRES
NOMBRE DE LOGEMENT	128 logements	64 logements
NIVEAUX	R +17	R +17
NOMBRE DE BÂTIMENT	1	1
RECONSTRUCTION	0 logements	0 logements
EQUIPEMENT	0 m ²	479 m ²
LOCAUX SERVICES	143 m ²	315 m ²

SURFACE T3	AVANT	APRES
Séjour	18,2 m ²	70 m ²
Cuisine	9,2 m ²	9,2 m ²
Coffier	0 m ²	0 m ²
Salle de bain	3,3 m ²	10 m ²
Wc	1,1 m ²	1,1 m ²
Rangement	3,2 m ²	0 m ²
Circulation	11 m ²	0 m ²
Chambre	10,7 m ²	10,7 m ²
Chambre	10 m ²	10,8 m ²
Terrasse	9 m ²	38 m ²
TOTAL	89,7 m²	141,9 m²

TOUR RESERVOIR

	AVANT	APRES
NOMBRE DE LOGEMENT	104 logements	52 logements
NIVEAUX	R +14	R +14
NOMBRE DE BÂTIMENT	1	1
RECONSTRUCTION	0 logements	0 logements
EQUIPEMENT	50 m ²	515 m ²
LOCAUX SERVICES	450 m ²	240 m ²

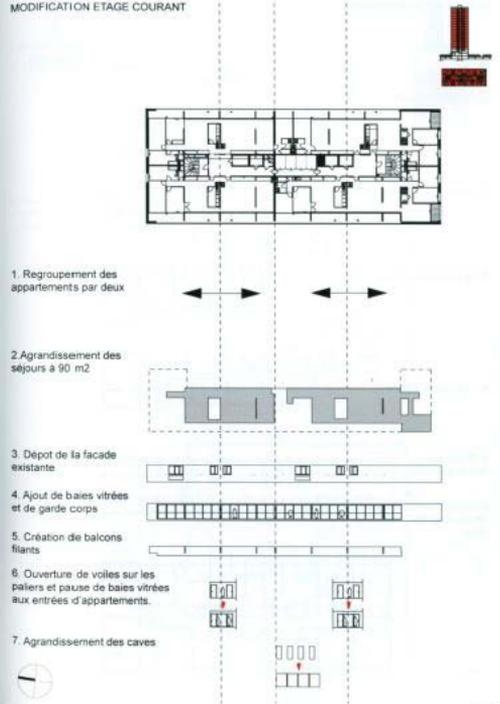
SURFACE T3	AVANT	APRES
Séjour	15 m ²	63 m ²
Cuisine	4,5 m ²	8 m ²
Coffier	0 m ²	0 m ²
Salle de bain	2,5 m ²	8,7 m ²
Wc	1,2 m ²	1,2 m ²
Rangement	0 m ²	0 m ²
Circulation	7,5 m ²	0 m ²
Chambre	10,2 m ²	18 m ²
Chambre	9 m ²	8,5 m ²
Terrasse	5,3 m ²	17,2 m ²
TOTAL	55 m²	120,8 m²

ECONOMIE

CREATION D'UNE EXTENSION AVEC BALCON
18 480 €/logt
+ RESTRUCTURATION INTERIEUR D'UN LOGEMENT
39 000 €/logt

114

**TOUR KOMAROV
MODIFICATION ETAGE COURANT**



115

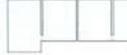
TOUR KOMAROV
MODIFICATION ENTRESOL



1. Ajout de bureaux



2. Ajout de locaux associatifs



3. Ajout d'un hammam



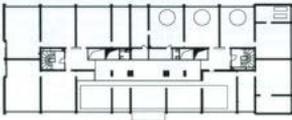
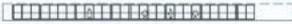
4. Ajout d'une piscine



5. Dépot de la facade existante



6. Ajout de baies vitrées et garde corps



116

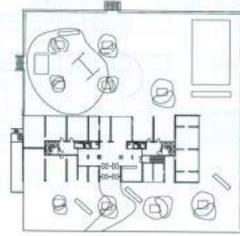
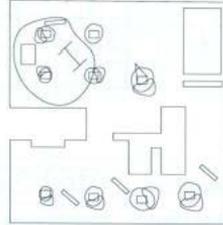
TOUR KOMAROV
MODIFICATION RDC



1. Ajout de services divers

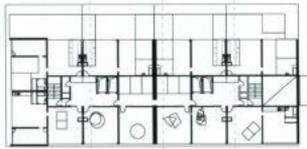


2. ajout d'un jardin fermé et d'une piscine sur la dalle de parking



117

TOUR RESERVOIR
MODIFICATION ETAGE COURANT



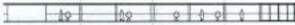
1. Ajout d'espaces de loisirs



2. Dépot de la facade est existante



3. Ajout de garde corps



6. Ouverture de voiles sur les paliers et pause de baies vitrées aux entrées d'appartements.

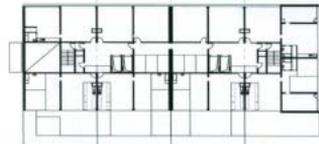


7. Agrandissement des caves



118

TOUR RESERVOIR
MODIFICATION ETAGE COURANT



1. Extension de 5,2 m



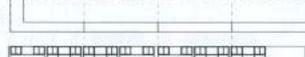
2. Agrandissement des séjours: a 60 m²



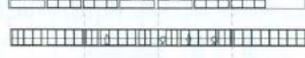
3. Création d'un balcon filant de 2,6 m de large



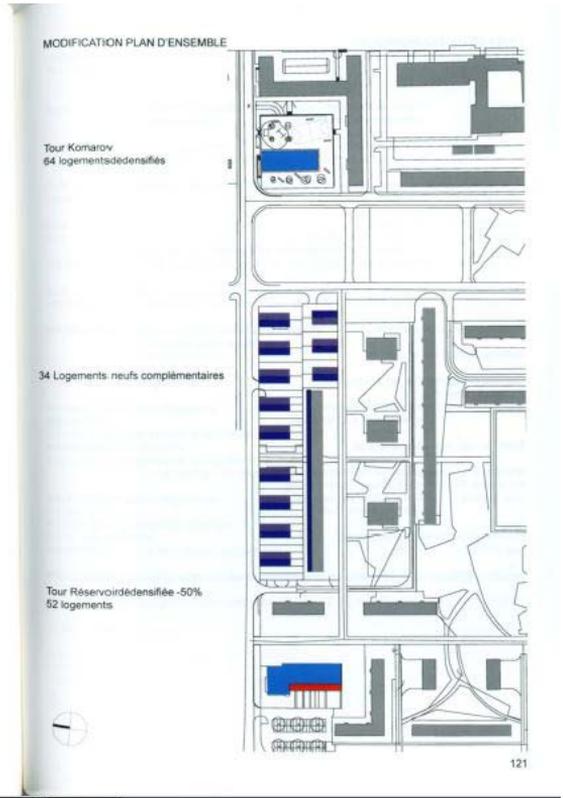
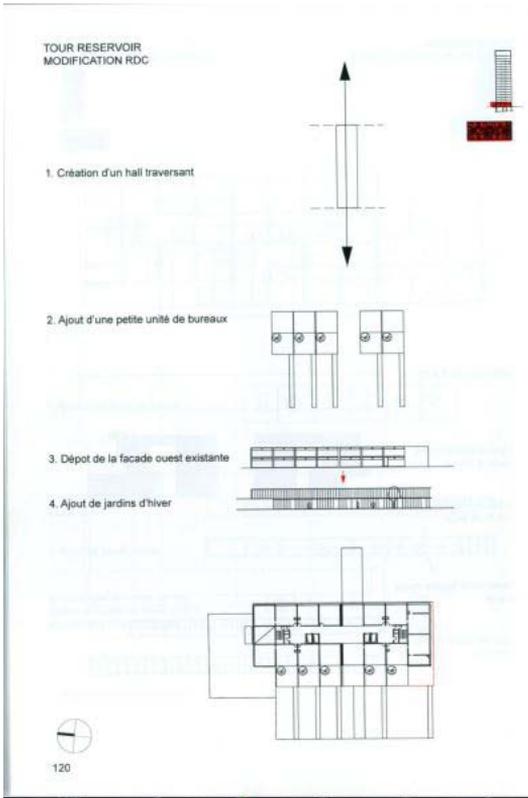
4. Dépot de la facade ouest existante



5. Ajout de baies vitrées et garde corps



119



FAISABILITE ECONOMIQUE
Le Havre
Tour Komarov

Base :	1 tours en démolition 128 logements non affectés	
Projet :	1 tour requalifiée 64 logements traités dans œuvre	
Coût estimatif prévisionnel de base de travaux logements neufs (hors démolition) :	128 logements x 75 000 € soit	9 600 000€ht
Coût estimatif projet de travaux:		
Requalifiés,	64 logements en : R+2à17 64 logements (regroupement 2 logements) 64 logements x 50 000€ soit	3 840 000 €ht
Neuf, 0 logement cf tour réservoir	0 logements x 75 000€ soit	000 000 €ht
Sous total, projet logements :		3 840 000 €ht
Surfaces projets hors logements		
Dans œuvre	Services et traitement de rez de chaussée	
Facilités 1 niveaux	Soit un équivalent surface de 16 logements 16 équiv-logt x 22 000€ soit	352 000 €ht
Total 1 projet logements/services		4 192 000 €ht
Provision pour paysage/piscine extérieure couverte	Sur la base de 2500m ² sur dalle existante parking 2500 x 30€/m ² paysage soit piscine couverte 13x6	75 000 €ht 55 000 €ht
Provision pour remise peinture parking	Forfait	20 000 €ht
Total 2 projet logements/services/paysage/stationnement couvert		4 342 000 €ht
Delta coût des travaux Base/Projet : - 5 258 000 €ht en provision de travaux pour tour réservoir		

122

FAISABILITE ECONOMIQUE
Le Havre
Tour Réservoir

Base :	1 tours en réhabilitation (Hypothèse) 104 logements	
Projet :	1 tour requalifiée 50 logements traités dans œuvre	
Coût estimatif prévisionnel de base de travaux logements neufs (hors démolition) :	104 logements x 18 000 € soit	872 000€ht
Coût estimatif projet de travaux:		
Requalifiés, 50 logements en : R+2à14	50 logements (extension et intérieur) 50 logements x 39 680€ soit	1 984 000 €ht
Neuf, 0 logement cf tour Komarov 54 logements transférés	0 logements x 75 000€ soit	000 000 €ht
Traitement pièces semi extérieures affectées aux logements	50 pièces (dans œuvre) 50 x 5 500€ soit	275 000 €ht
Sous total, projet logements :		2 259 000 €ht
Surfaces projets hors logements		
Dans œuvre	Services et traitement de rez de chaussée	
Facilités 1 niveaux et piscine	Soit un équivalent surface de 16 logements 16 équiv-logt x 26 000€ soit	416 000 €ht
Total 1 projet logements/services		2 675 000 €ht
Provision pour paysage/stationnement	Sur la base de 5000m ² 5000 x 60€/m ² paysage soit	30 000 €ht
Total 2 projet logements/services/paysage/stationnement couvert		2 705 000 €ht
Delta coût des travaux Base/Projet : + 833 000 €ht perte sur travaux base		
Apport Résiduel de travaux tour Komarov :		
BILAN CONFONDU Tour Réservoir Tour Komarov		
Delta coût des travaux Base/Projet : 2 553 000€ht soit :		
34 logements neufs complémentaires sur site		
ou		
64 requalifications de logements (Pm tour 70=48logements)		

123

ANNEXE 3

Economie appliquée

Source: DRUOT, Frédéric, LACATON, Anne, VASSAL, Jean-Philippe, « + » Plus. Les grands ensembles de logements. Territoires d'exception, Paris, Direction de l'architecture et du patrimoine, août 2004. p. 91 à 93

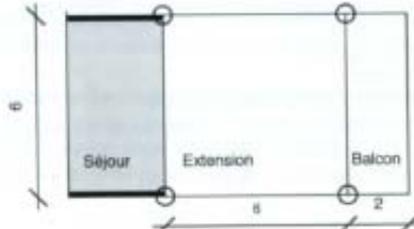
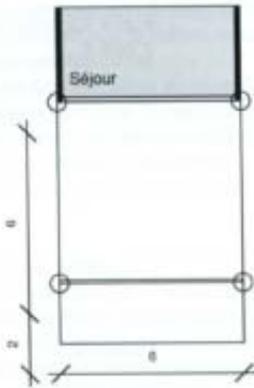
03.2 ECONOMIE APPLIQUÉE

EXTENSION POUR CONSTRUCTION EXTERIEURE

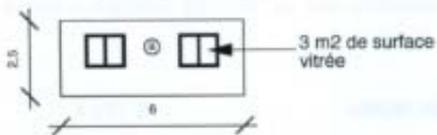
	Euros /logement
1 / Création d'un balcon (surface 20 m2, 3m large)	7 085 €
démolition remplissage façade	
menuiserie alu double vitrage toute hauteur	
compris reprise de la baie	
fondation et structure du balcon	
plancher	
garde-corps	
 plus value si amiante dans le revêtement de façade	 8 085 €
 2 / Création d'une extension fermée (surface 40 m2)	 15 765 €
démolition remplissage façade	
fondation et structure extension	
plancher	
menuiserie alu double vitrage toute hauteur	
cloison séparative	
extension électricité et chauffage	
finitions plafond - peinture	
 plus value si amiante dans le revêtement de façade	 16 765 €
 3 / Création d'une extension fermée avec un balcon (surface 40 m2, balcon 2m large)	 18 460 €
démolition remplissage façade	
fondation et structure extension	
plancher	
menuiserie alu double vitrage toute hauteur	
cloison séparative	
extension électricité et chauffage	
finitions plafond - peinture	
fondation et structure du balcon	
plancher	
garde-corps	
 plus value si amiante dans le revêtement de façade	 19 460 €

CREATION D'UNE EXTENSION FERMÉE AVEC BALCON

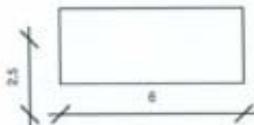
1. Création d'un plancher structurellement indépendant du bâtiment



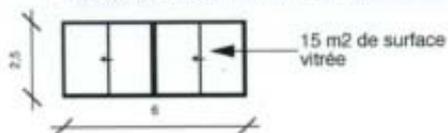
2. Démolition de la façade existante
a. Démontage si amiante



3. Installation de cloisons séparatives entre 2 appartements



4. Remplacement de la façade par une baie vitrée coulissante toute hauteur



5. Installation de garde-corps + séparatifs logements sur le balcon



ASCENSEUR

(Base 1 R+10)

1 / Création d'un ascenseur neuf

fondation + radier
 cuvette ascenseur + cuvelage
 gaine ascenseur
 dalle haute gaine ascenseur
 ascenseur 630 kg

Euros / ascenseur**81 826 €**

7 450 € / étage

1 / Création d'un ascenseur neuf dans bâtiment existant

création trémie gaine ascenseur
 fondation + radier
 cuvette ascenseur + cuvelage
 gaine ascenseur
 dalle haute gaine ascenseur
 ascenseur 630 kg

89 626 €

8150 € / étage

ESCALIER

(Base 1 R+10)

1 / Création d'un escalier enclouonnement placo**Euros / escalier****49 500 €**

4 500 € / étage

1 / Création d'un escalier enclouonnement béton**93 500 €**

8 500 € / étage

RESTRUCTURATION INTERIEUR D'UN LOGEMENT

(Base logement de 80 m2)

1 / Distribution

démolition cloisons (60 m2)
 ouverture mur porteur (2,50 m large & 0,9m large)
 recloisonnement partiel & portes

Euros / logement**4 225 €****2 / Electricité**

remise aux normes avec ajout câblage
 installation neuve
 câblage internet seulement

1 400 €

3 000 €

350 €

3 / Chauffage

changement chaudière gaz
 installation neuve avec dépose ancienne

1 500 €

3 900 €

4 / Plomberie

changement des appareils sanitaires (4 appareils)
 avec réfection plomberie à neuf

1 520 €

2 520 €

5 / Finition

réfection à neuf de la peinture
 réfection à neuf sol simple

6 800 €

ClicCours.com